

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira - Bejaia

Faculté des lettres et des langues

Département de Français



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Mémoire de Master

Option : Sciences du langage

Thème :

***Evolution des noms d'artistes algériens,
analyse onomastique et sociolinguistique***

Présenté par :

Melle. Aissat Aicha

Melle. Aissani Besma

Sous la direction :

M. Mustapha DEGMOUS

Année universitaire 2020/2021

Remerciement

Tout d'abord ; nous tenons à remercier Dieu de nous avoir donné la santé et la volonté pour l'élaboration de ce travail.

Nos vif remerciements sont adressé à notre directeur de mémoire Monsieur Mustapha Deghmous pour sa coopération et ses orientations et aussi pour l'attention qu'il a portée pour la réalisation de ce mémoire.

Nos chaleureux remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Nous remercions aussi les membres de bureau d'Office Nationale des Droits d'Auteur (ONDA) pour leurs aide en nous apportons une cinquantaine liste des noms d'artistes.

Nous adressons également nos sincères remerciements à nos parents, nos frères et sœurs, ainsi qu'à tous les amis et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce modeste travail.

Aicha/Besma

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents que j'aime beaucoup.

A mes chers frères, et à ma chère et seule sœur Khadîdja, à son mari ainsi qu'à sa belle-famille.

A mes deux nièces Alae et Maria que j'aime beaucoup.

Je dédie également ce travail à mes copines Sara, Nesrine, Thiziri, Radia, Mouna, Lynda, Chérifa, Noura, avec qui j'ai passé des moments inoubliables.

Aussi à tous les membres de ma famille.

Aicha

Dédicace

C'est avec grand honneur que je dédie ce mémoire à :

Mes chers parents : Abdelkader et Zakia pour tout leur sacrifice, leur amour, leur soutien et tout leur encouragement tout au long de mes études. Merci d'être toujours à mes cotés, que Dieu vous protège.

A ma chère et unique sœur Lydia, à mes chers frères Youba et Jugurtha.

A la mémoire de mes grands parents Saïd, Fatima, Zahra, Abdallah que j'aime beaucoup.

A mon binôme avec qui j'ai réalisé ce travail.

A tous mes amis et à tous ceux qui m'ont apporté de l'aide, de près ou de loin.

Besma

Table des matières

Introduction générale.....	08
1. Motivation et objectif.....	09
2. Problématique.....	10
3. Hypothèses.....	10
4. Corpus et plan de travail.....	11
Chapitre I : Cadre théorique.	
Introduction.....	14
1. La linguistique diachronique.....	14
1.1. Langage vs langue.....	14
1.2. Langage vs parole.....	15
1.3. Etude interne et synchronique.....	15
1.3.1. La synchronie de Saussure.....	15
1.3.2. La linguistique interne.....	15
2. Les domaines artistiques.....	16
2.1. Définition.....	16
2.2. Les types d'arts.....	17
2.3. Musique / chanson.....	17
2.4. Domaines d'applications de la chanson.....	19.
3. Office National des Droits d'Auteurs « ONDA ».....	21
3.1. Définition.....	21
3.2. Les objectifs.....	21
3.3. Les droits d'auteurs en Algérie.....	22
4. La lexicologie.....	22
4.1. Définition.....	22

4.2. Les procédés de formation des mots.....	24
5. L'onomastique.....	27
5.1. Définition.....	27
5.2. Historique de l'onomastique.....	28
5.3. Les branches de l'onomastique.....	29
5.3.1. La toponymie.....	29
5.3.2. L'anthroponymie.....	30
5.3.2.1. Les types d'anthroponymes.....	33
6. Le nom propre.....	37
6.1. Typologie de nom propre.....	40
7. La situation linguistique en Algérie.....	41
7.1. Politique linguistique en Algérie.....	43
7.2. Les langues dans l'usage.....	44
8. La sociolinguistique.....	49
8.1. Le contact des langues.....	50
8.1.1. Le bilinguisme.....	51
8.1.2. La diglossie.....	53
8.1.3. Le plurilinguisme.....	55
8.1.4. Les représentations.....	56
Conclusion.....	57
 Chapitre II : Cadre analytique.	
Introduction.....	59
1. Présentation et description se corpus.....	59
1.1. Classification des noms selon le plan diachronique.....	60
1.2. Classification des noms d'artistes selon le genre musical.....	65
2. Etude morphologique et statistique des noms d'artistes.....	68

2.1. Classification des noms selon la forme.....	68
2.1.1. Classement morphologique des noms composés.....	71
2.2. Classification des noms selon le genre.....	73
2.3. Classification des noms selon le nombre.....	75
2.4. Classification des noms selon la structure grammaticale.....	77
2.4.1. Les noms simples.....	77
2.4.2. Les noms composés.....	77
2.5. Classification des noms selon l'origine linguistique.....	80
3. Analyse morphosémantique des noms d'artistes.....	83
4. Etude sémantique et statistique des noms d'artistes.....	103
4.1. Classification des noms d'artistes selon la catégorie thématique.....	103
Conclusion.....	109
Conclusion générale.....	110
Références bibliographiques.....	116
Annexes	
1. Liste de nom et prénom et nom d'artistes.....	121
2. Présentation de quelques figures emblématiques.....	125
Index	
1. Index des tableaux.....	129
2. Index des figures.....	130

INTRODUCTION GENERALE

A travers l'histoire et dans toutes les civilisations qu'a connues l'humanité, l'homme fait toujours recours à la nomination de tout ce qui constitue son univers par le biais des anthroponymes, toponymes, zoonymes, hydronymes et pseudonymes. Ce qui lui permet de se situer socialement et culturellement. Par conséquent « *Se nommer, c'est désigner sa différence sociale et culturelle dans une société socialement et culturellement dominante* ». ¹

Notre travail de recherche intitulé « évolution des noms d'artistes, analyse onomastique et sociolinguistique » s'inscrit dans le domaine de l'onomastique qui est une science assez récente, apparue vers la fin de XIXème Siècle. D'après Dubois : « *l'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieu)* ». ² Son principal intérêt s'attache à expliquer l'étymologie des noms propres, leur formation, ainsi que leur propagation et leur transformation au fil du temps et enfin d'étudier leur impact sur les sociétés. Notre étude s'inscrit également dans une perspective sociolinguistique qui est une discipline relativement récente, élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (Del Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc...). Selon BOYER : « *la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* ». ³

Les noms d'artistes algériens présentent un champ d'étude onomastique ainsi que sociolinguistique, certains artistes préfèrent garder leurs véritables identités, d'autres choisissent de se nommer autrement afin de donner une nouvelle représentation et un nouveau profil dans la scène artistique.

Cette étude sera effectuée en se basant sur l'une des branches de l'onomastique qui est « l'anthroponymie ». Charles CAMPROUX affirme que : « *l'anthroponymie (du grec*

¹ Joëlle BAHLOUL, Noms et prénoms juifs nord-africains, in « *Terrain* », n°4, p. 62-69, in 1985.

² Jean DUBOIS, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* » Larousse, 1999, P : 334.

³ Henri BOYER., « *Eléments de sociolinguistique: Langue, communication et société* », Dunod (2° édition) 1996.

anthropos « homme » et *onoma* « nom ») s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes »⁴. Ces éléments peuvent tous faire l'objet d'une étude anthroponymique.

La pseudonymie fait partie de notre étude, selon le dictionnaire Larousse la pseudonymie se définit comme « *nom d'emprunt sous lequel un artiste, un écrivain, etc., se font connaître du public : Voltaire, pseudonyme de François Marie Arouet* », comme il peut avoir comme définition « *faux nom : se cacher sous un pseudonyme* »⁵. Le pseudonyme est donc un acte de s'auto nommer qu'une personne porte pour exercer une activité sous un autre nom que celui de son identité officielle. Dans le domaine de la musique on appelle « nom d'artiste », « nom de scène » ou « pseudonyme ».

1. Motivation et objectif

Ce qui nous a motivés à effectuer cette recherche est d'abord l'intérêt que nous accordons aux domaines de l'onomastique et de la sociolinguistique car elles nous donnent l'occasion d'explorer l'univers des noms et particulièrement les noms d'artistes.

Nous portons également un immense intérêt pour le domaine artistique et plus précisément la chanson car elle est considérée comme l'art le plus répandu et auquel s'intéresse le public algérien.

En effet, le choix de ce thème n'est pas le fruit du hasard, car à notre connaissance aucune recherche n'a été élaborée au préalable pourtant sur l'étude onomastique et sociolinguistique des noms d'artistes algériens.

Notre travail de recherche se fera dans le but de déterminer la véritable raison qui se cache derrière ces nominations, de dégager leur caractéristique linguistique ainsi que leur signification.

⁴ Hania AKIR, « *Etude toponymique de Bejaia, Tichy, Aokas* », mémoire de magister, in CAMPROUX CH, université de Bejaia, 2003, p : 1.

⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pseudonyme/64756>. (Consulté le 20 février à 14 :20).

2. Problématique

Nous remarquons que dans le métier artistique (musique, cinéma, sport....) des artistes choisissent de se présenter avec leur vrais noms et prénoms, par contre d'autres préfèrent de se donner un surnom pour se faire connaître du public, des médias. Alors que ce n'est pas le même cas dans les autres métiers tels que (l'architecture, la médecine, l'enseignement etc....) qui sont connus uniquement par leur vrais identités.

A travers cette recherche que nous menons sur « évolution des noms d'artistes algériens, analyse onomastique et sociolinguistique ». Nous voulons connaître et comprendre les raisons principales qui poussent ces artistes d'opter pour une autre appellation tandis que les autres préfèrent de les garder.

Cette problématique apporte des sous questions :

- Quelle est la forme la plus fréquente de ces noms ?
- A quelle langue ces noms appartiennent-ils ?
- Ce choix des nominations ont-ils un sens ?

3. Hypothèses

Afin de répondre à ces questions nous formulons en guise de point de départ les hypothèses suivantes :

- En Algérie, nombreux sont des artistes qui préfèrent opter pour un autre nom. Ce choix est dû à de multiples raisons liés à plusieurs phénomènes tels que : la culture, l'identité, l'histoire, la langue, les croyances, le milieu social et la psychologie sociale, l'esprit imaginaire. Soit parce que le nom n'a pas une belle sonorité, soit pour masquer une origine, ou pour être rattaché à un autre système de valeurs ou pour donner une version idéalisée de leur image...etc.

- Dans notre corpus nous remarquons que la forme composée est la plus dominante que la forme simple.
- Ces noms peuvent appartenir à la langue française, arabe et kabyle.
- Ces noms pourraient renvoyer à des significations bien déterminées, ils peuvent renvoyer à d'autres personnes, à des espaces variables etc....

4. Corpus et plan de travail

Notre recherche consiste à faire une étude onomastique et sociolinguistique des noms d'artistes algériens. Pour ce faire, il a fallu d'abord récolter une liste de noms d'artistes obtenue auprès du bureau de Bejaia, Office National des Droits d'Auteur et des Droits Voisins, « ONDA » nous avons recueilli 51 noms, ainsi que d'autres à travers de recherches personnelles sur internet. , on a recensé environs quatre vingt dix noms, dont ces derniers représentent une diversité dans leur période artistique, dans leur genre musical, dans leur forme, dans leur interprétation, dans leur référence thématique, ainsi que dans leur caractéristique linguistique.

En effet, le domaine artistique est assez vaste et il y'a un nombre volumineux d'artistes qui ne cesse de s'élargir à une célérité surprenante. C'est pour cela qu'on s'est limité à un nombre précis de noms collectés pour notre analyse.

En ce qui concerne la plan, notre travail sera réparti en deux chapitre, une partie théorique et l'autre pratique. Le premier chapitre sera consacré pour le cadre théorique dans le quel nous allons aborder les différentes notions qui ont une relation avec notre sujet de recherche, en se basant sur quelques concepts clés appartenant au domaine de l'onomastique et de sociolinguistique, avec un aperçu sur la discipline dans laquelle s'inscrit notre étude. Celui ci comportera : la linguistique diachronique, le domaine artistique, la lexicologie, l'onomastique et ses principales branches, le nom propre et la sociolinguistique...etc.

Concernant le deuxième chapitre, nous allons le consacrer pour le cadre analytique dans lequel nous allons mettre en réalité les outils théoriques vus dans la partie théorique et nous allons essayer de répondre aux questions posées dans la problématique et éclaircir notre chemin d'investigation. Celui ci comportera : une présentation et description de notre corpus, une étude des noms recueillis sur le plan diachronique ceci en classant les noms selon leur période artistique, une étude onomastique des noms et ceci sur les deux plans : morphologique afin de dégager la forme et la structure des noms recueillis, sémantique afin de dégager la signification de chacun des noms et les différents thèmes auxquels se réfèrent ces derniers. Nous optons également pour une étude sociolinguistique afin de dégager les différentes langues qui caractérise notre corpus. Cette étude se fera en fonction de l'ordre des questionnements soulevés dans la problématique.

Pour mener à terme notre travail de recherche, nous allons clôturer, ce dernier, par une conclusion générale dans laquelle nous évoquerons les résultats obtenus.

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE

Introduction

Ce premier chapitre est consacré au cadre théorique général sur lequel se fonde notre recherche, il comporte plusieurs concepts théoriques en relation directe avec notre problématique, entre autre : La lexicologie, le nom propre, la sociolinguistique, l'onomastique et plus particulièrement dans ses dimensions anthroponymique et toponymique.

Nous commencerons en premier lieu par un aperçu historique sur la linguistique et ces fondements et une brève présentation de l'ONDA. En deuxième lieu nous aborderons également la lexicologie à travers quelques définitions, par la suite nous mettrons l'accent sur l'onomastique en tant que science qui a pour objet d'étude le nom propre. À travers cette discipline nous travaillons sur ces deux principales branches : "la toponymie et "l'anthroponymie". Nous terminerons par la description de paysage linguistique en Algérie, nous parlerons ainsi de la sociolinguistique et ces différents domaines qui sont : le contact de langue, le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie. Ces notions représentent un élément fondamental dans notre analyse.

1. Linguistique diachronique

Il n'est pas facile de définir la linguistique ; car elle se différencie selon les linguistes et les chercheurs ou encore d'une situation à une autre. Pour SAUSSURE la linguistique « à *pour unique et véritable objet, la langue envisagée, en elle-même et pour elle-même* »⁶. SAUSSURE limite une étude interne de la langue ainsi qu'une étude synchronique. Ce linguiste suisse met en évidence des notions qui s'opposent des dualités, en d'autres termes, des dichotomies comme les appelle dans son ouvrage CLG. Ainsi le genevois distingue :

1.1. Langage vs langue

Pour le père du *structuralisme*, le langage représente la capacité, l'aptitude inhérente à l'être

⁶ Mohand BEDDAR, *cours de linguistique*, 2ème année universitaire, langue et littérature française, 2017.

humain de communiquer via le code linguistique. Donc le langage est potentiel et inné car les humains sont *prédisposés* pour parler. Toutefois, la langue, elle est la manifestation concrète et tangible du langage qui est abstrait, virtuel et *hétérogène*.

1.2. Langage vs Parole (discours)

SAUSSURE conçoit la langue comme un ensemble de signes communs chez tous les sujets parlants «... *Un système grammatical existant virtuellement dans chaque cerveau ou plus exactement dans les cerveaux d'un ensemble d'individus ; car la langue n'est complète dans aucun, elle n'existe parfaitement que dans la masse* »⁷.

1.3. Etude interne et synchronique

1.3.1. La synchronie de SAUSSURE

SAUSSURE a introduit la synchronie en opposition à la diachronie, c'est l'étude de la langue à un moment donné mais elle n'est pas synonyme d'actualité.

1.3.2. Linguistique interne

La linguistique interne exclut toute influence suite étrangère sur le système de la langue. Elle est autonome (n'est pas liée aux autres disciplines comme la psychologie (psycholinguistique), la sociologie (sociolinguistique).

Mais il reste toujours l'objet d'étude chez SAUSSURE 'la langue en tant que système interne et synchronique.

Au moment où SAUSSURE distingue entre étude interne et externe de la langue et entre synchronie et diachronie ; le linguiste Français et le disciple de SAUSSURE, Antoine MEILLET ; vient de souligner que la langue est *un fait social*, et il propose une étude interne et externe ainsi qu'une étude synchronique et diachronique. MEILLET a fusionné ce que SAUSSURE met en contradiction dans ses dichotomies. MEILLET a bien expliqué que ne

⁷ Ferdinand DE SAUSSURE , *cours de linguistique général (C.L.G)*, p : 32.

nous pouvons pas comprendre la langue sans faire référence au social, et cela il l'a bien affirmé quand il a dit « *Du fait que la langue est un fait social il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social* »⁸. Il utilise la même formule que SAUSSURE mais il ne lui donne pas le même sens.

Le disciple de Saussure confirme que tant que la langue est un fait social, donc sans aucun doute la linguistique est une science sociale, et sans rendre compte aux changements sociaux nous ne pouvons pas comprendre les changements linguistiques. Alors Meillet étudie soigneusement la diachronie outre la synchronie.

La diachronie étudie la langue au fil de l'histoire, elle s'intéresse à son évolution, elle examine comment les langues évoluent au cours de temps.

Il est donc communément admis que la langue change et évolue au fil du temps, elle n'est jamais figée. Etudier une entité de la langue à des époques différentes pour constater son évolution relève de domaine de la diachronie (linguistique évolutive).

Exemple de la diachronie

Le mot "chef" vient du latin "caput" où il signifie "tête", en ancien français ; le mot "chief" avait conservé le sens latin. Aujourd'hui le mot "chef" renvoie à la notion d'autorité ou de perfection (chef d'état, chef d'œuvre), mais le sens primitif a survécu dans l'expression « œuvre chef ».

2. Les domaines artistiques

2.1. Définition

L'homme pratique l'art depuis toujours. Déjà, les hommes préhistoriques peignaient des animaux sur les parois des grottes, comme à Lascaux vers (15 000 avant J-C).

La définition de concept « art » varie selon les époques, ce terme a connu une évolution de sens : « *le mot français art dérive du latin, artis qui signifie « habileté, métier, connaissance technique », art peut également signifier « métier, talent », mais aussi « procédé, ruse,*

⁸ Antoine MEILLET, *l'état actuel des études de linguistique générale*, leçon inaugurale au collège de France, 13 février 1906 ; réédition. In, *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris, champion, 1921(cité dans la réédition de 1965, p. 17 ; in Louis Jean CALVET « *la sociolinguistique* » 1993.p.07.

manière de se conduire » et seulement tardivement « création d'œuvres », terme traduisant le grec technè. La signification du terme art s'est historiquement déplacée du moyen vers le résultat obtenu »⁹.

L'art peut avoir plusieurs définitions, au sens général : *« l'art est une activité humaine faisant appel à l'intellect, aux sens, aux intuitions et aux émotions, qui aboutit à la création d'œuvres ayant des caractéristiques esthétiques »¹⁰.*

On peut affirmer que l'art est le propre de l'humain, il regroupe toutes les formes de création que l'homme utilise pour réaliser des choses belles destinées à toucher l'émotion chez ceux qui les regardent, c'est un moyen aussi d'exprimer sa sensibilité, sa créativité, mais aussi une manière de voir le monde.

2.2. Les types d'arts

Dans l'usage courant l'art s'étend à de nombreux domaines, il regroupe différents domaines en perpétuelle évolution, on distingue : L'art du son : la musique (vocale, instrumentale), le bruitage, le chant. L'art de spectacle : le théâtre, le cirque, le mime, la danse, les arts de la rue, l'opéra. L'art du visuel : l'architecture, la peinture, la sculpture, le dessin, la photographie, la bande dessinée, le cinéma, l'art numérique (jeux vidéo, images). L'art du langage : la littérature écrite et orale (poésie, roman, fable, nouvelle, conte, légende, mythe, le théâtre, essai), inscriptions épigraphiques, calligraphiques, typographiques. Les arts de l'espace : architecture, urbanisme, arts de jardins, paysage aménagé. Les arts quotidiens : arts populaires, arts appliqués, objet d'art, mode, design.

2.3. Musique/ chanson

Selon le philosophe et poète allemand Friedrich Wilhelm Nietzsche : *« sans la musique, la vie serait une erreur »*. Aujourd'hui la musique est devenue l'art le plus exploité dans le monde. Vu la diversité et la fréquentation de genres musicaux qu'elle possède et les différents instruments musicaux, elle est par conséquent omniprésente partout, chez l'enfant (les comptines), chez les jeunes (les nouvelles tendances) et même chez les personnes âgées

⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Art>.

¹⁰ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/art-en-general/>.

(musique classique ou traditionnelle), elle leur accompagne presque à tout moment, dans la voiture, à la maison, en gros dans toutes leurs activités quotidiennes. Elle a plusieurs missions : nous détendre, nous motiver, nous fait rire ou réfléchir etc.... Cela déclare que : «qui dit motivation, dit chanson».

La musique englobe différents styles, parmi les plus connus nous citons: la pop, le *rock*, le *rap*, le *hip-hop*, le *rai*, le *rnb*, le *jazz* etc. Aujourd'hui le monde des chanteurs est le plus connu et suivi par la majorité de la population, d'ailleurs on le constate dans les réseaux sociaux youtube, twitter, instagram, facebook.

La musique existe dans toutes les sociétés humaines, depuis la préhistoire, elle marque l'histoire et la culture de chaque pays.

La musique algérienne est faite d'une extraordinaire diversité de styles et de répertoires : « *L'Asri* ou la musique moderne, le *Charqi* ou la chanson de variétés d'inspiration orientale, le *Chaabi* ou la musique citadine, l'*Andalou* et ses *noubats*, le chant *Bedouin*, l'*Achwwiq kabyle*, l'*Ahellil* de *Timimoun*, le *Tindé* de l'*Ahaggar*, sans parler de *Rai oranais* qui a déferlé sur l'Algérie, et sur le monde dans les années 90 »¹¹. Le Rai est un des principaux genres musicaux d'Algérie, cette musique est surtout écoutée par une bonne partie de la jeunesse oranaise et algérienne. Le Rai signifie l'opinion, le destin, l'expérience, la vision des choses. La diversité des genres musicaux est présente dans notre corpus.

La chanson est un moyen artistique d'expression chez l'individu, elle lui permet d'exprimer et libérer ces sentiments et ces émotions comme la joie, la tristesse, la peur, le désespoir et même la haine ou la révolte. C'est une source de rassemblement collectif et de plaisir (fête, chant, danse). Elle comprend beaucoup de goût, de sensibilités, de problèmes socioculturels, c'est la raison pour la quelle on peut rencontrer toutes sortes de chansons comme des chansons d'amour, des chansons de bonheur, des chansons de protestation, des chansons religieuses ou des chansons mélancoliques. La musique est donc partout dans notre vie. Elle accompagne nos états d'âme, nos joies, nos peines, nos tristesses et nos souvenirs.

¹¹ <https://www.cvs-mediathèques.com/?art=4486>.

2.4. Domaines d'application de la chanson

2.4.1. Enseignement et apprentissage des langues

Apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de la culture d'origine des apprenants.

La chanson en tant que moyen pédagogique et activité scolaire occupe une grande place dans les écoles notamment dans l'enseignement et apprentissage des langues, cette activité est généralement pratiquée dans les écoles primaires et moyennes. Elle joue un rôle important dans le développement de la langue et les capacités cognitives chez l'apprenant, dans ce cas : « *la musique contribue au développement du cerveau car elle intervient dans l'interaction entre les deux hémisphères. Elle a donc même un impact sur la réussite scolaire car elle permet l'amélioration de la confiance et de l'estime en soi. Elle a aussi des effets positifs chez les tout petits : les comptines et les chansons aident l'enfant à se développer dans son langage, sa capacité d'attention et son sens rythmique. Elle développe aussi bien sur la mémoire* »¹².

L'utilisation de la chanson en classe de langue crée un climat détendu et favorable et rend les apprenants plus heureux, ce qui suscite la motivation de ces derniers, elle leur donne envie d'apprendre à travers une approche ludique. La chanson peut aider l'apprenant à l'amélioration de la phonétique et l'articulation, c'est un bon moyen pour apprendre à lire, à enrichir son vocabulaire, elle permet à l'apprenant d'exprimer ces émotions et ces sentiments. En effet la chanson est bénéfique pour le corps et le cerveau, elle favorise la concentration et son sens rythmique favorise la mémorisation.

Apprendre la langue par le biais de la chanson aiderait l'apprenant à mémoriser facilement les mots, les informations et les expressions. L'exploitation de la chanson en classe peut constituer des activités très intéressantes et enrichissantes pour les apprenants.

Donc l'utilisation de la chanson vise principalement l'acquisition des compétences linguistiques, la compréhension et la production de l'oral et de l'écrit, ainsi que l'apprentissage de la grammaire, la conjugaison, la phonétique. Elle fait partie intégrante de la communication et la transmission de la culture.

¹² <https://www.bibamagazine.fr/culture/musique/quels-sont-les-bienfaits-de-la-musique-25201.html>.

2.4.2. Troubles du langage (orthophonie)

La maîtrise du langage est un élément fondamental du développement de la personnalité de l'enfant, de sa réussite scolaire, de son intégration sociale et de sa future insertion professionnelle .

De nombreuses recherches suggèrent que la musique, et en particulier ses aspects rythmiques, aide les personnes souffrant de dyslexie, d'aphasie, de dysphasie, et même de surdité à mieux maîtriser la parole.

L'apprentissage de la musique exacerbe des activités cérébrales complexes et générales telles que : la discrimination sonore, la notion du rythme, la position du temps, la précision de geste. Selon le pédagogue américain Daniel SCHON : « *le rythme semble réguler l'activité oscillatoire cérébrale qui est nécessaire au traitement du langage et à la reconnaissance des sons* »¹³. En maîtrisant le rythme, l'enfant va naturellement améliorer ces compétences en matière d'encodage de son et de coordination, deux éléments essentiels pour une bonne lecture. Pendant l'activité musicale ainsi, le cerveau effectue ce que les chercheurs décrivent comme « un transfert de compétences » qui se résume ainsi :

Maitrise du rythme → reconnaissance des sons → lecture aisée.

Donc la musique aide les personnes atteintes de troubles de langage à améliorer le traitement de la parole tant en perception qu'en production, c'est-à-dire qu'ils comprennent et parlent mieux.

2.4.3. Prononciation (diction)

La chanson est un bon moyen pour améliorer la prononciation et l'articulation de l'enfant. Ce dernier apprend d'abord à écouter pour mieux prononcer, grâce à sa mélodie et au rythme, elle assure une meilleure prononciation des consonnes et de façon plus claire, et qui lui permet de découvrir sa voix et de faire l'expérience du chant. Les élèves structurent leur langage grâce à la syntaxe et à la répétition du chant .la mélodie et le rythme obligent les enfants à bien articuler pour se faire comprendre.

¹³ <https://www.dys-positif.fr/dyslexie-et-musique-ca-marche/>

3. Office National des Droits d’Auteur (ONDA)

3.1. Définition

L’office national des droits d’auteurs et des droits voisins ONDA est un établissement public à caractère industriel et commercial. Il est régi par les dispositions de l’ordonnance 03-05 du 19 juillet 2003 relative aux droits d’auteur et droits voisins.¹⁴

L’ONDA est une société algérienne de gestion des droits d’auteurs créée en 1973, dont la mission principale est la protection des intérêts moraux et matériels des auteurs ou de leur ayants droit et des titulaires des droits voisins .L’ONDA est considéré comme le premier établissement africain en matière de protection des droits d’auteurs.¹⁵

3.2. Les objectifs

L’ONDA à pour mission :

- La protection des intérêts moraux et matériels des auteurs ou de leurs ayants droit et des titulaires des droits voisins.
- La protection des œuvres littéraires et artistiques dans toutes leur diversité (musicales, dramatique, art plastique et graphique, logiciels).
- La gestion collective des droits d’auteurs et des droits voisins.
- La protection des œuvres du patrimoine culturel traditionnel et les œuvres nationales tombées dans le domaine publique.
- La protection sociale des auteurs et des artistes interprètes ou exécutants.
- La promotion culturelle.

¹⁴ <https://www.m-culture.gov.dz/index.php/fr/arts-vivants-et-spectacles/etablisements-sous-tutelleetablisements-sous-tutelle/onda>.

¹⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_national_des_droits_d%27auteur_et_des_droits_voisins.

3.3. Les droits d'auteur en Algérie

Le droit d'auteur en Algérie est un droit constitutionnel, l'article 38 de la constitution stipule : la liberté de la création intellectuelle, artistique et scientifique est garantie au citoyen dans le cadre de la loi. Les droits d'auteurs sont protégés par la loi.

L'ONDA comptabilise 12 500 membres adhérents (dont 10 000 auteurs et 2 500 artistes interprètes) au niveau national. L'office dispose également d'un réseau d'agences implantées à travers le territoire national gérées par trois directions régionales : à l'ouest : Oran, Tlemcen, Saida, Mostaganem, centre : Chlef, Blida, Alger, Tizi Ouzou et l'est : Béjaia, Sétif, Batna, Constantine, Annaba.

4. Lexicologie

4.1. Définition

Parmi les différents domaines des sciences du langage, nous citerons : la linguistique, dans le cadre de cette discipline nous allons aborder la notion de la lexicologie.

Le terme « lexicologie » vient du grec « lexico » qui veut dire « lexique, vocabulaire » et « logos » qui signifie « étude, discours »¹⁶. La lexicologie est une branche de la linguistique, qui s'intéresse à la fois au sens et à la forme des unités lexicales. Selon Aino Niklas-Salminen : « Dans un sens restreint, la lexicologie est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour objet d'étude du sens des unités lexicales. [...] Dans un sens plus large et plus généralement accepté, la lexicologie s'intéresse également à la forme des unités lexicales et mêmes aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. Menée dans une perspective historique étudie l'apparition de nouvelles unités lexicales et l'évolution du sens des mots »¹⁷.

Donc, la lexicologie est une science large et restreinte, elle a deux acceptations. D'une part c'est une branche de la sémantique car elle étudie le sens des mots, d'une autre part et plus largement cette discipline étudie même la forme des unités lexicales, elle s'intéresse également à la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux. D'un point

¹⁶ Meriem KIMOUCHE, Manel OUADI(2019).*Étude morphosémantique des enseignes commerciales des agences de voyage à Jijel et à Bejaia : Analyse comparative*, mémoire de master, université de Jijel, p : 20.

¹⁷ AinoNiklas-SALMINEN, *la lexicologie*, Paris, 1997, p : 7.

de vue historique, la lexicologie étudie l'origine des mots apparus récemment ainsi que leur évolution sémantique à travers le temps.

A travers cette citation nous dirons que la lexicologie s'organise sur les deux plans : de la forme et de sens, pour bien expliquer cette organisation, cette dernière se compose de deux sous branches qui sont : la morphologie lexicale qui étudie la forme de lexique, elle analyse la structure des mots et les relations de formes qui existent entre eux (homonymie, homophonie, homographie, paronymie). La sémantique lexicale qui à son tour étudie l'organisation sémantique des mots et les relations de sens qu'il entretient entre eux (polysémie, antonymie, synonymie).

La lexicologie a pour objet d'étude le lexique, Marie Françoise MORTUREUX définit cette notion comme étant « *l'étude du lexique et des vocabulaires* »¹⁸. Cette discipline prend le lexique et le vocabulaire comme deux éléments fondamentales de son étude. Le lexique est défini par MORTUREUX comme « *l'ensemble des lexèmes d'une langue* »¹⁹. Alors que le vocabulaire pour lui désigne « ensemble des vocables d'un discours »²⁰.

Les deux termes « lexique » et « vocabulaire » sont considérés comme synonymes. le lexique englobe tous les mots qui appartiennent à une langue ou à un dictionnaire, le vocabulaire fait partie du lexique, il peut même se définir comme étant un ensemble des mots mémorisés et métrisés par un individu, propre à une spécialité à un domaine.

Le lexique se définit dans le cadre de la langue alors que le vocabulaire se définit dans le cadre de la parole « discours ». On parle de lexique pour désigner son usage par l'ensemble des locuteurs de cette langue, on parle de vocabulaire pour désigner l'usage des mots d'une langue propre à un individu.

¹⁸ Marie Françoise MORTUREUX, in Ouardia YERMECHE, *lexicologie-sémantique*, en ligne.

http://univ.ency-education.com/uploads/ens_fr.PDF.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

4.2. Les procédés de formation des mots

4.2.1. La composition

La composition est un procédé de formation des mots nouveaux par la juxtaposition d'autres mots autonomes. Dans ce contexte Alise LEHMANN et Martin BERTHET pensent que « *la composition est une opération de construction, dont la caractéristique est d'assembler deux mots(ou plus) pour en faire un troisième, selon certains modèles...On peut composer un mot avec verbe et un nom..., avec deux noms..., avec deux noms reliés par une préposition* »²¹.

On distingue entre la composition populaire et la composition savante. La première est faite avec des mots français (presse-citron) et la seconde utilise des mots empruntés au grec (cosmo-naute) ou au latin (fratri-cide).

4.2.2. Dérivation

Jean Marie ESSONO la définit de la manière suivante «*La dérivation est l'agglutination d'éléments lexicaux en une forme unique. C'est un processus de formation des unités lexicales par adjonction affixales à un radical* »²².

La dérivation est un procédé de formation des mots par adjonction d'affixes (préfixes, infixes, suffixes) à un radical ou à une base (dérivation propre ou affixale) ; suppression d'un suffixe (dérivation régressive ou inverse) ; changement de catégorie grammaticale (dérivation impropre ou dérivation par conversion).

4.2.3. Troncation

La troncation se traduit par la chute de la syllabe initiale (aphérèse), médiane (syncope) ou final (apocope) d'un mot selon la syllabe qui subit l'opération de la troncation. Par exemple, les mots : bus, msieu, métro sont des troncations obtenues à partir de autobus, monsieur et métropolitain.

²¹ Alise LEHMANN et Martin BERTHET et B-F, *introduction à la lexicologie sémantique, morphologique*, Edition NATHAN. 2002, p : 11.

²² Jean Marie ESSONO, in, Sabrina MARZOUK, *Cours de lexicologie*, première année science du langage.

4.2.4. Siglaison

Les sigles ont une origine très ancienne (connu des hébreux et les romains), ils se développent surtout depuis 1945 en raison du développement de la technologie et de la complexité des administrations.

Les sigles sont toutes les unités formées par la réunion de la lettre initiale de plusieurs mots. Les mots formés désigne des organisations administratives, politiques, syndical, étatique, national, international ex : ONU (Organisation des nations unis), TGV (Train à Grande Vitesse), SNTF (Société Nationale de Transport Ferroviaire). Pour ce qui est des acronymes se sont des sigles oralisées en mots ordinaires. Ex SIDA (Syndrome d'Immunodéficience Acquise).

4.2.5. L'emprunt

Le terme emprunt désigne à la fois le procédé, c'est-à-dire l'acte d'emprunter, et l'élément emprunté. L'emprunt est le fait qu'une langue cible ou d'adoption (français par exemple) emprunte une unité lexicale (emprunt lexicale, par exemple : weekend) ou une unité de sens (emprunt sémantique, réaliser au sens de rendre compte « to realize ») à une langue source (anglais, par exemple).

L'emprunt est une pratique utilisée dans toutes les langues Selon Josiane F : « *l'emprunt parfois appelé transfert linguistique, est un mécanisme normal de l'évolution linguistique, l'emprunt ancien est consacré et devient partie intégrante de la langue* »²³.

Donc l'emprunt est un procédé qui a existé depuis long temps. Ce procédé se déplace d'une langue à une autre sans la traduire, et qui prend place dans la nouvelle langue et devient un mot comme les autres mots de la langue empruntée.

Ex : café(turc), wagon, sandwich(anglais), véranda(hindi), armada(espagnol), piano, duo(italien), souk, toubib(arabe).

²³ Josiane F HAMERS, in, Marie Louise MOREAU, *sociolinguistique : les concepts de base*, 1997, p : 137. Disponible sur <https://books.google.dz> > books.

4.2.6. Le xénisme

Le xénisme est un concept très proche de l'emprunt. Jean DUBOIS a écrit sur le xénisme comme étant : « *le premier stade de l'emprunt et que son passage à la langue qu'il emprunte ne se fait que par les divers critères d'intégration* »²⁴.

Le xénisme est un mot ou une phrase emprunté tel quel à une langue étrangère sans être traduit. On ne parlera d'emprunt qu'une fois se terme soit introduit dans le dictionnaire ou lorsqu'il aura été intégré a la langue d'adoption. Le xénisme est, par conséquent attachée à sa culture d'origine, souk par exemple. Le xénisme une fois assimilée à la langue d'adoption devient un emprunt.

Les critères de repérage de xénisme sont : la présence de remarques métalinguistiques (les synonymes, paraphrase, origine, sens, explication) et les remarques typographiques (absence de déterminant, majuscule, guillemets, italique, gras, couleur). Le xénisme se trouve souvent noté en caractère gras, contrairement aux autres lexies. Il est généralement utilisé dans le discours journalistique.

4.2.7. Le calque

Le calque consiste à traduire mot à mot les éléments de syntagme emprunté à la langue cible, il se définit comme suite : « *Le calque consiste à traduire littéralement une expression d'une langue étrangère : le français à ainsi créé au XVIème siècle bas-relief d'après l'italien bassorilievo et au XIXème siècle chemin de fer d'après l'anglais railway* ».²⁵

Il 'agit donc d'une traduction littérale d'une expression existante dans une langue étrangère, en gardant la valeur sémantique. Ex : honeymoon — ~~lune~~ de miel

²⁴ Jean DUBOIS, 2002, p : 542, in, Sofiane LANSEUR , *Le français au contact de l'anglais dans la presse économique algérienne*. Vol. 4/N°2 (2016), p : 24. En ligne <https://www.asjp.cerist.dz> › downArticle PDF.

²⁵ <https://www.espacefrancais.com/emprunt/>

5. L'onomastique

5.1. Définition

Étymologiquement, le terme « onomastique » vient du grec « onomastikos » qui signifie « propre à donner un nom », lequel dérive du terme onomasia « désignation par un nom ». Tous deux remontent au grec ancien « onoma » qui signifie « nom »²⁶.

L'onomastique est l'une des branches de la lexicologie, elle prend comme objet d'étude le nom propre. Le dictionnaire de linguistique et des sciences des langages de Jean DUBOIS l'a défini ainsi : « *L'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personne) et toponymie (concernant les noms de lieu)* »²⁷.

L'onomastique est une discipline qui a pour but d'étudier les noms propre, c'est à dire elle étudie toutes les formes de nomination, en s'intéressant à l'étymologie de leur formation. Les noms de lieux et de personnes constituent une partie de l'onomastique ils peuvent faire tous objet d'une étude onomastique. C'est pour cela que Camproux estime que l'onomastique est par excellence science de l'homme, car c'est par l'étude des noms des lieux et des personnes que l'homme pourra retrouver une part de lui-même.

L'onomastique est une science large parce qu'elle s'occupe de tous les noms propres qu'on peut attribuer à quelqu'un ou à quelque chose tel que l'explique Charles CAMPROUX : « *est la science du nom propre qu'il s'agisse d'un nom d'avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magasin, petit ou grand, d'une robe, d'un mets quelconque etc., ou s'agisse d'une localité ou d'une personne* »²⁸.

Charles CAMPROUX affirme que l'onomastique est une science assez riche et variée, parce qu'elle s'occupe non pas seulement des noms de lieux et de personnes mais elle s'intéresse aussi à tous les noms qui renvoient à quelqu'un ou à quelque chose. Ces noms peuvent renvoyer à une réalité matérielle : rasoir, avion, pile électrique ou une réalité abstraite : localité (ville, pays). Donc cette discipline s'intéresse à l'étude de toute sorte de nom propre.

²⁶ Ouardia YERMECHE , *Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie*, Les cahiers du CRASC, 2018, p : 86, en ligne, <https://cahiers.crasc.dz/pdfs/8-ouardia%20yermeche.pdf> , (Page consultée le 29 juin2021).

²⁷ Jean DUBOIS, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* » Larousse, 1999, P : 334.

²⁸ CAMPROUX, in, Akir hania, *cours d'onomastique première année master*, science de langage.

Des branches nouvelles, relatives au nom propre ont apparues ces dernière annés, nous citons quelques unes d'entres elles : la zoonymie (science qui étudie les noms des animaux), la théonymie (science qui étudie les noms des divinités), l'ethnonymie (science qui étudie les noms des ethnies), la phytonymie (science qui étudie les noms des plantes), l'ergonymie (science qui étudie les noms de toutes les réalisations et les productions humaines, ayant une réalité matérielle).Mais aussi de nouvelles disciplines telles que : l'onomastique signalétique (noms des panneaux de signalisation, l'onomastique mercatique qui étudie les noms de marques et de produits.

5.2. Historique de l'onomastique

C'est qu'à partir de la fin du 19^{ème} siècle que l'étude onomastique fait son apparition et a eu son ressort. Ouardia YERMECHE explique : « ...les études onomastiques restent relativement récentes et fortement influencées par les études philologiques qui les ont orienté vers la recherche étymologique et historique pour retrouver l'origine des noms. En Europe *par exemple, les première études onomastiques sur le nom propre n'ont débuté qu'au 16^{ème} siècle, avec l'ouvrage de Ch. ESTIENNE, publié en 1553 sous le titre de Guide des chemins de France. Ce n'est qu'à la fin du 1^{ème} siècle, avec les débuts de la linguistique moderne et l'apparition du concept de dialectologie (1881 : création par Gilliéron de la chaire d'onomastique à l'école prartique des hautes études) qu'apparait l'onomastique moderne. Grace à Albert DAUZAT (1949), l'onomastique va etre considéré comme une science linguistique du fait que son objet d'étude est le nom propre en tant que fait de langue »²⁹.*

Donc l'onomastique est une science relativement récente, elle s'inspire des études philologique qui consiste à rechercher les documents les plus anciens ou il apparait, à étudier la transformation de ses formes au fils du temps selon le contexte linguistique et historique en s'intéressant à l'étymologie, à l'histoire et à l'origine des noms.

Les premières études en onomastique ont été apparues au 19^{ème} siècle. En Europe et grâce à Albert DAUZAT qui est le pionnier de cette discipline et c'est ainsi avec l'arrivée de la linguistique moderne et le concept de la dialectologie. De nombreux ouvrages ont été écrits

²⁹ Ouardia YERMECHE, *Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie*, Les cahiers du CRASC, 2018, p : 89-90.

sur l'onomastique et aujourd'hui elle est devenue une branche constituée qui fait l'intérêt de plusieurs chercheurs et linguistes. August LAUGNION était également l'un des premiers précurseurs de l'onomastique en France et Foudil CHERIGUEN en Afrique de Nord.

5.3. Les branches de l'onomastique

L'étude des noms de lieux et de personnes constitue une partie de l'onomastique. Elle regroupe plusieurs branches dont chacune d'elles se distingue par son propre domaine d'étude. Nous mentionnons en ce qui suit les deux branches principales :

5.3.1 La toponymie :

La toponymie vient du grec, « topo, lieu » et « onoma, nom ». Selon le dictionnaire Larousse : « *Partie de l'onomastique qui étudie les noms de lieux, leur origine, leur rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues* ». « *Ensemble des noms de lieux d'une région, d'une langue* »³⁰.

La toponymie est l'une des branches fondamentales de l'onomastique dont l'objet d'étude est les noms géographiques, sur le plan étymologique et sémantique et les relations entre la nomination et la langue parlée dans un espace géographique donné.

Cette discipline fait appel à plusieurs sous branches, tel que l'explique CHARLES CAMPROUX : « *La toponymie (du grec topos « lieu » et onoma « nom ») se subdivise en plusieurs catégories : essentiellement, l'hydronymie (du grec hydros « eau » et onoma « nom ») étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains etc, l'oronymie (du grec oros « montagne » et onoma « nom ») étudie les noms de montagnes, mais aussi de hauteurs et d'élevation quelconques, de roches, etc, l'odonymie (du grec odos « route, rue ») étudie les noms de rue, mais aussi les noms de chemins et de routes et plus largement de toute voie de communication* »³¹.

Cette citation explique les trois sous branches de la toponymie qui se présentent comme suite : *l'hydronymie* qui étudie les noms de toute sorte de pièces d'eau, (le fleuve d'Amazone), *l'oronymie* qui étudie les noms des montagnes ou des collines (les Alpes)

³⁰ Dictionnaire de français Larousse, en ligne <https://www.larousseLae.fr/dictionnaires/francais/toponymie/78465>

³¹ Charles CAMPROUX, Introduction dans Bayan et Fabre, *les noms de lieux et de personne*, Paris, Nathan université, 1989, p: 6 en ligne <http://excerpts.numilog.com/books>.

l'odonymie qui étudie les noms des rues (avenue des Champs Elysées). Les noms de lieux désignent tout simplement un endroit. En ce sens les noms de lieux renvoient à un espace géographique bien déterminé ceux des montagnes, des rivières, des rues.

Les études en toponymie sont riches et vaste. En ce sens, Akir démontre dans son mémoire de magistère que : « les études toponymiques offrent un champ de recherche varié, elles peuvent être envisagées sous des aspects divers : géographique, historique, sociologique, politique, linguistique...etc »³².

La toponymie fait recours à des disciplines sur lesquelles elle se base dans sa recherche. C'est ce qui confirme cette appartenance plurielle et pluridisciplinaire. En Algérie par exemple cette science est essentiellement anthroponymique, elle se réfère à des personnages religieux, politiques, guerriers, historiques et bien d'autres.

August LOGNON, parmi les chercheurs français, qui s'est intéressé à cette science. Il a été le premier fondateur de la toponymie car il a publié un premier ouvrage intitulé : « les noms des lieux en France » en 1920. Ensuite, d'autres chercheurs dans le domaine ont fait progresser ses travaux. Nous citons parmi eux Albert DAUZAT, ERNEST Nègre et Charles ROSTAIN.

Brahim Atoui est le premier chercheur en toponymie algérienne à avoir utilisé le répertoire le plus exhaustif possible en relevant 40 000 toponymes, recensés à partir des cartes géographiques couvrant l'ensemble du territoire algérien.

5.3.2. L'anthroponymie :

L'anthroponymie est une branche de l'onomastique qui a pour but d'étudier les anthroponymes. Selon Jean DUBOIS : « *l'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes, elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (l'histoire par exemple)* »³³. Elle vient du grec « anthropos » qui signifie « homme » et « onoma » qui veut dire « nom ».

³² Hania AKIR, *Toponymie de la région Béjaïa-TichyAokas I*, mémoire de magister, université de Béjaïa, 1961, p : 16.

³³ Jean DUBOIS, in MERZOUK Sihab, 2016, *L'analyse anthroponymique des noms de famille de la commune de Saharidj entre 1962 et 1972*, mémoire de master, université de Bouira, p : 13.

Donc l'anthroponymie est l'étude de toute sorte de noms de personnes que ce soit un nom de famille(Kadri), un prénom (Nawal), surnoms(Zizi), sobriquets, pseudonymes (l'Algérino), Elle étudie leur origine, leur signification ainsi que leur évolution dans le temps. Elle s'intéresse aussi dans son étude aux éléments extérieurs à la langue tel que l'histoire, la géographie, la sociologie...

Dans un autre sens Slimani La définit ainsi : « *l'anthroponymie étant définie comme la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes réelles ou imaginaires entre autre les personnages de romans* »³⁴.

En effet, l'anthroponymie ne se limite pas à l'étude des noms des personnes réelles comme les artistes, les historiens ou bien des personnes, mais aussi elle s'étend à l'étude des personnes fictives (imaginaires) comme les personnages des romans, des séries, des films, des dessins animés...etc. D'ailleurs plusieurs études onomastiques ont été menées sur les noms des personnages de romans.

Les études anthroponymiques en Algérie ne sont pas nombreuses, YERMECHE soutient que : « *les études onomastiques et plus précisément anthroponymiques concernant le Maghreb en général et en Algérie en particulier sont rares et le champ d'investigation est vaste et large* »³⁵

Ces études sur l'anthroponyme ont une place majeure dans chaque société car chacune possède son système nominatif qui lui est propre, ce ci ouvre un champ d'étude assez large ces études montre les caractéristiques culturels et historiques de chaque société. Elle permet aussi de faire une distinction entre telle personne et telle société et même connaître l'appartenance sociale de l'individu.

³⁴ Slimani, in Meriem KIMOUCHE, Manel OUADI, Étude *morphosémantique des enseignes commerciales des agences de voyage à Jijel et à Bejaia : Analyse comparative*, mémoire de master, université de Jijel, p : 28.

³⁵ Ouardia YERMECHE, 2008, Les anthroponymes algérienne : *étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique*, thèse de doctorat, université de Mosatganem, Algérie, p : 13

Selon MAROUZEAU l'anthroponymie se définit comme « *L'analyse des diverses catégories dénomminatives (patronymes, prénoms, surnoms...dans les représentations symboliques et la construction de l'identité et par rapport aux contingences historiques* »³⁶.

Pour faire une étude anthroponymique, on doit obligatoirement faire appel à deux systèmes d'analyse, qui sont l'analyse morphologique pour dégager la formation et la construction des noms propres et l'analyse sémantique pour repérer les diverses significations que possède ces nominations.

Une étude onomastique anthroponymique prend en compte l'histoire familiale et la psychologie sociale : la mode, la vie de la collectivité, les circonstances politico-sociales qui déterminent la création et l'attribution des noms propres.

En Algérie le système anthroponymique se fonde sur la notion de la famille, à ce propos YERMECHE précise : « *le système anthroponymique algérien traditionnel, de type agnatique, est fondé sur la notion de famille, de groupe et de tribu. Les personnes se désignaient et étaient désignées essentiellement par rapport à leur ascendants directs (père, grand père etc...) Sublet 1991), tel que, par exemple Ali ou Omar nAmar Ali fils de Omar fils de Amar* », Ramdane ben Kaddour ben Yazid « *Ramdane fils de Kaddour fils de Yazid* »³⁷.

Par la nous constatons que le système anthroponymique algérien demeure héréditaire, il suit une nomination traditionnelle et ceci par la transmission des noms à travers le nom du père et de grand père en fils. Le système anthroponymique joue un rôle fondamental dans la construction des sociétés, il permet d'individualiser une personne et de la distinguer parmi les autres, d'indiquer sa différence et son appartenance à telle famille, lignage et société.

³⁶ Jules MAROUZEAU, in, MENGUELLAT Nesserine, 2017, *L'analyse des stratégies de dé/nomination partagées Toponymie et Anthroponymie Cas : la région d'AIT LAAZIZ*, mémoire de master, université de Bouira, p :12

³⁷ Ouardia YERMECHE, *Etat civil et anthroponymie en Algérien : typologie des patronymes à base toponymique*, PNR du CRASC, 2005, p. 167-185, en ligne.

5.3.2.1. Les types d'anthroponymes

5.3.2.1.1. Le nom de famille :

Il se compose de : Patronyme : du latin « pater » qui signifie « père », transmis par le père.

Matronyme : du latin « mater » qui signifie « mère », il est transmis par la mère.

Le patronyme est un : « *nom de famille qui désigne littéralement le nom du père donné ensuite à l'enfant. Transmis de génération en génération, il vient se placer après le ou les prénoms dans l'état civil d'une personne* »³⁸.

C'est le nom qui se forme d'après le nom du père donné à l'enfant dès sa naissance et qui se transmet d'une génération à une autre selon les règles et coutumes de chaque société. C'est un nom généralement collectif car il permet de distinguer une famille des autres familles qui composent la société, les noms de familles ont toujours une histoire, ils constituent le lien qui unit la personne à son passé et à ses aïeux.

Le nom de famille est partagé et hérité, ainsi pour Ouardia YERMECHE : « *il est rare qu'une personne soit nommée d'après le nom de sa mère, excepté lorsqu'il est de père inconnu* »³⁹.

Dans la tradition anthroponymique algérienne, il n'existe pas de nom matronymique. Dans tous les cas le nouveau né porte le nom patronymique, tel que l'affirme AMOROUYACH : « *le système anthroponymique algérien traditionnel est de type patrilinéaire. La dénomination des personnes est attribuée essentiellement par le rapport de filiation dont la place du male est majeure* »⁴⁰. Le patronyme jouit d'un caractère héréditaire, ou son attribution s'effectue selon une tradition patriarcale.

Le patronyme algérien au sens moderne du terme à une existence relativement récente, il est apparu dans le système anthroponymique qu'à la fin du 19^{ème} siècle avec la loi du 23 mars 1882, l'administration française instaure alors l'état civil des indigènes musulmans d'Algérie, qui oblige tous les habitants algériens à porter des noms de famille, le but de cette mesure

³⁸<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/patronyme/>

³⁹Ouardia YERMECHE, (2008), *Les anthroponymes algériens, étude morphologique, lexico sémantique, et sociolinguistique*, thèse de doctorat, Université de Mostaganem, Algérie, p : 68.

⁴⁰Dr. Essafia AMOROUYACH, *Adaptation d'anthroponymes algériens à l'orthographe française* Université Alger 2, Algérie Synergies Algérie n° 24 - 2017 p. 225- 234, <https://gerflint.fr> › Base › Algerie24 › amorouayach

relève d'une politique d'assimilation : contrôler les algériens, les identifier, dominer, manipuler, faire le suivi. en 1882 c'était la généralisation du port d'un patronyme à tous les algériens.

Après l'indépendance, chaque personne a été dénommée au moins pour les désignations officielles par un nom, élément fixe, transmis par le père qui est souvent unique et demeure héréditaire et un prénom.

Avec l'état civil de 1882, de nouvelles pratiques onomastiques, les patronymes sont construits par des bases sémantiques variées ou se mélangent les anciennes et les nouvelles pratiques on distingue : Patronymes à base religieuse : Abdallah, Khaledin.

Patronymes à base de vocabulaire profane : Amokrane, Aggoun, Bekouche.

Patronyme à base de titre

Patronyme à une origine géographique : Benchamal, Benchergui, Boukhari, sahraoui.

Patronyme à une référence à un adjectif numéral : Douzi, Achraoui, Tahdecht.

Patronyme à base onomatopée : Tabtab, Degdeg, Ramram .

5.3.2.1.2. Le prénom

Le prénom est un nom particulier, ce dernier se définit comme étant : « *Un prénom est un nom personnel qui précède le nom de famille. Il est utilisé pour désigner une personne de façon unique* »⁴¹.

Donc le prénom est un nom individuel qui permet de distinguer différentes personnes de la même famille. Le prénom est attribué à l'individu dès sa naissance et il résulte d'un choix familial, on peut en posséder un ou plusieurs, on retrouve des prénoms simples « Adel » et d'autres composés « Marianne ».

Le choix d'un prénom peut être motivé par un effet de mode comme nous le constatons aujourd'hui dans le système nominatif des algériens, comme il peut être choisi selon plusieurs systèmes adoptés et ceci selon chaque société ou chaque famille tel que : la classe sociale, la religion, l'opinion politique, tradition familiale.

⁴¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Anthroponymie>.

Les prénoms s'inscrivent dans des systèmes socioculturels relevant soit une appartenance religieuse (noms de prophètes) ou d'une origine ethnique, soit d'une influence (civilisation, histoire, art). Les prénoms présentent des particularités et des modes de production de sens.

5.3.2.1.3. Le surnom

Le surnom est un nom reçu d'autrui au cours de la vie, il désigne quelques qualité ou rappelle quelque circonstance particulière, pour Ouerdia YERMECHE : « *les surnoms sont le procédé par lequel on identifie une personne donnée à ce qu'elle possède, à ce qu'elle fait (son activité ou sa profession) ou à ce qu'elle est ou encore au statut spécial et au rang qu'elle occupe dans la société* »⁴².

Donc le surnom se caractérise par l'appellation de quelqu'un en fonction du lieu où il habite, ou le métier qu'il exerce, le niveau intellectuel qu'il possède, l'appartenance sociale ou idéologique. Le surnom est un nom ajouté au nom propre de la personne, qui en général, reflète des particularités physiques « Nissa brunette » ou psychologiques « Kari La douce ».

Les surnoms de personnes se regroupent en plusieurs catégories :

5.3.2.1.4. Le sobriquet :

Le sobriquet est une sous catégorie de surnom, c'est un surnom moqueur et ironique, selon le dictionnaire de la langue française : « *surnom familier que l'on donne à une personne avec une intention moqueuse ou plaisante, faisant référence à des particularités physiques ou à des traits de caractère de cette personne, à son origine sociale ou géographique, à son métier, à une anecdote de sa vie ou encore formé sur un jeu de mots* »⁴³.

Donc le sobriquet est un surnom familier donné par moquerie ou ironie, il peut être élogieux ou péjoratif, fondé sur quelques défauts de corps ou d'esprit ou sur quelques singularités. Le sobriquet peut être accepté lorsqu'il suit la mode ou qu'il est original et même peut être ignoré dans la plupart de temps par son porteur.

⁴²Ouerdia YERMECHE, (2008), *Les anthroponymes algériens, étude morphologique, lexico sémantique, et sociolinguistique*, thèse de doctorat, Université de Mostaganem, Algérie, p : 344.

⁴³<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/sobriquet>.

La formation du sobriquet, en situation algérienne, dépend de plusieurs critères notamment sociologique, psychologique, culturel et historique. Le milieu social, le niveau intellectuel, le sexe, l'âge du nommant et nommé sont autant de paramètres qui interviennent dans la réalisation de celui-ci. Cette pratique de nomination demeure une pratique universelle et même à tous les niveaux d'âge, par exemple chez les enfants et les adolescents, ils construisent leurs sobriquets sur la base de leur vécu quotidien, de leur imaginaire en s'inspirant des personnages de films (Spoke, Chips, Rambo), de bandes dessinées (Utchi) et même de contes (Tom Pouce, Blanche-neige). Les jeunes adultes, quant à eux créent leurs sobriquets selon leurs normes éducationnelles et par rapport à des phénomènes socioculturels fréquents dans la vie quotidienne qui les touchent de près (drogue (Ali Zetla), dictature (Pinochet), chômage, misère (Atika), corruption et passe-droits).

5.3.2.1.5. Hypocoristique :

Du latin « Hypocoristicos », du grec ancien, « hypokoristikos » qui signifie « caressant, propre à atténuer ». Un hypocoristique est une sous catégorie de surnom, c'est un nom affectif et plutôt enfantin. DUBOIS le définit ainsi « *Il s'agit d'un terme qui exprime une intention caressante, affectueuse, notamment dans le langage des enfants ou ses imitations. C'est un mot traduisant une affection tendre. Les hypocoristiques sont le plus souvent des appellatifs. Comme frérot, mon chou, fille, etc. Les procédés hypocoristiques sont en général la substitution de suffixe et le redoublement de la syllabe initiale* »⁴⁴.

L'hypocoristique est une forme abrégée ou diminutive d'un nom individuel. Surnom affectueux, familial ou enfantin. Il est généralement créé par l'entourage immédiat, avant d'être adopté par les étrangers. Saritta est un hypocoristique de Sarah, Midou (Hamidouche) Lili (Lilia). En français Jeannot est un hypocoristique de Jean. En anglais Jhonny est un hypocoristique de John.

5.3.2.1.6 Le pseudonyme :

Les pseudonymes sont devenus très courants dans la vie quotidienne, dans les réseaux sociaux. Son usage est beaucoup plus fréquent dans le milieu artistique : auteurs, acteurs, scientifiques, groupe d'auteurs, personnages historiques. Le pseudonyme d'un écrivain ou d'un journaliste est appelé « nom de plume », pour les arts du spectacle (acteurs, humoristes, chanteurs, etc.),

⁴⁴ Jean DUBOIS, in, <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/hypocoristique>.

on parle de « nom de scène » ou « nom d'artiste ». Le monde de la musique moderne est rempli de pseudos et de noms de groupes.

Ce phénomène est omniprésent partout, il englobe plusieurs domaines, nous citons par exemple : en politique ou en situation de guerre, dans la bande dessinée, dans les arts, en littérature, caricatures et dessins de presse, le sport. L'usage d'un pseudonyme peut avoir plusieurs motivations : substitution à un nom jugé imprononçable, trop marqué ethniquement, protection de l'identité réelle, motivation artistique, etc.

Le mot pseudonyme est d'origine grecque qui est composé du préfixe « pseudo » (qui placé devant un nom signifie que la qualification exprimée est fausse) et du grec « onoma », qui signifie (nom). Selon le dictionnaire Larousse la pseudonymie se définit comme « *nom d'emprunt sous lequel un artiste, un écrivain, etc., se font connaître du public : Voltaire, pseudonyme de François Marie Arouet* »⁴⁵, comme il peut avoir comme définition « *faux nom : se cacher sous un pseudonyme* »⁴⁶

Le pseudonyme est donc un acte de s'auto-nommer qu'une personne porte pour exercer une activité sous un autre nom que celui de son identité officielle que ce soit dans sa vie littéraire, artistique, commerciale ou dans un autre domaine, et ceci dépend des raisons personnelles de chaque personne . Le pseudonyme est considéré comme étant une « marque de liberté ». Il s'agit donc d'une dénomination que choisit une personne librement. Cet acte de nommer est lié pratiquement aux envies, aux croyances et à la volonté.

6. Le nom propre

Le nom propre est l'objet d'étude de l'onomastique, il a comme rôle principal la désignation et cela par l'identification et l'individualisation d'un être ou un objet. Selon HATZEFELD et DARMESTETER, le nom propre est considéré comme : « *mot par lequel on distingue individuellement une personne... mot par lequel on désigne individuellement un animal... mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville, etc. De tout autre et à le désigner spécialement* »⁴⁷.

⁴⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pseudonyme/64756> .

⁴⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pseudonyme/64756> .

⁴⁷ HATZFELD A. & DARMESTETER A, *Dictionnaire générale de la langue française*, Paris, 1924, p : 1288.

Le nom propre sert à identifier et à individualiser un être humain, un objet ou la catégorie qu'il désigne de tout autre chose, il permet de les distinguer les uns des autres, ce dernier peut désigner une personne par son prénom ou nom de famille, comme il peut désigner un animal par les noms qu'on attribue à des chiens(Rocky), il peut même désigner un nom d'un pays tel que (France, Amérique) ou une ville (Paris) ainsi de suite.

Au de la le nom propre est considéré comme une marque d'identité qui désigne une personne, un lieu, un animal, un objet d'une manière unique. D'une manière générale, les noms propres sont des prénoms, des noms de famille, des noms de dynasties, des noms de peuples, des noms géographiques désignant des pays, des contrées, des villes, des fleuves, des montagnes.

L'étude de nom propre a pris de l'ampleur à partir du 19^{ème} siècle, il a pris une valeur incontestable dans ces dernières années, tel que l'affirme Jean-Louis VAXELAIRE « *La place du nom propre en linguistique générale est finalement étonnante. Bien qu'il s'agisse d'un des éléments les plus connus de la terminologie des sciences du langage, il a subi plusieurs décennies de désintérêt complet de la part des linguistes avant de devenir un sujet en vogue durant ces deux derniers décennies* »⁴⁸.

Auparavant, le nom propre à subit un manque d'intérêt en linguistique général de la part des linguistes et des grammairiens, car ces derniers refusent de lui donner une place dans leurs études linguistiques. Aujourd'hui il est devenu un sujet important, et il a réussi enfin à imposer sa place dans le domaine de la linguistique générale.

Dans la linguistique générale, le nom propre n'est pas bien défini, des linguistes et grammairiens l'ont défini de diverses manières. Delon GREVISSE : « Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition ; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique mais par une convention qui lui est particulière »⁴⁹.

Le nom propre ne possède aucune signification, ni définition, il est distinct de l'espèce à laquelle il appartient. De ce fait le nom propre ne peut avoir une définition puisque il est

⁴⁸Jean-Louis VAXELAIRE, *lexicologie du nom propre et onomastique (article)* nouvelle revue d'onomastique, Paris , 2009, p :301 en ligne <https://www.persee.fr>.

⁴⁹ GREVISSE et GROUSE, in, AIKIR Hania, *Cours de l'onomastique*, master 1 sciences du langage.

dépourvu de sens. De plus de la citation de ce dernier, beaucoup d'autres l'on définit autrement, nous citons quelques définitions :

Charles de Brasses quant à lui le définit ainsi « *le nom propre n'est qu'un mot ordinaire, ayant une origine, un sens, et surtout qu'il subit les lois de l'évolution et de dérivation* »⁵⁰.

Michel Bréal affirme que : « *si l'on classé les noms d'après la quantité d'idées qu'ils éveillent, les noms propres devrait être en tête, car ils sont les plus significatifs de tout étant les plus individuels* »⁵¹.

A travers ces définitions nous constatons que le nom propre ne possède pas une seule définition, bien qu'il occupe une position importante dans le lexique. Mais sa définition reste toujours ambiguë et imprécise par conséquent il a connu un désintérêt de la part des linguistes par rapport au nom commun.

Le nom commun

Le nom commun s'oppose au nom propre, il désigne tous les êtres ou objets appartenant à une même espèce. Pour Marc WILMET « *le nom commun est celui qui s'applique à un être ou à un objet en tant que cet être ou cet objet appartient à une espèce ; ce nom est « commun » à tous les individus de l'espèce : cheval, maison, douceur, pays, récompense. Il peut se faire qu'une espèce ne comprenne qu'un seul individu : lune, soleil, nature, firmament. Le nom qui désigne cet individu n'en est pas moins un nom commun* »⁵².

Les noms communs désigne des personnes ou des objets non distincts de l'espèce à laquelle appartient, il peut désigner des noms du même genre, il contient un seul sens mais plusieurs référents, donc il est pourvu d'une signification est d'une définition, contrairement au nom propre qui désigne un être ou un objet de manière unique.

⁵⁰Charles DEBRASSES, in, AIKIR Hania, *Cours de l'onomastique*, master 1 sciences du langage.

⁵¹Michel BREAL, in, AIKIR Hania, *Cours de l'onomastique*, master 1 sciences du langage.

⁵²Marc WILMET, *Le nom propre en linguistique et en littérature Bruxelles*, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1995. [en ligne], Disponible sur : <http://arllfb.be> > communications > wilmet130595

6.1. Typologie de nom propre

6.1.1. Les anthroponymes : se sont des noms propres des personnes, Ex : Kateb Yacine

6.1.2. Les toponymes : se sont les noms propres de lieux, relatifs à un espace. Ex : Bâb Zouar, Gouraya, Cap Carbon.

6.1.3. Les ergonymes : se sont les noms propres d'invention ou de découverte de l'homme qui ont une réalité matérielle (invention industrielle et technologique).

Ex : Renault, Coca Cola, Candia, Microsoft Corporation.

6.1.4. Les paraxonymes : se sont les noms propres d'invention ou de découverte de l'homme qui ne possède pas une réalité matérielle : les théories, les maladies, les sentiments, les théorèmes, les événements historiques. Ex : Sida, La Guerre De Libération Nationale.

6.1.5. Les phénonymes : se sont les noms propres des phénomènes naturels : les oragans, tsunami, tornades, tremblement de terre. Ex : Ana, Erika, Henri

7. La situation linguistique en Algérie

Introduction

La langue est un marqueur social par excellence, elle construit l'identité et la culture d'un pays, d'un peuple, comme le présente LAMIZET : « *Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolecte, de particularités sociales de langage et d'énonciation)* »⁵³.

Pour expliquer cette citation, nous prenons en exemple la langue arabe en Algérie. La langue arabe marque l'identité algérienne, elle est le symbole de l'unité nationale, la langue arabe connaît plusieurs variétés linguistiques, ceci se diffère de l'espace géographique et de l'individu, à l'exemple de parler algérien qui se différencie de d'autres parlers arabe dans plusieurs pays arabophones à l'exemple de Maroc, Egypte, Tunisie. Ce parler désigne le pays, l'origine, l'identité, la culture, et l'appartenance sociale de l'individu.

L'Algérie comme tous les pays dans le monde a connu une situation linguistique très intéressante. Cette situation se caractérise par la coexistence et la pratique de plusieurs langues telles que le tamazight, l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français, cette diversité linguistique fait que la société algérienne une société plurilingue. Selon Khaoula TALEB IBRAHIMI : « *le paysage linguistique de l'Algérie produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus au moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leur besoins expressifs* »⁵⁴.

⁵³ Bernard LAMIZET, in Samira BOUBAKOU, *Etudier le français... Quelle histoire !* Université Lumière Lyon 2, rance Université de Batna, Algérie, en ligne <http://www.academia.edu> > ÉTUDIER_LE_FRANÇAIS.

⁵⁴ F Khaoula TALEB IBRAHIMI, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », L'Année du Maghreb, 2004, en ligne : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>. (Consulté le 09 juin 2021).

Les différentes conquêtes et invasions qu'a subit l'Algérie durant la période coloniale ont engendré la présence de diverses langues et différents codes linguistiques, parmi ces dernières nous citons quatre langues les plus dominantes : l'arabe classique « langue de l'islam » enseigné à l'école qui est considéré comme la langue nationale et officielle du pays, l'arabe dialectal parlé par la majorité des locuteurs algériens, la langue tamazight appelée également « le berbère », langue des médias qui est devenue langue officielle en 2016 et ces différentes variantes régionales et enfin le français, langue de colonisateur, est la première langue étrangère enseigné dès la troisième année primaire, en présence dans les parlers des algériens. Ces différentes variétés langagières font de lui un véritable pays multilingue et multiculturel. En effet, cette pluralité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa position géographique remarquable.

Aujourd'hui l'Algérie est considéré comme un pays de plurilinguisme, il a connu une situation linguistique très complexe tel que l'affirme Khaoula TALEB IBRAHIMI : « *les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue ou les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires* »⁵⁵.

Les propos de Khaoula TALEB IBRAHIMI montrent que le paysage linguistique algérien, par sa complexité et sa diversité pose la problématique de cohabitation et de conflit puisqu'elle présente le lieu où se cohabitent et coexistent plusieurs langues et ce entre deux statuts de langues dominantes, d'une part l'arabe ayant le statut d'une langue nationale et officielle déclaré dans la constitution algérienne et d'autre part le français ayant le statut d'une langue étrangère et considérablement utilisé dans les secteurs administratifs et économique. En plus, le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants. Face à cette diversité linguistique, de nombreux phénomènes apparaissent tels que : l'alternance codique, le contact des langues, le bilinguisme, la diglossie, le plurilinguisme, les représentations.

⁵⁵ Khaoula TALEB IBRAHIMI, 1998, « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* », in, *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, p : 291-298.

7.1. Politique linguistique en Algérie

La politique linguistique est toute politique menée par l'état. Le dictionnaire de la didactique la définit ainsi : « *l'ensemble des choix d'un état en matière de langue et de culture...Indépendamment des processus décisionnels des situations (sociolinguistiques, sociopolitiques, socioéconomiques et socioculturelles) et sur une approche prospective de leur évolution* »⁵⁶.

La politique linguistique concerne tous les choix mise en place par l'état et ceci en matière de langue et de culture par rapport à toutes les langues et les cultures existantes dans le territoire, des choix qui doivent prendre en considération toutes les conditions et les situations en relation avec le pays, notamment les situations sociolinguistiques et socioculturelles.

La politique linguistique existe presque dans tous les pays du monde, elle peut être déclarée ou non. En Algérie elle se définit comme suite : « la politique linguistique de l'état algérien se définit à travers les différents décrets officiels qui stipulent la généralisation de l'arabe et l'interdiction de l'emploi des autres langues. Donc l'objectif était d'arabiser tout ce qui a été francisé. L'arabisation a été clairement et strictement recommandée dès l'indépendance de l'Algérie, cela est montré à travers toutes les constitutions algériennes qui ont imposé le statut officiel et national à la langue arabe scolaire »⁵⁷.

Depuis l'acquisition de l'indépendance en Algérie, la constitution de 1963, dans l'article 5 déclare : la langue arabe est la langue national et officielle de l'état, et dans l'article 4 : l'islam et la religion de l'état, donc la politique linguistique est imposé par l'Etat, qui vise à promouvoir et à généraliser l'utilisation de la langue arabe dans tous les domaines de la vie notamment sociaux, administratifs, institutionnels et culturels et interdit l'utilisation de la langue française et ceci dans le but d'unifier tout le peuple algérien autour de cette langue et qui est le véhicule de la religion arabo-musulmane.

⁵⁶ Jean Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p.196.

⁵⁷ Amira ZIGHED, *Politique et planification linguistiques en Algérie : De la législation aux pratiques langagières dans le secteur économique*, Université Frères Mentouri. Constantine 1, Algérie Revue EXPRESSIONS n°6, juillet 2018, p : 166, en ligne <https://fac.umc.edu.dz> > fl1 > images > expressions6.

7.2. Les langues dans l'usage

L'usage des langues en Algérie dépend des locuteurs algériens et la situation de communication vécu quotidiennement, et selon leur besoins expressifs, les langues en présence ne partagent pas les mêmes statuts ni les mêmes représentations.

7.2.1. La langue arabe :

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe, une variété connue par son usage officielle, dite arabe classique et une variété connue par son usage par la majorité des parlers algériens, dite arabe dialectal.

7.2.1.1. L'arabe classique :

L'arabe classique connu aussi par plusieurs appellations, arabe 'institutionnel', littéraire, coranique, standard. Depuis l'indépendance, l'état algérien a imposée cette langue comme la langue national et officiel du pays, elle fait partie de l'identité nationale algérienne qui se compose de la triade : l'islam, l'arabité, l'amazighité, « *Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelques sorte le ciment de l'unité nationale* »⁵⁸. De ce fait elle présente l'identité et la personnalité nationale de peuple algérien.

La langue arabe est considérée comme la langue de l'islam et plus particulièrement dans ces usages religieux « le livre sacré » tel que l'a constaté BOUDJEDRA : « *la langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque langue du texte c'est-à-dire du texte coranique* »⁵⁹. C'est une langue qui présente la culture et la religion algérienne.

L'usage de l'arabe classique est réservé aux établissements scolaires, les administrations, contextes formels, elle n'est ni la langue qui apparait dans les pratiques et les échanges quotidiens des locuteurs algériens, ni la langue maternelle de personne. En Algérie elle possède le statut d'une langue écrite qu'orale.

⁵⁸ ADDA BENATTIA Nadjat *La création des nouveaux mots chez les jeunes algériens sur les réseaux sociaux : Cas les conversations sur Facebook* », mémoire de master, 2020, p : 5.

⁵⁹ Rachid BOUDJEDRA, in Samira BOUBAKOUR, *Étudier le français... Quelle histoire!* Université Lumière Lyon 2, France Université de Batna, Algérie, en ligne. <http://www.academia.edu> > ÉTUDIER_LE_FRANÇAIS.

7.2.1.2 L'arabe dialectal :

Arabe dialectal appelé aussi « l'arabe algérien » ou « el jazayriya » ou « darja », est la principale langue véhiculaire en Algérie, langue maternelle de 70% à 80% de la population algérienne, tel que l'affirme Khaoula TALEB IBRAHIMI : « *en Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population, constitue la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base* »⁶⁰.

Non enseigné, non officielle mais elle possède le statut de la langue majoritaire du pays, utilisée par une grande masse des locuteurs algériens, de différentes régions et variétés linguistiques. Elle est qualifiée comme un dialecte mais toujours présent dans les échanges quotidiens des algériens, c'est-à-dire dans des situations dites informelles : entre amis, dans la rue, dans la maison, elle est également manifestée dans la musique, la poésie, le théâtre et d'autres œuvres d'art. En Algérie c'est une langue parlée que écrite.

7.2.2. La langue tamazight :

La langue tamazight également appelé « berbère » qui signifie « homme libre », après de nombreuses manifestations par les locuteurs berbérophones qui vise la restauration officielle de cette langue, puisqu'elle ne bénéficiait d'aucun statut privilégié, et ce avec la révision de 2016, elle a pu finalement bénéficier le statut d'une deuxième langue nationale et officielle du pays après l'arabe classique, elle occupe ainsi une place dans les médias, à l'école et à l'université (le 18 mars 2009, une chaîne de télévision publique en tamazight (Algérie 4 ou Tamazight TV4) a vu le jour en Algérie. La chaîne Berbère Télévision émet également vers l'Algérie).

C'est une langue de minorité, Khaoula Taleb Ibrahimy explique ainsi : « *Minoritaires par le nombre des locuteurs, confinés à un usage strictement oral (à l'exception de la survie partielle et très localisée d'une écriture tifinagh), ces dialectes,..... Ont été, depuis toujours victimes d'une domination et d'une marginalisation certaines que la scolarisation massive et les progrès de l'arabisation ont encore accentué ces dernières années* »⁶¹.

⁶⁰ TalebIBRAHIMIK, *les algériens et leur(s)langue(s)*, Ed : El-Hikma, Alger, 1994, p : 28.

⁶¹ Khaoula TALEB IBRAHIMI, 2004 « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », L'Année du Maghreb, p : 207-218 en ligne : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>. (Consulté le 09 juin 2021).

En Algérie, cette langue n'est pas utilisée dans tous le territoire national, elle est pratiquée seulement dans quelques régions qui ont le berbère comme langue maternelle, l'usage est limité à l'oral, langue partout minoritaire, marginalisée, parlée que sur des zones limitées à cause de la diffusion de l'arabe et de l'islam. En effet, le berbère n'était ni langue de science, ni langue de communication nationale et internationale et encore moins, celle de la minorité dominante. Elle n'a donc jamais bénéficié de conditions susceptibles d'encourager son développement.

La population berbérophone représente à peu près 35% de la population algérienne, elle est généralement utilisée dans la Kabylie et dans quelques régions montagneuses difficiles d'accès telle que l'explique Khaoula TALEB IBRAHIMI : « *Face à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces parlers ont reculé et se sont réfugiés dans les contrées au relief et à l'accès difficile : Aurès, Djur-djura (Kabylie), Gouraya, Hoggar et Mzab ainsi que quelques îlots disséminés ici et là dans le pays. A cette extension géographique répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension. Les principaux parlers amazighes algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili) »⁶².*

La langue berbère se constitue de plusieurs variétés linguistiques ou dialectes dans le pays dont les plus importants sont :

Le kabyle : variété de berbère, parlée dans le nord d'Algérie : Tizi Ouzou, Béjaïa, Bouira, et une partie de Sétif.

Le chaoui : parlée par les habitants des Aurès, c'est la deuxième langue berbère la plus parlée.

Le mozabite : parlée par les habitants de m'Zab dans la wilaya de Ghardaïa.

Le targui : parlé dans la wilaya de Tamanrasset, Illizi, et le Hoggar en général

Les deux dialectes berbères les plus imposants en Algérie en nombre de locuteurs qui les pratiquent sont le kabyle et le chaoui, suivis du m'zab, du targui et du chenoui.

⁶² Khaoula TALEB IBRAHIMI, 2004 « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », L'Année du Maghreb, p : 207-218 en ligne : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>. (Consulté le 09 juin 2021).

7.2.3. Le français:

La présence de la langue française en Algérie date de 1830, avec l'arrivée de l'armée française. Selon Mahmoud BENNACER : « ...le français s'est installé en Algérie aux alentours de 1830 au cours de la conquête française sur l'Algérie ». En Algérie elle occupe le statut de première langue étrangère.

L'Algérie est considérée comme le deuxième pays francophone au monde. Selon L'organisation internationale de la francophonie : « L'Algérie, non membre de l'organisation internationale de la francophonie, constitue la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un algérien sur deux parle français »⁶³.

L'usage de la langue française en Algérie a connu une large expansion, elle est omniprésente au sein du territoire algérien et plus précisément dans les parlers quotidiens des algériens que se soit dans le lieu de travail, dans la rue, à l'école et sur les réseaux sociaux : facebook, instagram.

Le statut de la langue française en Algérie demeure ambigu, même s'il est qualifiée de langue étrangère, il continue être la langue de travail et un instrument de communication tel que l'affirme Khaoula TALEB IBRAHIMI : « Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économiques et financiers fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion »⁶⁴.

Sa présence est assez importante dans la société algérienne ; du fait que cette langue tient une position forte dans l'enseignement universitaire qui est en grande partie, assuré en français, notamment les branches médicales et techniques, elle occupe ainsi une place dans la vie économique, dans le monde de l'industrie et du commerce. Elle a également une fonction importante dans le secteur médiatique, comme en témoigne la radio et la télévision algérienne,

⁶³ Rapport de l'OIF, *Le Français dans le monde*, 2006-2007, en ligne.

⁶⁴ Khaoula TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Ed : El-Hikma, Alger, 1994

qui diffusent plusieurs chaînes en français : canal Algérie, Alger chaîne trois, Jil FM...etc., cette langue tient aussi une position importante dans la presse écrite algérienne, où l'on compte de nombreux quotidiens algériens rédigés en français : el-watan, le quotidien d'Oran, liberté, l'expression, l'horizon...etc., de même qu'elle était réputée comme une langue première pour communiquer et transmettre des informations et des savoirs. Bien plus, ce développement lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel.

Le français demeure omniprésent dans d'autres langues, notamment l'arabe dialectal car il a laissé ces traces durant la colonisation, à ces propos Dabène explique : « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous formes d'emprunts dans l'arabe dialectal* »⁶⁵.

7.2.4. L'anglais :

L'anglais dont l'existence n'est liée à aucune histoire coloniale ou à quelconque passé en commun avec l'Algérie occupe le statut de la deuxième langue étrangère après le français. Vu son expansion au plan international, elle s'est imposée dans l'enseignement algérien en 1993 et introduite dès la première année dans l'enseignement moyen et au lycée.

Elle est pratiquée par une minorité de la population algérienne, et vu l'inexistence de cette langue dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, elle n'a gardé que sa réputation de la langue des recherches scientifiques et de la nouvelle technologie de l'information et de communication, outre la majorité des algériens préfèrent de parler en français, ce qui explique et confirme le prestige du français chez les Algériens, et qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie.

Pour conclure ; nous disons que l'arabe dialectal est utilisé par la quasi-totalité de la population, tandis que l'arabe classique est réservé à une élite d'arabophones. Le berbère est employé par environ 35% des algériens. Le français et l'anglais s'imposent en tant que véhicule de modernité par ceux qui fréquentent les écoles (les instruits).

⁶⁵ Louise DABENE, in Samira BOUBAKOUR, *Étudier le français... Quelle histoire!* Université Lumière Lyon 2, France Université de Batna, Algérie, en ligne.

8. La sociolinguistique

La sociolinguistique formé du premier mot "linguistique" et de "socio" qui veut dire société, est une branche de la linguistique qui traite des relations entre langage, culture et société. La naissance de la sociolinguistique moderne est associée à la parution des premiers travaux de LABOV menés dans les grands magasins de New York. La sociolinguistique est l'une des sciences du langage qui s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson.).

La sociolinguistique étudie la langue au sein de la société et son rapport avec la société c'est à dire elle étudie, qui parle quoi, comment ou et à qui. (Pour quoi deux personnes vivant dans la même société parlent différemment la même langue et quels sont les nouveaux mots employés dans la langue). Pour comprendre cela, il existe une catégorie de linguistes qui distinguent la langue de la société. « *Si certains chercheurs, comme Fasold (1990) distinguent la "sociologie de la langue" (qui vise une connaissance plus approfondie de la société à travers son langage) de la "sociolinguistique" (qui tente d'établir une relation entre l'appartenance sociale d'un individu et ses usages langagiers)* »⁶⁶.

Certains linguistes distinguent la langue de la société en la divisant en deux notions la première "linguistique sociale" qui se concentre de plus sur la langue, et la deuxième "sociologie du langage", qui se concentre sur la société. Alors que les deux termes "linguistique sociale" et "sociolinguistique" présentent le même désavantage qui est celui de séparer le sociale de la langue et les considérer comme deux entités distinctes, mais l'objet d'étude reste toujours le même qui est "la langue".

La sociolinguistique est un champ d'étude très varié, elle fait comprendre plusieurs sous domaines. Selon BAYLON « *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés. Les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse de discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistique. Elle s'est donnée primitivement pour tâche de*

⁶⁶ *Sociolinguistique et linguistique variationniste*, disponible en ligne [https //www.telug.ca.bigot](https://www.telug.ca/bigot) (page consulté le 04 juin 2021).

décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales »⁶⁷.

Nous comprenons donc par cette citation que la sociolinguistique inclut plusieurs phénomènes linguistiques, elle comprend tous ce qui concerne l'étude de « langage », « langue », « parole » dans un contexte social, culturel et comportementale. Il s'agit donc d'une discipline plurielle qui implique des pratiques fondamentalement interdisciplinaires. C'est cette multiplicité qui fait sa force.

La sociolinguistique a eu tendance de se subdiviser à de multiples sous domaines ou démarches tels que : le variationnisme de LABOV, le phénomène de contact des langues, l'ethnométhodologie, la sociolinguistique interactionniste et bien autres.

8.1. Contact des langues

La langue est souvent en commun avec d'autres langues (les langues entre eux sont en commun), que ce soient dans les conversations des individus ou dans les contextes sociaux. *« La notion de contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu (Moreau1997) ou d'une communauté linguistique »⁶⁸.*

Le contact des langues est un champ d'étude de la sociolinguistique qui veut dire la friction qui se produit entre deux langues différentes. Appelé aussi 'le contact linguistique'. Nombreux sont les locuteurs qui mélangent les langues dans leurs conversations.

Ce phénomène langagier omniprésent particulièrement en Algérie et présent presque dans tous les domaines, et quant à notre domaine de recherche 'le domaine artistique' nous le trouvons également présent. Nous prenons un exemple dans notre corpus, l'artiste et le comédien algérien 'Kader Japonais' est un pseudonyme composé de deux noms, le premier

⁶⁷ C BAYLON, 1991, *sociolinguistique, société, langue et discours*. Paris, Nathan in Melle Yakoubi Imene et Melle Zemouri Ferial 'étude sociolinguistique du contact de langues au sein de classe de langue étrangère , cas de deux classes de deuxième année secondaire, 2017, université de Bejaia, p :06

⁶⁸ *Contact de langues, situation, représentation, réalisation*, appel à contribution, calenda, publié le jeudi 11 décembre 2014, <https://calenda.org/310458>, consulté le 04 juin 2021.

''Kader'' nom arabe et le deuxième ''Japonais'' nom français, et pleins d'autres noms sont présents dans notre corpus.

8.1.1. Bilinguisme

Le bilinguisme est un type de contact des langues, il renvoi à la pratique de deux langues différentes par une société ou par un individu.

Cela veut dire une personne ou une communauté sociale qui maîtrise et qui parle deux langues. Parfois nous disons c'est une personne bilingue pour dire qu'elle parle deux langues. Pour qu'il y ait bilinguisme il faut qu'il y ait un équilibre entre les deux langues parlées, par exemple : parler et comprendre le français, et parler et comprendre l'arabe.

« Le mot « bilingue » est un mot assez ancien puisqu'il vient du latin. Mais par contre, le mot « bilinguisme » est relativement récent : c'est notre civilisation qui a, assez tard, pris conscience du phénomène que désigne ce terme de « bilinguisme »⁶⁹.

Nous comprenons à travers cette citation que le bilinguisme vient du latin, il est composé de deux mots « bilingue » et le suffixe « -isme », il est apparu pour la première fois dans l'année 1911., le mot bilingue est un adjectif et à partir ce qualifiant ancien nous allons former le concept bilinguisme qui est plus récent, cela veut dire que ce mot existe depuis des années, mais sous un autre nom que celui que nous connaissons aujourd'hui, car nous tardons à comprendre sa signification et à incarner son contenu, bien que nous l'utilisions dans nos jours ordinaires et dans nos conversations.

Le bilinguisme comprend deux types différents '' bilinguisme social et bilinguisme individuel''

⁶⁹ Jean DARBELNET, *Le bilinguisme*. In : Le français en France et hors de France. *Les français régionaux, le français en contact*. Acte du colloque sur les ethnies francophones (Nice, 26-30 avril 1968) Nice : Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles, 1970, P :107-128, www.persee.fr/doc/oeid-0549-1533-1970-act-12-1-872.

8.1.1.1. Le bilinguisme social

C'est le fait travailler dans deux langues différentes, c'est une situation imposée (les locuteurs sont obligés de fonctionner dans deux langues différentes) c'est la situation de pays.

8.1.1.2. Le bilinguisme individuel (compétence/choix)

C'est le fait de parler la langue figuré dans le pays natal mais par compétence ou par choix personnel, parler une deuxième langue (ça concerne l'individu lui-même). Par exemple en Algérie la langue figuré est l'arabe dialectal et le kabyle mais certains préfèrent de parler en français.

Le bilinguisme individuel à de multiples types et formes différentes.

8.1.1.2.1. Les types de bilinguisme individuel

- **Bilinguisme coordonné**

Chez un bilingue, les univers culturels auxquels chacune des deux langues se réfèrent sont entièrement distincts. C'est la situation des vrais bilingues. Par exemple, la langue A est utilisée à l'école, dans l'administration et la langue B est la langue de la famille et des relations sociales : kabyle/français. Les deux langues correspondent à des situations culturelles différentes.

- **Bilinguisme composé**

Le bilinguisme est composé quand chez un sujet bilingue un même objet correspond à un mot différent dans chaque langue. C'est la situation des sujets qui ont appris une langue à l'école et pour qui la langue seconde traduit une même situation culturelle : kabyle/ l'arabe dialectal (même usages).

- **Bilinguisme successif ou consécutif**

Il est caractérisé par le fait que l'une des deux langues à été acquise avant l'autre.

- **Bilinguisme simultané**

Les deux langues sont acquises par un individu à la même étape de son développement.

- **Bilinguisme précaire**

Lorsque la maîtrise des deux langues n'est pas égale à la maîtrise de l'autre.

- **Bilinguisme équilibré**

Lorsque nous avons une même maîtrise des deux langues.

- **Bilinguisme précoce**

Les deux langues sont acquises par un enfant avant l'âge de la scolarisation (avant l'âge de 06 ans), se passe dans un milieu naturel.

- **Bilinguisme tardif, d'adulte ou scolaire**

Les deux langues sont apprises à l'école ou dans les écoles de langue pour les adultes.

- **Bilinguisme additif**

Les deux langues maîtrisées sont des langues de prestige (valorisés), par exemple un français qui maîtrise l'anglais.

- **Bilinguisme soustractif**

Les deux langues parlées ont pas le même statut, exemple un immigré maghrébin qui arrive en France avec un bilingue arabe ou kabyle/français. La langue maternelle de ce locuteur n'a pas cours en France, donc elle finit par être oublié, car elle n'a aucune valeur ni utilité.

8.1.2. Diglossie

Après avoir critiqué le bilinguisme, une notion a été développée par FURGUSON en 1959 appelée "diglossie". Elle désigne la coexistence de deux formes langagières dans un même territoire et que l'une des deux formes est étant de statut socialement supérieur à l'autre.

Ce concept est une situation de bilinguisme, c'est le fait de parler deux variétés d'une seule langue, comme exemple en Algérie il existe deux variétés d'une seule langue, l'arabe classique (langue officielle du pays et langue d'enseignement à l'école), et l'arabe dialectale (parler par la majorité des algériens).

La diglossie se définit dans le dictionnaire de Larousse comme : « *situation de bilinguisme d'un individu ou d'une communauté dans laquelle une des deux langues a un statut sociopolitique inférieur* »⁷⁰.

C'est-à-dire elle inclut deux variétés de langue, une à un statut inférieur et autre supérieur. C'est un type qui ne diffère pas trop de bilinguisme, elles ont presque la même signification. La seule différence entre ces deux concepts c'est que le bilinguisme c'est de parler deux langues différentes alors que la diglossie c'est seulement de pratiquer deux variétés de langue (kabyle de Tizi et le kabyle de Bejaia).

FERGUSON a dit que pour qu'il y ait diglossie, il faut que les deux formes langagières qui coexistent dans un même territoire soient génétiquement apparentées, c'est-à-dire qu'il ait un lien historique ou génétique entre les deux formes, et que l'une des deux formes est considérée comme variété haute et l'autre comme variété basse.

FERHUSON définit précisément la diglossie comme étant : « *Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée...* »⁷¹.

Khaoula TALEB IBRAHIMI déclare dans son article : « *Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières* »⁷². L'Algérie est un pays très riche et varié de nombreuses langues et variétés de langue, ce qui fait son histoire, son développement et sa culture, et aussi sa position au monde.

⁷⁰ langue française/dictionnaire /diglossie.

⁷¹ [https:// www.Larousse.fr](https://www.Larousse.fr) consulté le 08 juin 2021.

⁷² Khaoula Taleb IBRAHIMI, *L'année du Maghreb, l'Algérie : coexistence et concurrence des langues* 207-218, 2006 disponible en ligne : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>

L'Algérie, comme tous d'autres pays, est connue pour l'existence de ce phénomène, comme elle a de nombreux dialectes qui diffèrent d'une région à l'autre. Notre champ de recherche se limite aux noms d'artistes qui mélangent des langues et des dialectes dans leurs parcours artistique, notamment dans leurs noms d'artistes, car la plupart d'entre eux changent leurs vrais noms. Nous avons de nombreux exemples de ce genre dans notre corpus, nous donnons, par exemple, le nom "Ali Ideflawen" composé de deux noms de langues différentes (l'arabe et le berbère)

8.1.3. Plurilinguisme

Le mot « plurilinguisme » est apparu la première fois dans l'année 1956, composé du préfix pluri- et suffixe –lingue du latin "lingua" (langue).

Le plurilinguisme est l'état d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues, selon le type de communication. Cette pratique se définit également comme la capacité d'un locuteur individuel ou d'un groupe de locuteurs à communiquer efficacement dans deux langues ou plus contrairement au monolinguisme qui signifie la capacité d'utiliser une seule langue.

Selon Ibtissem CHACHOU « *La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs langues idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues* »⁷³.

Cela veut dire que le plurilinguisme est la pratique parfaite de deux ou plusieurs systèmes linguistiques, autrement dit est la compétence aptitude d'une personne à utiliser plusieurs systèmes linguistiques (langues). A travers cette citation, nous comprenons donc que cette discipline de plurilinguisme, est présente presque partout dans le monde.

Nous prenons en exemple l'Algérie qui connaît une coexistence remarquable de langues, il y a l'arabe algérien dit arabe dialectal, l'arabe classique (langue officiel du pays), le français et

⁷³ Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* L'Harmattan, 2013, P : 18.

même l'anglais. L'Algérie est donc un pays plurilingue et les Algériens sont plurilingues en général.

La perspective de plurilinguisme demeure floue, car il n'existe pas une définition univoque pour ce concept, parce que elle peut se différer selon les situations ou encore d'un linguiste à un autre. En rajoutant aux définitions ci-dessus celle de J. DUBOIS, où il explique « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, Etc* »⁷⁴.

En globalité, le plurilinguisme dit multilinguisme est l'usage de plusieurs langues dans tous les discours des domaines de vie, et situations, que ce soit dans le milieu familial ; milieu et relations sociales, ou encore dans les relations administratives. Donc pour que nous disions d'un discours ou d'une situation que sont multilingues, il faut d'abord qu'il y ait l'usage de deux langues ou plus dans son contenu discursif.

Cette pratique langagière est omniprésente, presque dans toutes les sociétés du monde, parce que la plupart des pays ne se contentent pas de maîtriser uniquement la langue officielle ou maternelle, en particulier l'élite instruite, ils apprennent toujours de nouvelles langues et les ajoutent à leur bilan linguistique.

8.1.4. Les représentations

Le concept de représentation est relatif à plusieurs disciplines en science humaines. D. JODELET affirme que les représentations sont « *Sociales, elles nous guident dans la façon de nommer et de définir ensemble les différentes aspects de notre réalité de tous les jours, dans la façon de les interpréter, de statuer sur eux et, le cas échéant, prendre une position à leur égard et les défendre* »⁷⁵.

⁷⁴ Jean DUBOIS al, 1994 :368 , In Benkonlou Thiziri, mémoire de master, *les langues en usage dans le mouvement populaire du hirak : approche lexico-sémantique*. Université de Bejaia,. P.15.

⁷⁵ Jodelet, 1989 :31 In, *cour de VNR Master 01 science du langage*.

Les représentations viennent des sciences humaines et sociales, sont l'ensemble des images ou des idées que nous faisons d'une langue donnée en fonction des autres langues existantes, dans notre environnement (le monde qui nous entoure).

D'un sens plus restreint les représentations nous guide dans la manière de nommer et de définir ensemble les différents aspects de notre réalité quotidienne, dans la manière de les interpréter ou de les juger, parfois il nécessite de prendre position à leur égard et les défendre.

Cela signifie que cette discipline travaille à définir les aspects inconnus de notre réalité, ainsi qu'à mettre une image claire et signifiante des choses qui existent dans notre société, notamment les représentations linguistiques (les langues), qui est le sujet qui nous intéresse dans notre travail de recherche.

La plupart des personnes ont toujours une idée sur tel langue, nous prenons en exemple la langue française, sans hésitation la majorité des algériens maîtrisent cette langue et ils la parlent presque quotidiennement ; mais malgré ça ils ont des idées préconçues à ce sujet ; pour certains, le français représente la langue de colonisateur, tandis qu'une autre catégorie la considère comme une langue romantique, féminine, classe, elle signifie l'intelligence et la culture, ils la rattachent à la science et à la modernisation.

Conclusion

Ce premier chapitre est une présentation du cadre théorique général dans le quel nous avons abordé quelques concepts clés qui font partie intégrante de notre domaine de recherche , et qui nous sert comme élément de base dans l'analyse de notre corpus, car pour faire une analyse des noms collectés, il faut obligatoirement faire appel aux notions théoriques , dans un premier lieu nous avons mis l'accent sur la lexicologie en tant qu'une discipline qui a pour objet d'étude le mot, nous nous sommes basé ensuite sur l'onomastique à travers laquelle nous avons discuté de ces principales branches la toponymie et l'anthroponymie et au final nous avons mis le point sur la sociolinguistique à travers la quelle nous avons aborder les notions suivantes : la situation linguistique en Algérie, contact de langue, le plurilinguisme, le bilinguisme, la diglossie et les représentations. A partir des concepts développés dans ce chapitre nous avons pu découvert les particularités de la discipline auquel s'inscrit notre travail.

CHAPITRE II

Partie analytique

Introduction

Ce premier chapitre sera consacré au cadre analytique, dans lequel nous allons effectuer une analyse morphologique et sémantique de 90 noms d'artistes de différents genres musicaux.

L'analyse morphologique consiste à une classification des noms selon différents plans à savoir le plan de : la forme, le genre et le nombre, la structure grammaticale et l'origine linguistique.

L'analyse sémantique consiste à une classification des noms selon leur typologies référentielles et de montrer à quelle catégorie thématique appartiennent, nous allons également insérer des graphes illustratifs des classements morphologique et sémantique pour savoir quelle catégorie prédomine notre corpus.

1. Présentation et description de corpus

Notre corpus est une liste des noms d'artistes algériens qui date des années 80 jusqu'à aujourd'hui. Obtenue auprès du bureau de Bejaia ONDA, Office National des Droits d'Auteurs et des droits voisins dans le quel nous avons recensé une liste de 50 noms, nous avons également rajouté 40 noms à partir des recherches personnelles sur internet et au final nous avons pu récolter un nombre 90 noms, sachant que le domaine artistique est un domaine assez large et diversifié, de ce fait on s'est limitée à un nombre de quatre vingt dix noms et plus précisément des artistes chanteurs.

Nous avons choisi des noms d'origines géographiques différentes ayant un genre musical différent, ainsi une époque artistique différente, ce qui fait que ces noms représentent une diversité dans leur forme, interprétation, caractéristique linguistique, période artistique, signification.

Les noms d'artistes algériens sont nombreux et évoluent tout le temps, pour ce faire, nous avons opté pour un nombre de 90 noms. Dans cette recherche nous avons opté pour une liste de chanteurs qui se présentent par leur nom d'artiste ou nom de scène. Le but de cette recherche est de bien déterminer le choix de nomination en faisant comparaison à leurs vrais noms.

Notre corpus est constitué de deux types de noms : noms composés et noms simples. Les noms simples sont en minorité à la déférence des noms composés qui constituent la majeure partie.

1.1. Étude et classement des noms sur le plan diachronique

A travers les années et les époques, l'art de la musique n'a pas cessé d'évoluer, depuis le début des années 1970, la musique algérienne s'est diversifiée au contact de la culture occidentale, c'est comme ça que l'on a vu apparaitre de la variété rock, le rap ou encore le reggae en Algérie.

Dans ce titre nous allons donc classer les noms d'artistes selon les époques et les années au cours desquelles ils ont commencé leur carrière artistique, à partir des années 10 jusqu'aux années 2000.

Dans cette partie, nous essayerons de mettre tous les noms de notre corpus par ordre diachronique.

Il y a des noms que nous n'avons pas pu trouver leurs noms ainsi leurs période sur internet, c'est pourquoi nous n'avons pas mentionné leurs noms dans cette section.

- **Les artistes des années 10 :**

Merzougui Aissa dit Aissa El Djermouni.

Ait Ouarab Mohamed Idir dit Hadj El Anka.

Saidji Mustapha dit Cheikh Nador

- **Les artistes des années 20 :**

Bouyahia Sadek dit Cheikh Sadek El Béjaoui

- **Les artistes des années 30 :**

Khelouat Mohamed dit Cheikh El Hesnaoui

Bounouar Fatima Zohra dite Bahia Farah

- **Les artistes des années 40 :**

Cérifa wekbou de son vrai nom Bouchemlal Ouardia

Cheikha Rimiti de son vrai nom El Ghilizaniz Saadia

Benyounès Mahmoud dit Ali Khencheli

- **Les artistes des années 50 :**

Amrani Abderrahmane dit Dehmane El Herrachi

Leggane Larbi dit Kamel Hamadi.

Ftouki Warda dite Warda El Djazairia.

BachaneDjohar dite Djamila

AlioucheMohand Arezki dit Youcef Abjaoui

- **Les artistes des années 60 :**

Hammizi Zahia dite Nouara

Ait Menguelat Abdenbi dit Lounis Ait Menguelat .

Daoud Sultana dite Reinette l'Oranaise

Sid Mohand Tahar dit Les Abranis

Ait ZaiAmar dit Amar Ezzahi

- **Les artistes des années 70**

Ait Ferhat Ali dit Ali Ideflawen

Mheni Ferhat dit Ferhat Imazighen Imula

Amrouche Rabah dit Rabah Inaslien

MedjenahBelaid dit Tagrawla

Cheriet Hamid dit Idir

Zemani Ahcen dit Takfarinas

Ouddane Boudjemaa dit Boudjemaa Agraw

Allam Mohamed dit Djamel Allam

Kaci Boussaad dit Idurar

BenhoboucheIdir dit Ait Meslayene

AboudaDjoughra dite Djurdjura

Mebarki Fatma dite Chekha Djenia

DjelloulYamina dite Cheba Yamina

MebarkiMeriem dite Markunda Awrass

- **Les artistes des années 80 :**

Bouzerzour Mohamed dit Azerzour

Akil Abdelhak dit Cheb Akil

Khelifati Mohamed dit Cheb Mami

Bakhti Abdelaziz dit Baaziz

Nasri Ali dit Katchou

Mazzi Halima dite Cheba Zehouania

Ferragui Ali dit Farid Ferragui

Nait ChabaneZaina dite Massa Bouchafa

Ahmane Mohamed dite Si Moh

SkakniOuiza dite Yasmina

AttarLotfi dit Raina Rai

Graimou Fatima Zohra dite Naima Dziria

- **Les artistes des années 90**

Lahlou Abderrahmane dit Oulahlou

Koulougli Ali dit Ali Amran

Nait Atmane Kamel dit Kamel N'Ali

Boukella Hocine dit Cheikh Sidi Bémol

Ait Saimeur Farid dit Tayfa

Belloua Faudel dit Faudel

Ababsa Fella dite Fella El Djazairia

Benmansour Lila dite Lila Borsali

Belamri Lotfi dit Lotfi Double Kanon

OurradRabah dit Le Micro BriseLe Silence (MBS)

- **Les artistes des années 2000**

Derabid Zehra dite Zaho

Brahmoune Mohamed dit Bilel Sghir

Bent Baachir Amel dite Amel Ben

Djeriou Karim dit Heuss l'enfoiré

Abdacha Chamseddine dit Chamsou Freeklane

Tamni Reda dit Reda Taliani

Haibaoui Abdelkader dit Kader Japonais

Raissi Faycel dit Faycel Mignon

Sedraia Adila dite Indila

Dahmani Abdeldjalil dit Djalil Palermo

Saib Mokhtar dit Mok Saib

Yousfi Khiredine dit Didine Canon 16

Isaac Saad Eddine dit Phobia Isaac

Samir Kadi dit Samy

Maouche Hilal dit Bilel El Djazairi

El Zaoui Abdelkerim dit Cheb Houssem

Bekka Farouk dit Fafa El Béjaoui

Medouri Abdelkarim dit Karim El Gang

Elbey Djamel Eddine dit Mc Majhoul

Djoghla Samir dit L'Algérino

Zermani Sofiane dit Fianso

Brahimi Khalas dit Cheb Khalas

Nebchi Slimane dit Slimane.

Abderraouf Derraji dit Soolking.

Après avoir classé les noms selon leur période artistique, nous remarquons une diversité. ces derniers appartiennent à des catégories d'âges différents mais la majorité qui dominent notre corpus sont ceux des années 2000 avec un nombre de 24 noms, ainsi ceux des années 70 et 80. Les noms de notre corpus datent entre les années 10 jusqu'aux années 2000.

Nous remarquons une prédominance des artistes monolingues qui chantent en une seule langue, tel que l'arabe, le kabyle et le français. ceci est remarqué par les chanteurs des années entre les années 10-70 à l'exemple de : Ali Ideflawen, Bilel El Djazairi, Cherifa Wakbou, Cheikha Rimitti, Djamila, Cheb Hasni, Aissa El Djermouni, Cheikh Sadek El Béjaoui, Cheba Yamina, Lounis Ait Menguelet, Tifirellas Igenwan, Yasmina, Youcef Abjaoui, Warda El Djazairia, Hadj El Anka, ces derniers préfèrent s'exprimer avec une seule langue, soit en arabe dialectal, en arabe classique, en kabyle et en français.

Concernant les chanteurs bilingues nous citons : Bilal Sghir, Idir, Cheb Khaled , Cheb Mami, Takfarinas. ces derniers appartiennent aux années 70-90.

En ce qui concerne les artistes plurilingues on voit le mélange de langues à l'exemple de l'Algérino qui chante entre arabe, kabyle, français, italien qui appartiennent aux années 2000.

1.2. Classification des noms selon le genre musical:

Dans ce présent tableau, nous allons classer les noms d'artistes selon le genre musical approprié entre autres : musique kabyle, musique rai, musique chaoui, chaabi algérien, rap algérien, musique arabo andalouse et le rap français.

Genre musical	Noms d'artistes
Musique Kabyle ou Berbère.	Azerzour, Ali Ideflawen, Ali Amran, Ait meslayene, Baaziz, Boudjemaa Agraw, Bahia Farah, Bilel El Djazairi, Cherifa Wakbou, Cheikh El Hasnaoui, Cheikh Sidi Bémol, Djurdjura, Djamila, Djamel Allam, Farid Ferragui, Ferhat Imazighen Imula, Fafa El Béjaoui, Idurar, Idir , Kamel Hamadi, Kamel N'Ali, Les Abranis, Lounis Ait Menguelet, , Maylesse, Massa Bouchafaa, Nouara, Oulahlou, Rabah Inasliyen, Samy, Si Moh, Takfarinas, Tagrawla, Tayfa, Tifirellas Igenwan, Yasmina, Youcef Abjaoui. 36
Musique Rai et ces genres dérivés : rai traditionnel, pop rai, rai moderne, rai'n'b.	Bilal Sghir, Cheikha Rimitti, Cheikha Djénia, Cheb Khaled, Cheb Housseem, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheba Zahouania, Chemsou Freeklane, Djalil Palermo, Dj Moulay, Faudel, Faycel Mignon, Faycel Sghir, Kader Japonais, Lotfi Raina Rai, Mok Saib, Moh Milano, Ouled El Bahja, Reda Taliani, Reinettes L'Oranaise. 22
Musique Staifi	Cheb Khalas, Cheba Yamina, Radia Manel, Fares Staifi. 4
Musique Chaouie	Aissa El Djermouni, Ali Khencheli , Katchou, Markunda Awras ,Rahaba. 5
Musique Arabe	Fella El Djazairia, Naima Dziria, Warda El Djazairia. 3
Musique Chaabi	Amar Ezzahi, Cheikh Nador, Hadj El Anka, Dehmane El Harrachi. 4

Musique arabo andalouse	Cheikh Sadek El Béjaoui, Lila Borsali. 2
Musique Hip Hop / Rap algérien	Phobia Isaac, Didine La Canon 16, Karim El Gang, Lotfi Double Kanon, Le Micro Brise Le Silence (MBS), Mc Majhoul. 6
Rap/ hip hop français Pop français/ RNB	Heuss L'enfoiré, Soolking, L'Algérino, Fianso, Slimane. 8 Indila, Zaho, Amel Bent.

Tableau 01 : classification des noms selon le genre musical.

Après avoir classer les noms selon leur genre musical, nous recensons un nombre de 36 noms appartenant au genre musical kabyle, 22 noms appartenant à la musique rai, 04 noms qui appartiennent au genre staifi, 05 noms appartenant à la musique chaoui, 03 noms appartenant à la musique arabe, 04 noms appartenant au genre chaabi, 02 noms de genre arabo andalouse, 06 noms appartenant au rap algérien et 08 noms du genre musical pop et rap français des chanteurs issu de l'immigration.

Le patrimoine musical algérien est riche et diversifié, il mêle plusieurs genres musicaux et intègre plusieurs langues parfois entremêlées allant de l'arabe classique au français en passant par l'arabe dialectal algérien, le kabyle, le chaoui etc.

Dans ce qui suit nous allons présenter les genres musicaux qui constituent notre corpus :

- **La musique kabyle :**

La musique kabyle fait partie des composantes les plus importantes de l'identité et de la culture kabyle. La musique kabyle, à l'instar des autres musiques berbères, a traversé des siècles et a toujours su jouer un rôle important dans la transmission de messages, de valeurs, de tradition d'une génération à une autre. Le style traditionnel de base de la musique kabyle est « acwiq ».

Actuellement, la scène artistique kabyle est très diversifiée. On y trouve de la chanson contestataire, du rap ainsi que de la musique commerciale et de la variété qui mêle romantisme, société et vie de tous les jours.

- **La musique rai :**

Le rai est un genre musical algérien né dans sa forme traditionnelle au début du XX^{ème} siècle dans l'Ouest algérien notamment dans la région de l'Oranie (Oran, Sidi Bel Abbès et Ain Timouchent) inspiré des chants des bardes bédouins qui parcouraient la région. Il s'exprime en arabe dialectal. Cette musique s'est ensuite modernisée dans les années 1970, puis internationalisée depuis les années 1990. Aujourd'hui le rai devient la musique la plus populaire dominante parmi les jeunes de Maghreb. Au temps actuel on voit l'émergence de plusieurs variétés du Rai tel que : le pop rai, le rai moderne, le rai'rb.

- **La musique staifi :**

La musique staifi est apparue dans l'Est du pays, c'est un genre musical populaire et festif représentée en Algérie, certainement le plus populaire après le rai et le kabyle, il est basé sur le rythme « zendali », rythme originaire de Sétif. Cette musique est aujourd'hui très présente dans toutes les fêtes maghrébines.

- **La musique chaoui :**

La musique chaoui ou tacawit est un style musical traditionnel de la région des Aurès (Awras : Batna, Khenchela et Oumel Bouaghi).

Aissa El Djermouni fut l'un des premiers artistes chaoui ayant exporté la musique chaoui au delà des frontières de l'Aurès dans les années 1930.

- **Le chaabi algérien :**

La chanson chaabi ou le « chaabi algérien » est un genre musical algérien, né à Alger à la fin du 19^{ème} siècle, originaire de la Casbah, le mot « chaabi » signifie « populaire » en Algérie, c'est l'un des genres les plus populaires en Algérie, inspiré par les traditions vocales de la musique arabo andalouse.

- **La musique arabo andalouse :**

La musique arabo andalouse a formé la matrice principale des musiques d'Algérie jusqu'au dernier tiers de XXème siècle, son origine remonte au haut Moyen Age, elle naît dans l'Andalousie musulmane vers les années VIIIème-IXème siècle.

La musique arabo andalouse est un genre musical profane, classique ou savant du Maghreb, distinct de la musique arabe classique pratiqué au Moyen Orient et en Egypte.

- **Le rap algérien :**

Le hip hop algérien ou rap algérien, ayant émergé vers la fin des années 1980 en Algérie. La naissance de genre intervient dans un contexte politique et social très difficile favorisant son émergence, ce genre musical est devenu l'expression favorite de la jeunesse, notamment urbaine : Le rap algérien est interprété dans différentes langues : arabe, kabyle, français et anglais.

D'autres styles musicaux plus populaires s'ajoutent à côté tel que : le hawzi, le aroubi, la maalouf, melhoun. Dans le Sahara on connaît la musique diwane et la musique touarègue. La musique moderne est présente par divers styles comme le rock et le rap.

2. Etude morphologique et statistique des noms d'artistes :

Dans cette partie, nous allons effectuer une classification des noms d'artistes selon le plan de la forme, le genre et le nombre, la structure grammaticale et l'origine linguistique, nous allons insérer également des graphes illustratifs dans la fin de chaque répartition.

2.1 Classement des noms selon leurs formes :

Dans ce présent tableau nous allons classer les noms selon la forme simple (unité formée à partir d'un seul élément lexical) et la forme composé. (Un nom composé est un nom formé de plusieurs mots qui peuvent être attachés ou séparés.

Formes	Noms	Nombre
Simples	Azerzour, Djurdjura, Djamila, Idurar, Idir, Mayless, Nouara, Samy, Takfarinas, Tagrawla, Tayfa, Yasmina, Faudel, Katchou, Rahaba, fianso, Slimane, Indila, Zaho.	19
Composés	Ali Ideflawen, Ali Amran, Ait Meslayen Baaziz, Boudjemaa Agraw, Bahia Farah, Bilel El Djazairi, Cherifa Wakbou, Cheikh El Hasnaoui, Cheikh Sidi Bémol, Djamel Allam, Farid Ferragui, Ferhat Imazighen Imula, Fafa El Béjaoui, Kamel Hamadi, Kamel N'Ali, Les Abranis, Lounis Ait Menguelet, Massa Bouchafaa, Oulahlou, Rabah Inasliyen, Si Moh, Tifirlass Igenwan, Youcef Abjaoui, Bilal Sghir, Cheikha Rimitti, Cheikha Djénia, Cheb Khaled, Cheb Housseem, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheba Zahouania, Chemsou Freeklane, Djalil Palermo, Dj Moulay, Faycel Mignon, Faycel Sghir, Kader Japonais, Lotfi Raina Rai, Mok Saib, Moh Milano, Ouled El Bahja, Reda Taliani, ReINETTE L'Oranaise, Cheb Khalas, Cheba Yamina, Radia Manel, Fares Staifi, Aissa El Djermouni, Ali Khencheli , Markunda Awras, Fella El Djazairia, Naima Dziria, Warda El Djazairia, Amar Ezzahi, Cheikh Nador, Hadj El Anka, Dehmane El Harrachi, Cheikh Sadek El Béjaoui, Lila Borsali, Phobia Isaac, Didine La Canon 16, Karim EL Gang, Lotfi Double Kanon, Le Micro Brise Le Silence (MBS), Mc Majhoul, Heuss L'enfoiré, L'Algérino, Soolking, Amel Bent.	71

Tableau 02 : classement des noms selon leur forme.

Ce tableau regroupe tous les noms qui constituent notre corpus, classé selon le plan de la forme, après ce classement nous avons remarqué une prédominance des noms composés avec un nombre de 70 noms par rapport aux noms simples qui sont en minorité avec un nombre de 19 noms.

Donc les noms à forme composé constituent la majeure partie de notre corpus.

Le schéma suivant donne un pourcentage des noms selon leur forme : simple et composée.

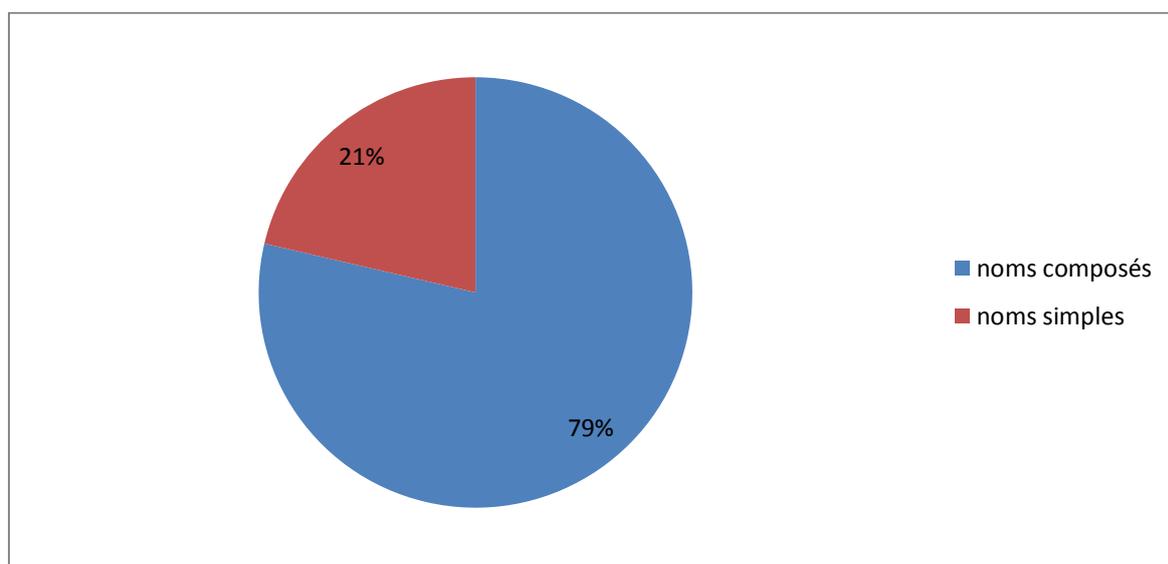


Figure 01 : pourcentage des noms selon leur forme.

Ce schéma nous montre que les noms composés constituent la partie la plus dominante de notre corpus avec un pourcentage de 79% sur un total de 90 noms tandis que les noms simples constituent la partie la plus faible avec un pourcentage de 21% sur un total de 90 noms.

2.1.1. Classement morphologique des noms composés :

Le tableau suivant présente la morphologie des noms composés, nous allons les classer selon le nombre d'unités :

Forme composé	Noms	Nombre
Noms à deux composants	Baaziz, Oulahlou, Soolking, Ali Ideflawen, Ait Meslayen, Ali Amran, Boudjemaa Agraw, Bahia Farah, Cherifa Wakbou, Djamel Allam, Farid Ferragui, Kamel Hamadi, Les Abranis, Massa Bouchafaa, Rabah Inasliyen, Si Moh, Tifirellas Igenwan, Youcef Abjaoui, Bilal Sghir, Cheikha Rimitti, Cheikha Djénia, Cheb Khaled, Cheb Housseem, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheba Zahouania, , Djalil Palermo, Dj Moulay, Faycel Mignon, Faycel Sghir, Kader Japonais, Mok Saib, Moh Milano, Reda Taliani, Cheb Khalas, Cheba Yamina, Radia Manel, Fares Staifi, Ali Khencheli, Markunda Awras, Naima Dziria, Amar Ezzahi, Cheikh Nador, Lila Borsali, Phobia Isaac, Mc Majhoul, L'Algérino, Amel Bent.	49
Noms à trois composants	Bilel El Djazairi, Cheikh El Hasnaoui, Cheikh Sidi Bémol, Chemsou Freeklane, Ferhat Imazighen Imula, Fafa El Béjaoui, Kamel N'Ali, Lounis Ait Menguelet, Lotfi Raina Rai, Ouled El Bahja Reinette L'Oranaise, Aissa El Djermouni, Fella El Djazairia, Warda Al Jazairia., Dehmane El Harrachi, Hadj El Anka, Karim El Gang, Lotfi Double Kanon, Heuss L'enfoiré.	19

Noms de quatre composants ou plus.	Cheikh Sadek El Béjaoui, Didine La Canon 16, Le Micro Brise Le Silence (MBS).	03
------------------------------------	---	-----------

Tableau 03: classification des noms composés selon le nombre d'unités.

Après avoir classé les noms composés selon le nombre d'unités nous remarquons que les noms composés de deux unités sont les plus utilisés par rapport aux autres noms composés.

Le schéma suivant donne un pourcentage des noms composés selon le nombre d'unités.

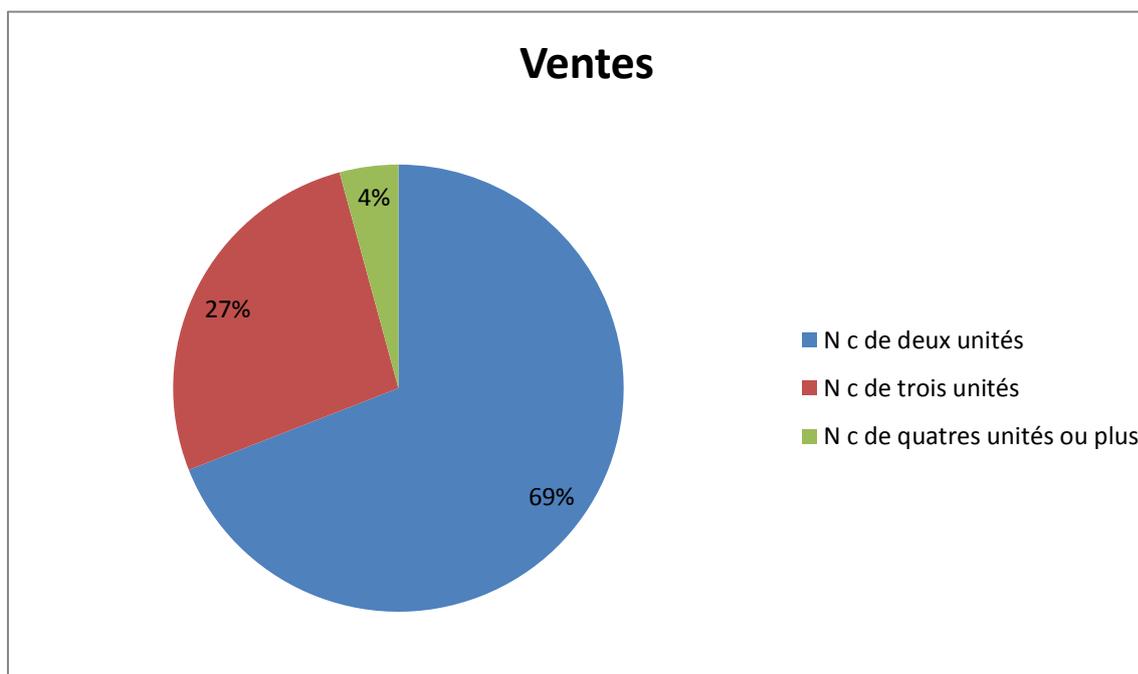


Figure 02 : pourcentage des noms composés selon le nombre d'unités.

On observant le schéma ci-dessus, nous remarquons que les noms qui sont formés de deux unités dominant cette catégorie avec un nombre de 49 noms et un pourcentage de 69%, les noms qui sont formés de trois unités représentent un nombre de 19 noms avec un pourcentage de 27%, et le reste des noms qui sont formés de quatre unités et plus représentent tout un nombre de 03 noms avec un pourcentage de 04%.

2.2. Classification des noms selon le genre

Genre	Noms d'artistes	Nombre
Masculin	Azerzour, Ali Ideflawen, Ait Meslayèn, Ali Amran, Baaziz, Boudjemaa Agraw, Bilel El Djazairi Cheikh El Hasnaoui, Cheikh Sidi Bémol, Djurdjura, Djamel Allam, Farid Ferragui, Ferhat Imazighen Imula, Fafa El Béjaoui, Idurar, Idir, Kamel Hamadi, Kamel N'Ali, Les Abranis, Lounis Ait Menguelet, Oulahlou, Rabah Inasliyen, Samy, Si Moh, Takfarinas, Youcef Abjaoui. Bilal Sghir, Cheb Khaled, Cheb Housseem, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Chemsou Freeklane, Djalil Palermo, Dj Moulay, Faudel, Faycel Mignon, Faycel Sghir, Kader Japonais, Lotfi Raina Rai, Mok Saib, Moh Milano, Reda Taliani, Cheb Khalas, Fares Staifi, Aissa El Djermouni, Ali Khencheli , Katchou, Amar Ezzahi, Cheikh Nador, , Dehmane El Harrachi, Cheikh Sadek El Béjaoui, Karim El Gang, Lotfi Double Kanon, Le Micro Brise Le Silence (MBS), Mc Majhoul, Heuss L'enfoiré, Soolking, L'Algérino, Fianso, Slimane.	61
Féminin	Bahia Farah, Cherifa Wakbou, Djamila, Mayless, Nouara, Tagrawla, Tayfa, Yasmina, Cheikha Rimitti, Cheikha Djenia, Cheba Zehouania, Reinette L'Oranaise, Cheba Yamina, Radia Manel, Rahaba, Fella Al Jazairia, Naima Dziria, Warda El Djazairia, Indila, Zaho, Amel Bent.	21
Masculin + Féminin	Ouled El Bahja, Hadj El Anka, Didine La Canon16, Phobia Isaac, Lila Borsali, Massa Bouchafaa, Markunda Awras, Tifirellas Igenwan.	8

Tableau 04 : classification des noms selon leur genre.

Nous recensons un nombre très élevé des noms masculins avec un nombre de 61 noms par rapport aux noms féminins qui sont au nombre de 21 noms, ainsi pour les noms qui dérive des deux genres masculins singuliers représentent 08 noms.

Le schéma suivant donne un pourcentage des noms selon leur genre.

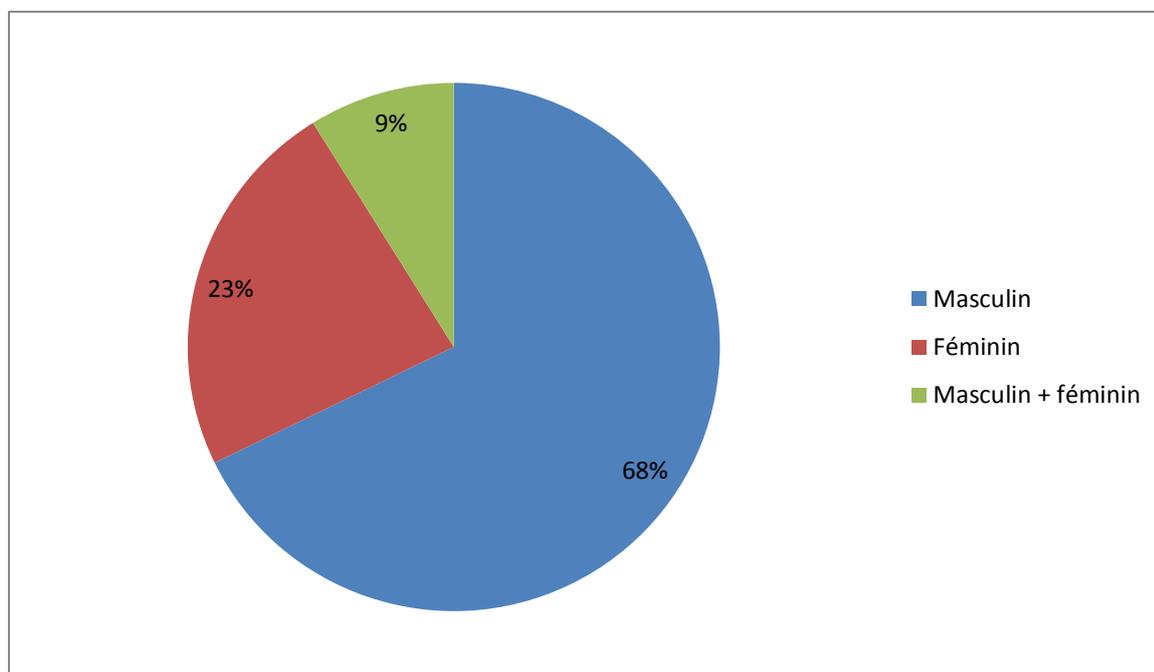


Figure 3 : pourcentage des noms selon leur genre

On observant ce schéma, nous affirmons que les noms de genre masculin occupent la première position avec un taux de 68%, ainsi pour ceux de genre féminin présentent un taux de 23%, en dernière position on trouve les noms du genre masculin + féminin avec un taux de 9%.

Nous avons constaté en Algérie que les chanteurs hommes sont ceux qui pratique le plus ce type d'art, cela est prouvé dans notre corpus ou on trouve que le genre masculin est le plus dominant que le genre féminin.

2.3. Classification des noms d'artistes selon le nombre

Dans le tableau qui va suivre nous allons classer les noms d'artistes selon leurs nombres : singulier, pluriel.

Nombre	Noms	Nombre
Singulier	Azerzour, Ali Amran, Baaziz, Boudjemaa Agraw, Bahia Farah, Bilel El Djazairi, Cherifa Wakbou, Cheikh El Hasnaoui, Cheikh Sidi Bémol, Djurdjura, Djamila, Djamel Allam, Farid Ferragui, , Fafa El Béjaoui, Idir , Kamel Hamadi, Kamel N'Ali, Lounis Ait Menguelet, , Maylesse, Massa Bouchafaa, Nouara, Oulahlou, , Samy, Si Moh, Takfarinas, Tagrawla, Tayfa, Yasmina, Youcef Abjaoui, Bilal Sghir, Cheikha Rimitti, Cheikha Djénia, Cheb Khaled, Cheb Housseem, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheba Zahouania, Chemsou Freeklane, Djalil Palermo, Dj Moulay, Faudel, Faycel Mignon, Faycel Sghir, Kader Japonais, Mok Saib, Moh Milano, Reda Taliani, Reinette L'Oranaise, Cheb Khalas, Cheba Yamina, Radia Manel, Fares Staifi, Aissa El Djermouni, Ali Khencheli , Katchou, Markunda Awras ,Rahaba, Fella El Djazairia, Naima Dziria, Warda Al Jazairia, Amar Ezzahi, Cheikh Nador, Hadj El Anka, Dehmane El Harrachi, Cheikh Sadek El Béjaoui, Lila Borasli, Phobia Isaac, Didine La Canon 16, Karim El Gang, Lotfi Double Kanon, Le Micro Brise Le Silence (MBS), Mc Majhou, Heuss L'enfoiré, Soolking, L'Algérino, Fianso, Slimane, Indila, Zaho, Amel Bent.	81
Pluriel	Ali Ideflawen, Ait Meslayene, Ferhat Imazighen Imula, Idurar, Les Abranis, Rabah Inasliyen, Tifirellas Igenwan, Lotfi Raina Rai, Ouled El Bahja.	09

Tableau 05 : classement des noms selon leur nombre.

Le schéma suivant va nous présenter le pourcentage des noms selon leur nombre.

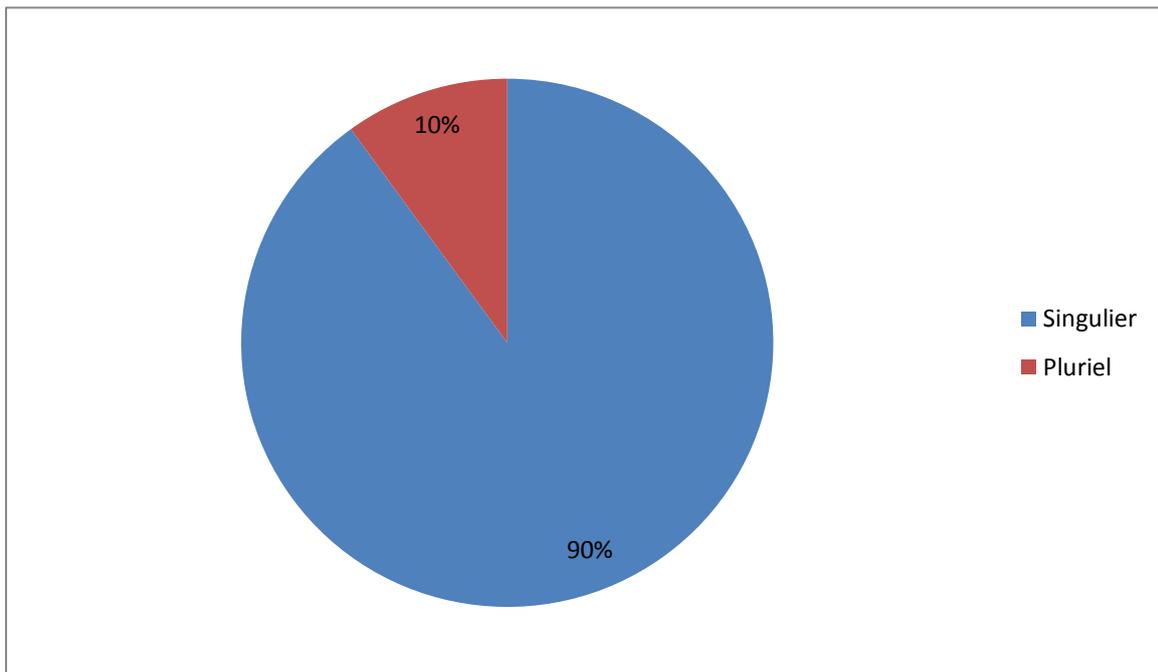


Figure 04 : pourcentage des noms selon leur nombre.

Dans cette représentation graphique, nous remarquons la prédominance des noms singuliers qui représentent 81 noms soit 90 % de l'ensemble des noms du corpus, tandis que les noms qui sont au pluriel représentent une faible fréquence avec un nombre de 09 noms soit 10 % de l'ensemble des noms du corpus.

Après le classement selon le genre et le nombre, nous constatons que la majorité des noms d'artistes sont formés avec le masculin singulier à l'inverse de féminin et le pluriel qui est en deuxième position.

L'utilisation de pluriel chez les artistes algériens est plus ou moins marquée dans les noms de groupes musicaux.

2.4. Classement des noms selon la structure grammaticale

Dans le tableau qui va suivre, nous présentons une classification des noms d'artistes selon la structure grammaticale.

Les noms simples :

Structure	Noms	Nombre
Nom Propre	Djamila, Idir, Maylesse, Nouara, Samy, Takfarinas, Yasmina, Faudel, Fianso, Slimane, Indila, Zaho. Djurdjura.	13
Nom commun	Azerzour, Idurar, Tagrewla, Tayfa, Katchou, Rahaba.	06

Tableau 06: classification des noms simples selon la structure grammaticale

Le tableau précédent montre que la catégorie des noms propres est la plus fréquente avec un nombre de 13 noms sur un total de 19, suivie par la catégorie des noms communs avec un nombre de 06 noms sur un total de 19.

Les noms composés :

Structure	Noms	Nombre
Particule + nom propre	Ou lahlou, Ba aziz, Ait Meslayene.	03
Adjectif + nom propre	Youcef Abjaoui, Bilal Sghir, Cheikha Djénia, Cheb Khaled, Cheb Housseem, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheba Zahouania, Chemsou Freeklane, Faycel Sghir, Faycel Mignon, Kader Japonais, Reda Taliani, Cheb Khalas, Cheba Yamina, Fares Staifi, Ali Khencheli, Naima Dziria, Amar Ezzahi.	20

Nom propre + Nom commun ou plus.	Ali Ideflawen, Boudjemaa Agraw, Ferhat Imazighen Imula, Rabah Inasliyen, Lotfi Double Canon, Amel Bent, Lotfi Raina Rai, Si Moh, Didine, Phobia Isaac, Dj Moulay.	10
Nom propre + nom propre	Bahia Farah, Radia Manel, Ali Amran, Djamel Allam, Farid Feragui, Kamel Hamadi, Lounis Ait Menguelet, Mok Saib, Lila Borasli, Djalil Palermo, Cherifa Wakbou, Moh Milano, Markunda Awras.	13
Nom propre + dét + nom commun.	Bilel El Djazairi, Fafa El Béjaoui, Aissa El Djermouni, Fella El Djazairia, Warda El Djazairia, Dehmane El Harachi, Karim El Gang, Didine La Canon.	08
Nom commun + nom commun.	Sool king, Tifirellas Igenwan, Mc Majhoul, Cheikh Sidi Bémol.	04
Nom commun+ dét + nom commun	Cheikh El Hasnaoui, Hadj El Anka, Ouled El Bahja, Reinetta L'oranaise, Heuss L'Enfoiré.	05
Dét + Nom	L'Algérino, Les Abranis.	02
Nom propre+ particule+ nom propre	Kamel N'Ali	01
Nom commun + nom propre	Massa Bouchafaa, Cheikh Nador	02
Nom + Verbe	Cheika Rimitti	01
Nom +nom propre+dét+nom	Cheikh Sadek El Béjaoui	01
Dét+ nom+verbe+dét+N	Le Micro Brise Le Silence.	01

Tableau 07 : classification des noms composés selon la structure grammaticale.

D'après les résultats obtenus dans le tableau précédent, nous constatons que les noms d'artistes sont construits par plusieurs structures grammaticales.

Après avoir classé et analysé les noms d'artistes selon la structure grammaticale, nous allons représenter dans un schéma circulaire, le pourcentage de chacune de ces structures.

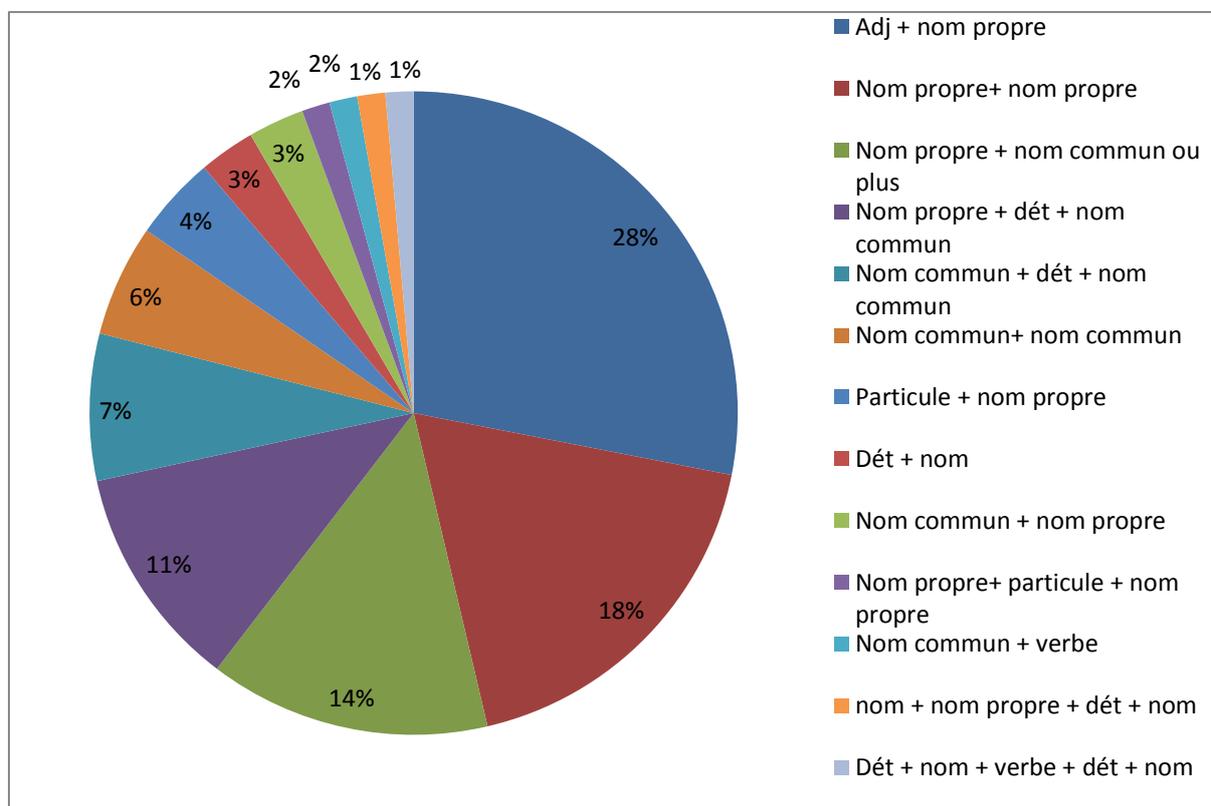


Figure 05 : pourcentage des noms composés selon la structure grammaticale.

D'après le tableau et la figure présenté ci-dessus nous notons que :

La structure « adjectif+ nom propre » est la plus dominante avec un nombre de 20 noms sur un total de 71 des noms composés et un pourcentage de 28 %.

La structure « nom propre + nom propre » représente un nombre de 13 noms avec un pourcentage de 18%.

La structure « nom propre + nom commun ou plus » est au nombre de 10 noms avec un pourcentage de 14%.

La structure « nom propre + dét + nom commun » est au nombre de 08 noms avec un taux de 11%. La structure « nom commun + dét + nom » représente un nombre de 05 noms avec un taux de 07%.

La structure « nom commun+ nom commun », représente un nombre de 04 noms avec un taux de 6%.

La structure « particule + nom propre » représente un nombre de 03 noms avec un taux de 04

Les structures « dét + nom », « nom commun + nom propre » sont au nombre de 02 noms avec un pourcentage de 03%

Les structures « nom propre + particule + nom propre », « nom commun + verbe », « nom + nom propre + dét + nom », « dét + nom + verbe + dét + nom » sont utilisés une seule fois avec un nombre de 01 nom et qui représentent un pourcentage faible de 01 %.

2.5. Classement des noms selon l'origine linguistique :

Dans le tableau qui va suivre nous allons classer les noms d'artistes selon leur origine linguistique. Ce tableau comporte les noms appartenant à une seule origine linguistique: berbère, arabe, français.

Langues	Noms D'artistes	Nombre
Berbère	Azerzour, Ait Meslayene, Djurdjura, Idurar, Idir, Takfarinas, Tagrawla, Tayfa, Tifirellas Igenwan, Katchou.	10
Arabe	Ali Amran, Baaziz, Bahia Farah, Bilel El Djazairi, Cheikh El Hasnaoui, Djamil, Djamel Allam, Fafa El Béjaoui, Kamel Hamadi, Massa Bouchafaa, Nouara, Samy, Si Moh, Yasmina, Bilal Sghir, Cheikha Djénia, Cheb Khaled, Cheb Houssef, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheba Zahouania, Faudel, Faycel Sghir, Lotfi Raina Rai, Mok Saib, Ouled El Bahja, Reda Taliani, Cheb Khalas, Cheba Yamina, Radia Manel, Fares Staifi, Aissa El Djermouni, Ali Khencheli, Rahaba, Fella El Djazairia, Naima Dziria, Warda El Djazairia, Amar Ezzahi, Hadj El Anka, Dehmane El Harrachi, Cheikh Sadek El Béjaoui, Lila Borsali, Phobia Isaac, Fianso, Slimane, Indila, Zaho, Amel Bent.	49

Français	Heuss L'enfoiré, Didine La Canon 16, Maylesse, Le Micro Brise Le Silence (MBS), Reinette L'Oranaise.	05
Anglais	Soolking	01

Tableau 08 : classement des noms selon l'origine linguistique.

Dans le tableau suivant nous allons classer les noms d'artistes ayant deux origines linguistiques ou plus : les noms hybrides.

Origine linguistique	Noms d'artistes	Nombre
Arabe + Berbère	Ali Ideflawen, Boudjemaa Agraw, Cherifa Wekbou, Farid Feragui, Ferhat Imazighen Imula, Lounis Ait Menguelet, Rabah Inasliyen, Youcef Abjaoui, Kamel N'Ali, Markunda Awras, Oulahlou.	11
Arabe + Français	Cheikh Sidi Bémol, Les Abranis, Cheikha Rimitii, Dj Moulay, Faycel Mignon, Kader Japonais, Cheikh Nador, Lotfi Double Kanon, Mc Majhoul,	09
Arabe + Anglais	Karim El Gang, Chemsou Freeklane.	02
Arabe + Italien	Djalil Palermo, Moh Milano	02
Français + italien	L'Algérino	01

Tableau 09 : classification des noms en langue hybride.

Après avoir classé les noms de notre corpus on a constaté la présence de quatre langues ainsi qu'une cinquième dite hybride. Au delà nous dirons que les noms qui constituent notre corpus se diffèrent par leurs origines linguistiques : arabe, berbère, français, anglais, hybride.

Pour synthétiser l'origine linguistique des noms d'artistes, nous avons établi le schéma suivant :

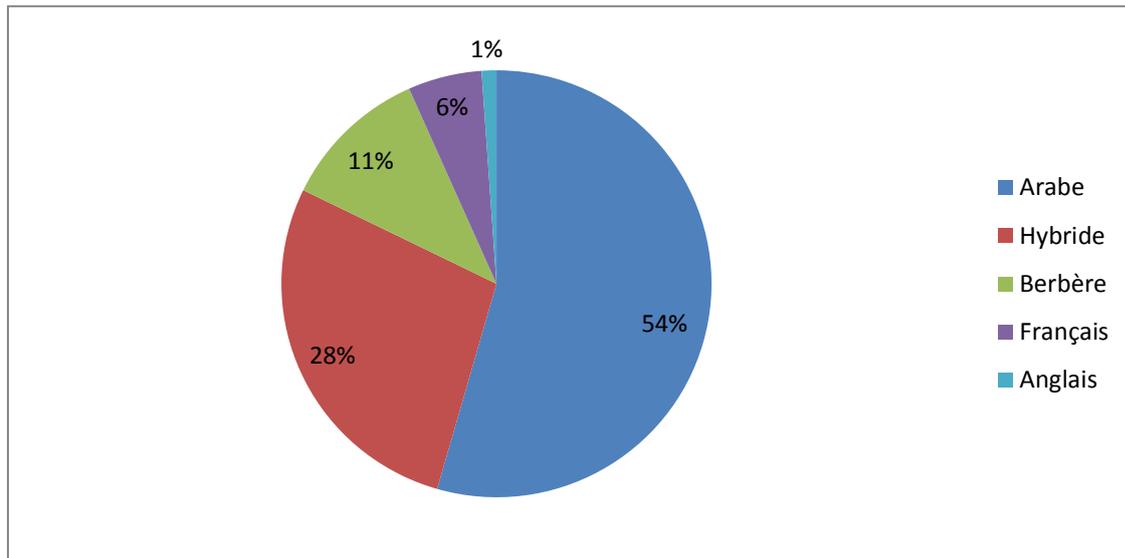


Figure 06 : pourcentage des noms selon leur origine linguistique.

Le schéma ci-dessus donne un aperçu du pourcentage sur l'origine linguistique, de ce fait nous avons pu obtenir les résultats suivants :

Les noms d'origine arabe occupent la première place, ils se manifestent avec un nombre de 49 soit 54 % de l'ensemble des noms du corpus.

Les noms d'origine hybride occupent la deuxième place, ils se manifestent avec un nombre de 25 noms soit 28% de l'ensemble des noms du corpus, ils sont partagés ainsi dont les noms en « arabe + berbère » représentent un nombre de 11 noms sur un total de 25 des noms hybrides, les noms en « arabe + français » représentent un nombre de 09 noms sur un total de 25, les noms en « arabe + anglais » et « arabe + italien » ont le même usage et représentent un nombre de 02 noms sur un total de 25, les noms en « arabe + anglais » représentent un nombre de 01 noms sur un total de 25 des noms hybrides.

Les noms d'origine berbère occupent la troisième place, ils se manifestent avec un nombre de 10 noms soit 11% de l'ensemble des noms du corpus.

Les noms d'origine française occupent la quatrième place, ils se manifestent avec un nombre de 04 noms soit 06% de l'ensemble des noms du corpus.

Les noms d'origine anglaise occupent la cinquième place, ils se manifestent avec un nombre de 01 nom soit 01% de l'ensemble des noms du corpus.

3. Analyse morphosémantique des noms d'artistes

Dans cette analyse, nous allons les analyser en se référant à des dictionnaires et des sites a fin de déterminer le vrai sens et l'interprétation de ces derniers.

Nous allons les classer selon le genre musical :

❖ Catégorie des noms appartenant de la musique kabyle :

1. Azerzour :

Nom masculin, singulier, d'origine berbère qui signifie « étourneau » qui signifie un petit oiseau à plumage sombre, à reflet métallique, moucheté de taches blanches.

Cet artiste pourrait être nommé ainsi pour son amour aux oiseaux ou parce que il possède une belle voix.

2. Ali Ideflawen :

Ali : prénom masculin, d'origine arabe d'Al Ilah, le Dieu qui signifie celui qui est en haut, sublime. (<https://www.prenoms.com/>).

Ideflawen : nom masculin, pluriel, d'origine berbère qui signifie « les neiges ».

Donc ce nom peut avoir comme interprétation « Ali Les Neiges ».

3. Ali Amran :

Ali : prénom masculin, d'origine arabe d'Al Ilah, le Dieu qui signifie celui qui est en haut, sublime.

Amran : prénom masculin, d'origine arabe « Imran qui signifie « longue vie, prospérité, richesse », nom de personne fréquemment utilisé dans le coran, ou il désigne le père de Moïse.

4. Ait Meslayene :

Ait : particule berbère indiquant l'appartenance ou la filiation qui signifie « ceux du », qu'on peut interpréter par le français « les gens de ».

Meslayene : le tout signifie un petit village « Ait Mislaien » situé dans la commune actuelle d'Akbil dans la wilaya de Tizi Ouzou (région de la Kabylie).

Cet artiste est nommé ainsi en référence à son village natal.

5. Baaziz :

Prénom masculin, hypocoristique obtenue par la contraction de Ėeb el Ėaziz qui signifie « le très honoré ou le serviteur du tout puissant ». El Aziz est un attribut de Dieu. Abdelaaziz est donc un prénom apprécié par les musulmans. On pourrait prendre ce patronyme pour Ba Aziz le père Aziz, cependant cette particule attesté en mozabite n'est pas attestée en Kabylie d'un autre coté le prénom Baziz est courant, nous concluons donc que c'est la contraction de Abd qui a donné Bal. (<https://www.hcamazighite.dz> ›)

6. Boudjemaa Agraw :

Boudjemaa : prénom masculin formé de

Bou : préfixe qui signifie « père de », de nom arabe « abou ».

Djemaa : provient de l'arabe « jumuàa », évoque le vendredi, jour de rassemblement pour la prière, donc Boudjemaa désigne le rassembleur au sens religieux ce prénom signifie « le père vendredi ». (<https://geneanet.org>).

Agraw : nom masculin, singulier, issu de la racine berbère GRW qui signifie réunion, rassemblement, assemblée. Dans les résidus de mythologies berbères relevés en Kabylie « agraw » désigne « l'assemblée des génies ». (<http://asegzawal.com/francais/>).

Ce nom signifie « le rassemblement de vendredi ».

7. Bahia Farah :

Bahia : prénom féminin, d'origine arabe qui signifie « éclatante de beauté ».

Farah : prénom féminin, d'origine arabe qui signifie « joie, gaieté ».

Donc ce nom signifie « belle et joyeuse ».

8. Billal El Djazairi :

Bilal : prénom masculin, d'origine arabe, de la racine BLL. Le prénom Bilal désigne « l'eau » et évoque le rafraichissement. (<https://www.prenoms.com/>).

El : il s'agit d'un déterminent arabe qui a l'équivalence de « le » en français.

Djazairi : nom masculin, singulier, provient de l'arabe standard « Jazairi », qui signifie « algérien ».

Cet artiste est nommé ainsi en référence à son pays natal qui est « Algérie ».

9. Cherifa Wakbou :

Cherifa : prénom féminin, d'origine arabe qui signifie « noble, distinguées, de haut rang, honorable ».

W : particule kabyle qui signifie « de » en français

Akbou : c'est une commune algérienne de la wilaya de Béjaïa , située dans la vallée de la Soumam en Kabylie. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Akbou>).

Cette artiste est nommée ainsi en référence à sa région natale « Akbou ».

10. Cheikh El Hasnaoui :

Cheikh : nom masculin, singulier, provient de l'arabe, terme formé de la racine arabe « shyh » qui veut dire « maître, vieillard, sage ».

El : il s'agit d'un déterminant arabe qui a l'équivalence de le en français.

Hasnaoui : nom qui vient de l'arabe « hassan » qui veut dire « bien ; ce nom signifie le bienfaiteur.

Le nom hasnaoui se réfère à sa région natale de L'Aarch (Ihesnawen) de la commune de Tizi Ouzou. Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à sa tribu « Ihesnawen ».

11. Cheikh Sidi Bémol :

Cheikh : nom masculin, singulier, provient de l'arabe, terme formé de la racine arabe « shyh » qui veut dire « maître, vieillard, sage ».

Sidi : nom masculin, singulier, provient de l'arabe « sayidi » qui veut dire « monsieur, seigneur ».

Le dictionnaire Larousse le définit ainsi dans l'arabe d'Afrique, mot que l'on place devant les noms propres des personnes auxquelles on veut témoigner la considération.

Bémol : nom masculin, singulier, provient de français qui signifie « un signe musical abaissant

d'un demi ton la note devant la quelle il est placé (qu'il bémolise) ». (dictionnaire le Robert).

(Mettre un bémol) « Radoucir son ton, ses paroles, être moins exigeant, moins arrogant ».

Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à la musique.

12. Djurdjura :

Nom propre, masculin, singulier, massif montagneux du nord de l'Algérie, sur la bordure méditerranéenne, constituant la plus longue chaîne montagneuse de la Kabylie.

(<https://fr.wikipedia.org/wiki/Djurdjura>).

Donc ce groupe de chanteuses kabyles ont pris ce nom en référence à la chaîne montagneuse.

13. Djamila :

Prénom féminin, singulier, d'origine arabe qui signifie « belle, jolie ».

14. Djamel Allam :

Djamel : prénom masculin, vient de l'arabe « jamal » qui signifie « beauté, charme ». Une qualité appréciée de Dieu selon la religion musulmane.

Allam : patronyme arabe qui signifie « très savant, très docte, érudit », de l'arabe « Allem » qui veut dire « instruire, enseigner » notamment dans le domaine religieux ou de le3lam qui signifie « signe, drapeau, marque, étendard, enseigne »...

15. Farid Ferragui :

Farid : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « unique, incomparable ».

Feragui : patronyme kabyle.

16. Ferhat Imazighen Imula :

Ferhat : prénom masculin, provient de l'arabe « farah, ferha », il a pour signification « la joie, allégresse ».

Imazighen : Nom masculin, pluriel, d'origine berbère signifiant « les hommes libres », sous lequel se désignent les berbères.

Imula : Nom masculin, pluriel, d'origine berbère qui signifie « ce qui est à l'ombre, versant

ombrageux d'une colline ou d'une vallée », il prend également le sens de « nord ».

Cet artiste a pris ce nom en référence à ses origines amazighes.

17. Fafa El Béjaoui :

Fafa : diminutif de prénom farid, qui provient de l'arabe et signifie « incomparable ».

El : il s'agit d'un déterminant arabe qui a l'équivalence de « le » en français.

Béjaoui : nom masculin, vient de l'arabe qui signifie le boujiote pour désigner qui est de Bejaia, une ville de la Kabylie.

Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à sa ville natale « Bejaia », « bougie » en français.

18. Idurar :

Nom masculin, pluriel, d'origine berbère dérivé de nom « Adrar », qui veut dire « les montagnes ».

Ce groupe kabyle a pris ce nom en référence à leur région, comme son nom l'indique « Idurar » les hauteurs d'icheladhen, dans le village Felden en Kabylie.

19. Idir :

Prénom masculin, simple, le prénom Idir vient d'une langue très ancienne, le tamazight, dérivée du berbère ancien. Ce prénom signifie « il est vivant, il a survécu ». avec l'inscription YDR, ce prénom se lisait sans doute Yidir ou Yader. (<https://www.prenoms.com/>).

Ce prénom était donné notamment aux enfants dont les naissances avaient été difficiles.

Donc ce prénom signifie « le vivant ».

20. Kamal Hamadi :

Kamal : prénom masculin, vient de l'arabe « alkamal » qui signifie « perfection, plénitude ».

Hamadi : prénom masculin, d'origine coranique qui signifie « admirable, digne d'éloge ».

21. Kamel N'Ali :

Kamel : prénom masculin, vient de l'arabe « alkamal » qui signifie « perfection, plénitude ».

N' : particule berbère qui marque la filiation ou l'appartenance (région, race).

Ali : prénom masculin, d'origine arabe d'Al Ilah, le Dieu qui signifie « celui qui est en haut, sublime ».

Donc cet artiste a pris ce nom pour désigner son appartenance à une région ou famille ce nom signifie : « Kamel le fils de Ali » ou « Kamel de la région ou la race N'Ali ».

22. Les Abranis :

Les : déterminent masculin, pluriel, de la langue française.

Abranis : dérivé de nom « Branis » qui est d'origine berbère qui est l'une des branches historique qui compose le peuple berbère.

Donc ce groupe est nommé ainsi en référence à la tribu berbère des Branis.

23. Lounis Ait Manguellet :

Lounis : prénom masculin, provient de l'arabe « lwens » qui veut dire « compagnon de route ». (<https://www.prenoms.com/>).

Ait : particule kabyle qui signifie « ceux du », qu'on peut interpréter par le français « les gens de ».

Menguellet : tribu de Kabylie, confédération de tribus dans la wilaya de Tizi Ouzou.

Ait Menguellet forme un patronyme kabyle.

24. Maylesse :

Prénom féminin, dérivé de prénom « maylis » qui est une variante de prénom français Marie, composé de « may » qui signifie goutte d'eau et « lis » en référence à « la fleur de lys »

Donc cet artiste pourrait être nommé ainsi en référence à la mode.

25. Massa Bouchafaa :

Massa : nom féminin, singulier, d'origine berbère « masa » qui signifie « dame ».

Il est également prénom féminin, berbère qui signifie « terme de respect ».

Bouchafa : composé de particule « Bou », vient du kabyle B qui signifie l'homme à celui de, il

marque une relation d'appartenance.

Chafa dérivé de l'arabe chafa qui signifie « qui guérit ».

Donc ce nom signifie « la dame Bouchafaa ».

26. Nouara :

Prénom féminin, vient de l'arabe « nawara » qui signifie « lumineuse, éblouissante ».

Le prénom Nouara signifie « fleurs blanches ».

27. Oulahlou :

Composé de :

Ou : préfixe kabyle, dans le système patronymique algérien « Ou » est un morphème berbère qui indique la filiation ou l'appartenance, c'est le singulier de « ait » ou « at ».

Lahlou : prénom masculin, il provient de l'arabe « halw » qui signifie « doux, sucré, agréable » (à la vue, au toucher au goût), du verbe « halawa », être sucré, être doux, être agréable.

28. Rabah Inasliyen :

Rabah : prénom masculin, provient de l'arabe « rabiha » qui signifie « profit, prospérité ».

Inasliyen : nom masculin, pluriel, d'origine berbère ; évoque l'origine l'authenticité. Il exprime aussi l'engagement pour revendiquer l'identité oubliée. (<http://www.music-berbere.com/>)

Ce nom donc a pour signification Rabah le vrai Amazigh (kabyle). Cet artiste est nommé ainsi en référence à sa vraie identité kabyle.

29. Samy :

Prénom masculin, diminutif de samuel, vient de l'hébreu « shemu » qui signifie « son nom est Dieu » ou « celui qui est de Dieu ».

30. Si Moh :

Si : abréviation de sidi en arabe qui signifie « monsieur », très utilisé dans le langage dialectal.

Moh : abréviation de prénom Mohamed, très utilisé dans le système nominatif algérien.

Donc ce nom signifie « Monsieur Mohamed ».

31. Takfarinas :

Prénom masculin, d'origine berbère (amazigh).

Cet artiste est surnommé ainsi en référence à l'ancien soldat, de l'armée romaine, qui s'appelle Takfarinas, d'origine berbère, il prend la tête d'une vaste insurrection (17-27).

32. Tagrawla :

Nom commun, féminin, singulier, d'origine berbère qui signifie la « révolution ».

Donc le groupe pourrait être nommé ainsi en référence à l'histoire de l'Algérie, « la guerre d'Algérie de 1 novembre 1954- 18 mars 1962 ».

33. Tayfa :

Nom commun, féminin, singulier, d'origine berbère qui signifie « ethnie ».

Donc ce groupe a pris ce nom en référence à la race kabyle.

34. Tifirellas Igenwan :

Tifirellas : nom féminin, pluriel, d'origine berbère qui signifie « hirondelles ». (<http://asegzawal.com/francais/#>).

Igenwan : nom masculin, pluriel, d'origine berbère qui signifie « ciel ».

Donc ce nom signifie « les hirondelles du ciel ».

35. Yasmina :

Prénom féminin, singulier, d'origine arabe, vient de l'arabe persan « yàsimin » le « jasmin » en français, qui représente un arbuste de petites fleurs.

36. Youcef Abjaoui :

Youcef : prénom masculin, Youcef est la forme arabe de prénom « Josef » qui signifie « Dieu ajoute », très répandu dans la plupart des pays musulmans. (<https://www.prenoms.com/>).

Abjaoui : nom masculin, singulier, d'origine kabyle qui signifie le bougiote.

Cet artiste a pris ce nom pour désigner son appartenance à la ville de Bejaia.

❖ **Catégorie des noms appartenant au genre musical rai :**

1. Bilal Sghir :

Bilal : prénom masculin, d'origine arabe, de la racine BLL. Le prénom Bilal désigne « l'eau » et évoque le rafraîchissement.

Sghir : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « saghir » qui veut dire « petit ou jeune »

2. Cheikha Rimitti :

Cheikha : Nom féminin, singulier masculin de cheikh en arabe qui signifie « veille, sage » on peut également l'attribuer à l'épouse de cheikh.

Rimitti : dérivé de verbe « remettre », celui-ci proviendrait en effet de l'injonction de la chanson remettez, remettez, moi ca (une tournée) Rimitti avec l'accent.

3. Cheikha Djénia :

Cheikha : déjà noté.

Djénia : nom féminin, singulier, provient de l'arabe « djiinn » ou « démon » qui veut dire « diablesse » « brillante ».

Donc ce nom signifie « la sage diablesse ».

4. Cheb Khaled :

Cheb : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « chab » qui signifie « jeune ».

Khaled : prénom masculin, d'origine arabe, de la racine XLD, inspiré de verbe « khaluda » qui signifie « jouie d'une langue vie, éternel, vivant au paradis ». (<https://www.prenoms.com/>).

Donc ce nom signifie « le jeune Khaled ».

5. Cheb Hasni :

Cheb : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « chab » qui signifie « jeune ».

Hasni : prénom masculin, provient de l'arabe « hassan » qui veut dire « bien ».

6. Cheb Mami :

Cheb : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « chab » qui signifie « jeune ».

Mami : Diminutif de prénom arabe Mohamed. « forme moderne »

7. Cheb Akil :

Cheb : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « chab » qui signifie « jeune ».

Akil : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « intelligent, sage ».

Donc ce nom signifie « le jeune intelligent ».

8. Cheb Housseem :

Cheb : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « chab » qui signifie « jeune ».

Housseem : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « sabre tranchant ».

9. Chaba Zahouania :

Chaba : nom féminin, singulier, vient de l'arabe « chaba » qui signifie « jeune ». En arabe dialectal algérien ce mot signifie « belle ».

Zahouania : nom féminin, singulier, issu de l'arabe zahi qui signifie « brillant, beau ».

Zahouania est un dialecte qui désigne une personne de caractère vif, sociable, dynamique. Relatif à la musique personne qui aime chanter, danser.

Donc ce nom signifie « la jeune chanteuse », « la jeune joyeuse ».

10. Chemsou Freeklane :

Chemsou : forme diminutive, hypocoristique de prénom chamseddine, formé par allongement de la voyelle « ou », de l'arabe « chams » qui veut dire « soleil ».

Freeklane : composé de :

Free : de l'anglais qui veut dire « libre ».

Klane : abréviation de « Iklane » qui veut dire « esclave » chez les anciens amazighs en Algérie, ça donne l'esclave « amazigh libre ».

Donc ce nom signifie « chemsou l'homme libre ».

11. Djalil Palermo :

Djalil : prénom masculin, il est d'origine arabe qui signifie « celui qui est grand, majestueux ou sublime ». (<https://www.prenoms.com/>).

Palermo : Nom propre, masculin, d'origine italienne, en français Palerme, une ville italienne capitale de Sicile.

Cet artiste pourrait être nommé ainsi en référence à cette ville italienne qu'il apprécie.

12. DJ Moulay :

DJ : abréviation familière de disc-jockey en anglais, qui signifie un animateur qui sélectionne, diffuse et mixe de la musique à destination d'un public, que ce soit pour une émission radiophonique, dans une discothèque ou à l'occasion d'un événement spécifique. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Disc_jockey).

Moulay : nom masculin singulier d'origine arabe, signifiant « un titre de haute noblesse issu de la dynastie chérifienne, nom d'Allah pour les musulmans ». On peut l'assimiler à monseigneur ou prince.

Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à la musique.

13. Faudel :

Prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « supérieur, excellent ».

14. Faycal Mignon :

Faycal : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « juge, arbitre ».

Mignon : adjectif masculin, singulier, vient de français qui signifie « adorable, charmant, gentil, gracieux, joli ».

Ce nom peut aussi signifier « faycel le charmant ».

15. Faycel Sghir :

Faycel : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « juge, arbitre ».

Sghir : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « saghir » qui veut dire « petit ou jeune »

16. Kader Japonais :

Kader : prénom masculin, d'origine arabe, coranique qui signifie « puissant, efficace, riche ». Il vient de prénom abdelkader.

Japonais : nom et adjectif masculin, singulier, français, dérivé de nom Japon et signifie qui est de Japon.

Cette artiste pourrait être nommée ainsi en référence au japon, à sa ressemblance aux japonais.

17. Mok Saib :

Mok : abréviation ou troncation de prénom « Mokhtar » qui est un prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « choisi par Dieu ».

Saib : Patronyme masculin, singulier, provient de l'arabe qui signifie « difficile, dur ».

Cet artiste est nommé par abréviation de prénom pour faciliter la prononciation.

18. Moh Milano :

Moh : abréviation de prénom

Milano : nom propre, d'origine italienne, en français « Milan » une ville d'Italie située au nord du pays, connu pour son paysage touristique.

Cet artiste pourrait être nommé ainsi en référence à cette ville italienne qu'il apprécie, ou à la beauté de cette ville.

19. Ouled El Bahdja :

Ouled : nom masculin, pluriel, d'origine arabe, signifiant « fils, enfants, jeunes, descendants ».

El : déterminant masculin arabe, équivalent de « le » en français.

Bahdja : nom féminin, singulier, vient de l'arabe qui signifie la joie.

« El bahdja » est également un surnom de la capitale d'Alger qui signifie « la joyeuse ». Ils adoptent cette appellation, en hommage à la capitale algérienne surnommée El Bahdja « la joyeuse. Donc ce nom signifie « les enfants joyeux d'Alger ».

20. Raina Rai :

Raïna : nom féminin provient de mot « raï », forme dialectale qui veut dire « notre rai ».

Raï : nom masculin, singulier, d'origine arabe, qui est un genre musical algérien né au début de XXème siècle.

Donc cet artiste a pris ce nom en référence à la musique rai.

21. Reda Taliani :

Reda : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie plaisir, agrément, satisfaction.

Taliani : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « itali » qui veut dire « l'italien ». Taliani est une forme dialectale.

Ce nom signifie « Reda l'italien » en référence à « l'Italie ».

22. Reinette L'Oranaise :

Reinette : nom féminin, singulier, français qui veut dire petite reine, il a également le sens de variété de pomme très parfumée. (<https://www.larousse.fr/>).

L' : déterminent français.

Oranaise : nom féminin, singulier, d'origine française, il signifie une personne, habitant de la ville d'Oran en Algérie. Il peut ainsi avoir comme signification « la reine d'Oran ».

Cette artiste est nommée ainsi en référence à sa ville natale « Oran ».

❖ Catégorie des noms appartenant au Chaabi algériens :

1. Amar Ezzahi :

Amar : prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « persévérant, fidèle » comme il peut être d'origine berbère « amar » signifiant « celui qui construit », dérivé de prénom musulman arabe « ammar » signifiant « celui qui colonise ».

Ezzahi : nom masculin, singulier, provient de l'arabe « zahi » qui signifie « brillant, joyeux ».

Ce nom donc a pour signification « Amar Le Joyeux ».

2. Cheikh Nador :

Cheikh : nom masculin, singulier, provient de l'arabe, terme formé de la racine arabe « shyh » qui veut dire « maître, vieillard, sage ».

Nador : nom propre, masculin, singulier, d'origine française, qui signifie une ville située au nord est du Maroc, une commune de la wilaya de Tipaza.

Cet artiste est nommé ainsi à cause de ses fréquents voyages au Maroc durant la première guerre mondiale, en référence également à sa région natale dans la wilaya de Tipaza.

3. Dehmane El Harrachi :

Dehmane : prénom masculin, d'origine arabe, qui signifie « le serviteur du clément », variante de prénom Abderrahmane.

El : Déjà noté.

Harrachi : Nom masculin, singulier, d'origine arabe qui signifie « qui est de al Harrach, habitant de Harrach », qui est une commune de la banlieue d'Alger.

Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à sa ville natale « al Harrach ».

4. Hadj El Anka :

Hadj : Nom masculin, singulier, provient de l'arabe « haj », nom que l'on donne aux musulmans qui effectuent le pèlerinage à la Mecque ou à la Médine. On peut également l'attribuer à une personne âgée.

El : déterminant masculin arabe, équivalent de « le » en français.

Anka : nom féminin, sigulier, provient de l'arabe « 3an9a » qui signifie un oiseau mythique « le phénix » en français.

❖ Catégorie des noms appartenant à la musique arabo andalouse :

1. Cheikh Sadek El Béjaoui :

Cheikh : nom masculin, singulier, provient de l'arabe, terme formé de la racine arabe « shyh » qui veut dire « maître, vieillard, sage ».

Sadek : prénom masculin qui vient de l'arabe « sidk » qui signifie « très sincère et véridique qui tient sa promesse ». (<https://www.prenoms.com/>).

El : il s'agit d'un déterminant arabe qui a l'équivalence de le en français.

Béjaoui : nom masculin, vient de l'arabe qui signifie le boujiote pour désigner qui est de Bejaia, une ville de la Kabylie.

Cet artiste est nommé ainsi en référence à sa ville natale « Bejaia ».

2. Lila Borasli :

Lila : prénom féminin, dérivé de prénom arabe leïla qui signifie « une fleur de lys ».

Borasli : patronyme masculin, singulier, arabe.

❖ Catégorie des noms appartenant à la musique chaoui :

1. Aissa El Djarmouni

Aissa : prénom masculin, arabe, d'origine hébraïque, vient de « agnus » qui signifie « Dieu est généreux ».

El : déterminant masculin arabe, équivalent de « le » en français.

Djarmouni : patronyme algérien.

Cet artiste a pris le nom « Jarmouni » qu'il fait suivre souvent de « l'Harakati » pour signifier son appartenance à la grande confédération de tribus installées entre Oum El Bouaghi, Ain Beida, Meskiana, Khenchela.

Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à son appartenance sociale.

2. Katchou :

Nom masculin, d'origine berbère, se traduit du chaoui, qui veut dire « chêne ».

3. Markunda Awras :

Markunda : Prénom féminin qu'on trouve dans les chaouis.

Awras : nom masculin singulier, provient de l'arabe qui désigne les « Aurès » qui est une région en partie montagneuse situé dans le nord est de l'Algérie, groupe berbère des chaouis.

Donc cette artiste est nommée ainsi en référence à sa région natal « les Aurès ».

4. Rahaba :

Nom féminin, singulier, vient de l'arabe qui signifie « bienvenue ».

Ce groupe a pris ce nom pour désigner l'accueil ou l'atmosphère chaleureuse qu'ils donnent à travers leurs chansons.

5. Ali Khenechli :

Ali : prénom masculin, d'origine arabe d'Al Ilah, le Dieu qui signifie celui qui est en haut, sublime.

Khenechli : nom masculin singulier, d'origine arabe, signifiant ce qui est relatif à la ville de Khenchela, commune en Algérie située dans les Aurès.

Cet artiste est nommé ainsi en référence à sa ville natale qui est « Khenchela ».

❖ Catégorie des noms appartenant à la musique staifi :

1. Cheb Khalas :

Cheb : nom masculin, singulier, vient de l'arabe « chab » qui signifie « jeune ».

Khalas : prénom masculin, d'origine arabe, musulman qui signifie « pur, droit, sincère ».

2. Cheba Yamina :

Cheba : nom féminin, singulier, vient de l'arabe « chaba » qui signifie « jeune ». En arabe dialectal algérien ce mot signifie « belle ».

Yamina : prénom féminin, singulier, d'origine arabe qui signifie « prospérité, fortune, bonheur ». (<https://www.prenoms.com/>).

Donc, ce nom signifie « la jeune Yamina ».

3. Radia Manel :

Radia : prénom féminin, d'origine arabe qui signifie « satisfaite, heureuse ».

Manel : prénom féminin, d'origine arabe se traduisant par « le souhait », il désigne également « celui qui obtient toujours ce qu'il veut », en hébreu, ce prénom possède une consonance religieuse signifiant « Dieu est avec nous ».

Donc ce nom signifie « satisfaction des biens ».

4. Fares Staifi

Fares : prénom masculin, issu du terme arabe « faris » qui signifie « cavalier ou chevalier ».

Staifi : nom masculin, singulier, d'origine arabe qui signifie sétifien c'est-à-dire de la ville de Sétif.

Cet artiste est surnommé ainsi en référence à sa ville natale ou en se référant au genre de la musique staifi.

❖ Catégorie des noms appartenant à la musique arabe :

1. Fela El Djazairia :

Fela : prénom féminin, singulier, provient de l'arabe « fulla » qui signifie « fleur de jasmin ».

El : déterminant arabe qui est l'équivalence de « le » en français.

Djazairia : nom féminin, singulier, provient de l'arabe standard, qui signifie « algérienne » en français pour désigner une personne qui est d'Alger.

Ce nom signifie donc « Fela L'Algérienne » ou « la fleur algérienne ».

2. Naïma Dziria :

Naïma: prénom féminin, d'origine arabe qui signifie « doux, délicieux, paradisiaque ».

Dziria : nom féminin, singulier, forme dialectale, provient de l'arabe standard « jazairia » qui veut dire « algérienne ».

3. Warda Al Jazairia :

Warda : prénom féminin, d'origine arabe qui signifie « la rose », une fleur.

Al : déterminant arabe qui est l'équivalence de « le » en français.

Jazairia : nom féminin, singulier, provient de l'arabe standard, qui signifie algérienne en français pour désigner une personne qui est d'Alger.

Ce nom a pour signification « La Rose Algérienne » ou « La Fleur Algérienne ».

Ces artistes partagent un point commun, ils sont nommés ainsi en référence à leur pays natal « l'Algérie »

❖ **Catégorie des noms appartenant au rap algérien :**

1. Phobia Isaac :

Phobia : nom féminin, singulier, vient de l'arabe fobia qui signifie « phobie ».

Isaac : vient de prénom Ishaq, dérivé de prénom hébraïque « yit shaq » qui signifie « rire, Dieu sourit ».

Cet artiste a pris ce nom en référence à sa musique.

2. Didine La Canon 16 :

Didine : forme diminutive de prénom « Kheireddine » qui est d'origine arabe qui signifie « le bien de la religion ».

La : déterminant féminin, singulier, français.

Canon : adjectif, nom masculin, français, qui signifie « superbe, attirant, belle ».

16 : Chiffre fait appel à « la capitale Alger ».

Donc cet artiste a pris ce nom en référence à la beauté de la ville d'Alger.

3. Karim El Gang :

Karim : prénom masculin, d'origine arabe, inspiré du terme arabe « karim » qui veut dire généreux, bien né, noble ».

El : déterminant masculin arabe, équivalent de « le » en français.

Gang : nom masculin, singulier, de l'anglais « gangster » qui signifie « bande organisée, association de malfaiteurs ». (<https://dictionnaire.lerobert.com/>).

Donc ce nom signifie « Karim le malfaiteur ».

4. Lotfi Double Kanon :

Lotfi : prénom masculin, d'origine arabe « latif » qui signifie « mince, délicat, subtil ».

Double : adj, adverbe de quantité.

Kanon : veut dire canon.

Cet artiste est nommé ainsi en référence

5. MBS (Le Micro Brise Le silence) :

Le : déterminent français, masculin, singulier.

Micro : nom commun, masculin, singulier, français, abréviation de nom microphone par apocope, signifiant appareil électroacoustique qui, recevant un son, le transforme en un signal électrique dont les variations représentent aussi celles du son. (<https://www.larousse.fr/>).

Brise : verbe conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne de singulier qui est synonyme de « casser ».

Le : déterminent français, masculin, singulier.

Silence : nom masculin, singulier qui signifie « calme, paix, tranquillité ».

Ce nom signifie « la musique fait le bruit ».

Donc cet artiste est nommé ainsi en référence à un instrument de musique.

6. Mc Majhoul :

Mc : abréviation de maître de cérémonie (Master of Ceremony ou Mic Controller), qui désigne un rappeur dans le hip hop ou les événements de musique électronique. Cette abréviation est trop utilisée chez les chanteurs de rap. (<https://www.beauxarts.com/>).

Majhoul : nom commun, masculin, singulier, d'origine arabe qui signifie « inconnu, inexploré ».

Cet artiste est nommé ainsi en référence au genre de la musique rap ou hip hop et le nom « majhoul » en référence à son identité cachée. Ce nom signifie « le maître de cérémonie inconnu ».

❖ La catégorie des artistes appartenant au rap et pop français :

1. Slimane :

Prénom masculin, Forme arabe de salomon, signifiant qui a le cœur pur, sultan ottoman au XVIème siècle. (<https://www.prenoms.com/>).

2. Fianso :

Amalgame de prénom « sofiane » qui tire ses origines de l'arabe « sufyan » se traduisant par « celui qui marche rapidement ». Selon d'autres sources, il proviendrait du terme « safi » signifiant « pur, serein ».

3. Soolking :

Composé de nom Sool dérivé de nom soul qui signifie un style musical vocal créé par les noirs américains dans les années 1960, issu du blues, du gospel et du jazz. Sool en anglais signifie âme. (<https://dictionnaire.lerobert.com/>).

King : nom masculin singulier d'origine anglaise qui veut dire « roi ».

La signification de nom d'artiste Soolking est un hommage à la chanteuse d'origine italienne Dalida. Soolking a choisi Dalida car comme lui, elle est partie du nord de l'Afrique (Egypte) pour connaître le succès en France.

4. L'Algérino :

L : déterminent français.

Algérino : Adjectif, et nom masculin, singulier, d'origine italienne qui signifie Algérien en français. qui est originaire d'Algérie, relatif à ce pays. Ce nom veut dire « L'Algérien Ou « je suis Algérien ».

Cet artiste est nommé ainsi en référence à son pays natal l'Algérie.

5. Heuss L'Enfoiré :

Heuss : locution, il vient de l'arabe maghrébin qui signifie « bruit, tapage ».

L : déterminent français.

Enfoiré : adjectif masculin, singulier, terme injurieux performatif dérivé du verbe « enfoirer » synonyme de « emmerder », il a le sens de « bon à rien, imbécile, maladroit » (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfoiré>).

6. Indila :

Prénom féminin, dérivé de prénom arabe Adila qui signifie « juste, équitable ».

Indila à été popularisé par la chanteuse algérienne Adila Sedaraia qui a opté pour Indila comme nom d'artiste.

7. Zaho :

Zaho est un diminutif dérivé de prénom arabe Zahera, qui a donné également Zahra, qui signifie « petite fleur », on peut aussi le traduire par « éblouissante ».

8. Amel bent :

Amel : prénom féminin, d'origine arabe, issu de terme arabe « amal » qui signifie « espoir, espérance ».

Bent : nom féminin, singulier vient de l'arabe « bint » qui veut dire « fille de », abréviation de nom Bent Bachir.

4. Etude sémantique et statistique des noms d'artistes

Dans cette partie nous allons effectuer une classification sémantique des noms d'artistes algériens selon le domaine aux quels ils se réfèrent, nous allons également insérer un graphe illustratif à la fin de cette répartition.

4.1. Classement des noms d'artistes selon la catégorie thématique. Dans le tableau qui va suivre, nous allons classer les noms d'artistes selon la catégorie thématique aux quelles se réfèrent et ceci après avoir déterminer le sens et l'interprétation de chacun de ces noms.

Catégorie thématique	Sous-catégorie	Noms d'artistes	Nombre
Catégorie des noms renvoyant à des anthroponymes	Noms renvoyant à des prénoms et patronymes.	Ali Amran, Baaziz, Bahia Farah, Djamila, Djamel Allam, Farid Ferragui, Idir, Kamel Hamadi, Lounis Ait Menguelet, Nouara, Oulahlou, Samy, Takfarinas, Yasmina, Faudel, Radia Manel, Lila Borasli, Slimane.	24
	Abréviation de nom	Amel Bent, Mok Saib.	
	Noms renvoyant à la mode	Zaho, Indila, Maylesse, Fianso.	
Noms renvoyant au domaine de la toponymie (l'appartenance sociale, origine géographique, espaces variés).		Ait Meslayene, Bilal El Djazairi, Cherifa Wakbou, Cheikh El Hasnaoui, Ferhat Imazighen Imula, Fafa El Béjaoui, Idurar, Kamal N'Ali, Les Abranis, Rabah Inasliyen, Tayfa, Youcef Abjaoui, Ouled El Bahja, Reinette L'Oranaise, Fares Staifi, Aissa El Djarmouni, Ali Khenechli, Markunda Awras, Fella El Djazairia, Naima Dziria, Warda El Jazairia, Cheikh Nador, Dahmane El Harrachi, Cheikh Sadek El Béjaoui, L'algérino, Djurdjura, Djalil Palermo, Moh Milano, Didine La canon 16. Kader Japonais, Reda Taliani.	31

Catégorie des noms renvoyant au domaine de la musique	Noms renvoyant à un genre, instrument musical	,Raina Rai, Soolking, Cheikh Sidi Bémol, Dj Moulay Le micro Brise Le silence, Mc Majhoul.	19
	Noms renvoyant à la nouvelle génération de la musique.	Bilal Sghir, Faycel Sghir, Cheb Khaled, Cheb Hasni, Cheb Mami, Cheb Akil, Cheb Housseem, Cheba Zahouania, Cheb Khalass, Cheba Yamina.	
	Noms renvoyant à l'ancienne génération de la musique.	Cheikha Remitii, Cheikha Djénia, Hadj El Anka	
Catégorie des noms renvoyant à la nature	Noms renvoyant à des oiseaux	Azerzour, Tiferelass Igenwan.	04
		Katchou, Ali Ideflawen.	
Noms renvoyant aux caractéristiques humaines	La beauté	Faycel Mignon, Lotfi Double Kanon	10
	La joie	Amar Ezzahi	
	L'accueil	Rahaba.	
	Respect	Massa Bouchafa, Si Moh.	
	Liberté	Chemsou Freeklane.	
Caractère négatif	Karim El Gang, Heuss L'Enfoiré, Phobia Isaac		
Catégorie des noms renvoyant à un événement historique		Tagrawla, Boudjemaa Agraw	02

Tableau 10 : classification des noms d'artistes selon leur catégorie thématique.

Le tableau ci-dessus représente un classement sémantique de tous les noms qui constituent notre corpus selon plusieurs catégories thématiques qui contiennent à leur tour des sous-catégories, partant de ce tableau, nous constatons une diversité des thèmes.

La catégorie des noms renvoyant à des anthroponymes sont au nombre de 24 noms sur un total de 90, ces artistes choisissent diverses constructions de se nommer qui sont organisées en : prénom, abréviation de prénom ou d'un patronyme, prénom+ prénom, prénom + patronyme, amalgame. La majorité des nominations sont construites à base de noms propres, celle-ci nous permet de renseigner sur une partie de leur identité.

Dans la catégorie des noms renvoyant à des toponymes et à l'origine géographique, nous relevons un nombre de 31 noms sur un total de 90, nous avons remarqué la prédominance de cette catégorie. Donc nous pouvons dire que la totalité des artistes préfèrent se nommer ou se connaître en référence à leur pays natal, à une tribu, à une région, à une appartenance sociale ou religieuse.

Dans la catégorie des noms renvoyant au domaine de la musique, nous avons relevé un nombre de 19 noms sur un total de 90. Ces artistes choisissent de se nommer en référence à leur domaine qu'ils exercent tout en évoquant des instruments de musique, des genres musicaux des activités qui renvoient à la musique, rendre hommage à des grands artistes, ainsi que d'autres s'inspirent des grands artistes et suivent une tradition musicale et empruntent des noms tels que Cheb, Cheikh qui sont très présents dans la scène artistique algérienne.

Le nom « cheb » « cheba » a été utilisé dans les années 1980 par les éditeurs producteurs de rai pour qualifier la jeune génération de chanteurs (y compris dans leur nom de scène comme par exemple cheb hasni avec les quels ils se sont ensuite identifiés beaucoup d'autres, ce nom a inspiré de nombreux chanteurs de rai et même la musique staifi dans la scène actuelle. Aujourd'hui on voit l'émergence de terme « sghir » qui est plus proche de terme « cheb », dans la domaine artistique algérien ce nom désigne la nouvelle ou la jeune génération de la musique.

Les noms « Cheikh », « Cheikha », « Hadj » sont aussi très fréquents dans la scène artistique algérienne entre les années 80-90, cette nomination est utilisée généralement par les ancêtres de la musique rai. Ils prennent la formule cheikh ou cheikha pour qualifier l'ancienne génération de rai nommé « le rai traditionnel ». Aux quels se sont identifiés d'autres artistes

notamment les artistes de la musique arabo- andalouse et chaabi algérien qui prennent également la formule Cheikh Ou Cheikha pour désigner un maître adhérent d'une chanson.

Donc dans le domaine artistique algérien, ces noms ne qualifient pas la caractéristique morale ou physique de porteur de ce nom, mais il qualifie le genre musical adapté.

Dans la catégorie des noms renvoyant à des caractéristiques humaines, nous avons relevé un nombre de 10 nom sur un total de 90, dont 07 noms renvoient à la catégorie des caractéristiques positives tel que : la beauté, l'accueil, le respect, la joie, la liberté et 03 noms renvoient à des caractéristiques négatives. A travers ces nominations, l'artiste s'attribue des qualités et dévoile son identité en dévoilant une partie de sa personnalité.

Dans la catégorie des noms renvoyant à la nature, nous avons relevé un nombre de 04 noms sur un total de 90 qui font référence à des oiseaux, des plantes...

Dans la catégorie des noms renvoyant à des événements historiques, nous relevons un nombre de deux noms qui renvoient à cette catégorie, dont le nom « Tagrawla » est choisi en référence à la guerre d'Algérie qui a marqué une partie de son histoire.

Nous avons remarqué que la majorité des noms d'artistes qui constituent notre corpus se manifestent par la présence d'un prénom qui les identifie et s'ajoutant d'autres noms qui les qualifient soit pour marquer leur origine, leur appartenance au domaine qu'ils exercent, à leur langue maternelle ou en se référant à d'autres noms de personnes, une qualité physique ou morale, à une réalité abstraite.

Nous avons constaté aussi une absence totale d'une marque identitaire (prénom, patronyme...) dans les noms des groupes ils se manifestent généralement avec un nom commun pluriel.

Après avoir classé les noms selon leur catégorie thématique, nous allons les illustrer sous forme de graphe.

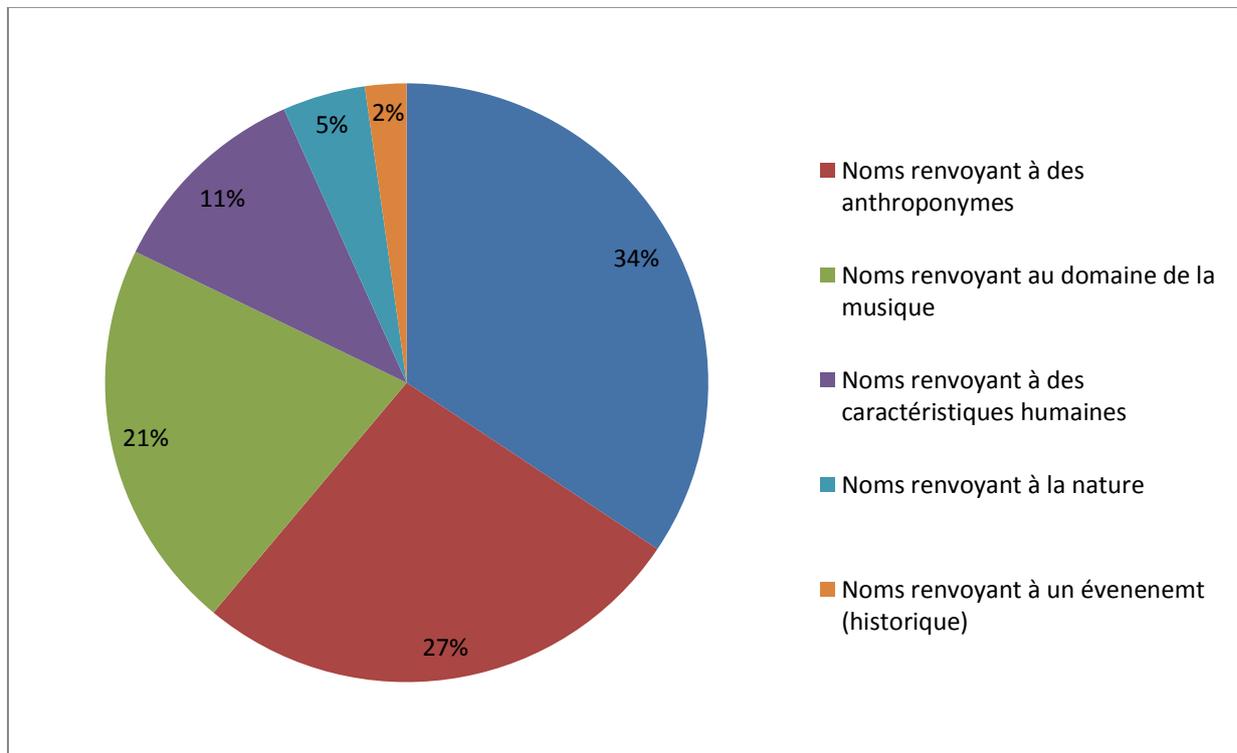


Figure 07 : pourcentage des noms selon les thématiques.

La figure ci-dessus présente le pourcentage de chaque nom correspondant à sa catégorie thématique qui, lui convient, nous avons pu recenser six (06) thèmes qui sont de nature diverses.

D'après ce schéma nous constatons que la catégorie des noms relatifs au domaine de la toponymie présente un pourcentage élevé soit 35% de la totalité de corpus (29/90), en deuxième position nous avons la catégorie des noms renvoyant à des anthroponymes avec un pourcentage 27% qui donne (24/90). Concernant la catégorie des noms renvoyant au domaine de la musique présente un pourcentage médium soit 21%, (18/90) de la totalité des noms de corpus suivie de la catégorie des noms relatifs à la nature avec un pourcentage de 11% qui donne (13/90), pour finir nous avons la catégorie des noms qui représentent un taux très faible dont des noms qui renvoient à la nature avec un pourcentage de 05% qui donne (4/90) et les noms renvoyant à des événement avec un pourcentage de 02%. (2/90).

Conclusion

Ce deuxième chapitre comporte deux types d'analyse : l'analyse morphologique et l'analyse sémantique.

L'analyse morphologique nous a permis de déterminer les différentes caractéristiques morphologiques des noms collectés, cette étude nous a permis de comprendre comment ces noms sont formés.

Le classement morphologique ainsi que l'étude statistique nous ont permis de déterminer la construction des noms la plus dominante. Nous avons effectué cette étude selon différents plans qui sont : la forme, le genre et le nombre, la structure grammaticale et l'origine linguistique.

L'analyse sémantique à son tour nous a permis de déterminer les différents thèmes auxquels appartiennent les noms qui constituent notre corpus.

A travers cette étude sémantique nous avons déduit que les noms de notre corpus renvoient à différentes catégories thématiques : anthroponymes, domaine de la toponymie, la musique, les caractéristiques humaines, la nature, les événements historiques. De ce fait nous constatons que la totalité des noms de corpus véhiculent un sens.

L'étude statistique nous a également permis de déterminer que la catégorie la plus dominante est celle qui appartient au domaine de la toponymie (des noms renvoyant à des lieux, à des origines géographiques, l'appartenance sociale).

Cette étude nous a permis de comprendre le vrai sens et la vraie signification qu'ils véhiculent.

Conclusion générale

Notre travail de recherche porte sur les noms d'artistes algériens, dans cette recherche nous nous sommes basé sur une catégorie des noms qui appartiennent au domaine de la musique et qui sont au nombre de 90 noms, dont ces derniers représentent une diversité dans leur genre musical : (musique kabyle, rai, chaabi, rap algérien, staifi). Pour effectuer ce travail nous avons adopté deux types d'approche à savoir l'approche morphologique et l'approche sémantique dans le but de découvrir leur caractéristiques et de répondre aux questions posées dans la problématique.

Après avoir effectué l'analyse morphologique, nous constatons que la totalité des artistes ont recours à l'utilisation des langues qui se trouvent dans le territoire algérien notamment le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais.

Au cours de cette recherche, on est arrivée également à un résultat qui prouve que la langue arabe est la plus utilisée dans la construction de ces noms avec un pourcentage de 54% de l'ensemble des noms qui constituent notre corpus. Au delà nous dirons que cette langue occupe une place très importante dans le territoire algérien, l'usage de cette langue par un nombre assez volumineux d'artistes est dû à son statut privilégié en Algérie, d'un côté nous avons l'arabe classique qui est la langue officielle du pays et de l'autre côté l'arabe dialectal qui est la langue véhiculaire de la majorité des algériens.

la situation linguistique en Algérie et le phénomène de contact langues recours à l'utilisation de plusieurs langues dans la construction de ces noms, dont les noms hybrides occupent la deuxième position avec un pourcentage de 28% de l'ensemble des noms du corpus, dont ces derniers sont formés par le mélange de deux langues tel que arabe + berbère, arabe+ français, français + italien, arabe + anglais, arabe +italien, de ce fait on constate également que la langue arabe est toujours omniprésente dans la construction des noms hybrides.

La langue berbère présente un pourcentage de 11%, et une partie qui constituent les noms hybrides arabe + berbère qui est au nombre de 11 sur un total de 25, cette langue est choisie par des chanteurs d'expression kabyle, ils choisissent de se nommer ainsi en référence à leur langue maternelle et pour garder leur culture.

On trouve la langue française dans la quatrième position avec un pourcentage de 06%, dont elle constitue un nombre de 09 noms de l'ensemble des noms hybrides, cette langue est utilisée par une catégorie d'artistes, tel que les chanteurs de rap algérien, les chanteurs de pop

et rap français issu de l'immigration, actuellement on voit l'émergence de l'italien dans la catégorie des noms hybrides par des artistes de la nouvelle génération. .

En dernière position on trouve l'anglais avec un pourcentage de 01%, dont un nombre de 02 sur un total de 25 de l'ensemble des noms hybrides, Donc on peut dire que cette langue possède peu d'importance dans le territoire algérien.

Nous constatons que la nomenclature des artistes algériens est dominé par les noms composés qui représentent un pourcentage de 79% sur un total de 90 noms, dont les noms formés de deux unités constituent la partie majeure de l'ensemble des noms composés avec un pourcentage de 69% par rapport à la catégorie des noms simples qui représentent un nombre restreint avec un pourcentage de 21% sur un total de 90 noms.

En ce qui concerne la structure grammaticale, nous avons déduit une diversité de cette dernière, ces artistes ont opté pour différentes structures dont on constate la dominance de la structure adjectif + nom propre avec un pourcentage de 28%, suivie de la structure nom propre + nom propre avec un pourcentage de

En termes de genre et le nombre, nous déduisons un nombre assez élevé de genre masculin avec un pourcentage de 68% tandis que le genre féminin représentant un nombre restreint avec un pourcentage de 23% de l'ensemble des noms.

la fréquentation des artistes hommes dans la scène artistique algérienne montre que le genre masculin est plus dominant par rapport, au genre féminin, cette faible fréquence est observée ainsi chez les artistes femmes dans le territoire algérien, rappelant aussi le phénomène de tabou que l'état algérien a connu tout au long de son histoire et qui joue un rôle nécessaire dans la majorité des nominations chez les artistes femmes ou il est interdit à l'époque à la femme algérienne d'exercer ce genre de métier, dont on trouve la majorité des femmes algérienne de l'époque ne se manifestent pas par leurs vraies identités, ils prennent généralement un nom artistique.

Donc nous dirons que les artistes femmes se manifestent par des nominations correspondant au genre féminin et les artistes hommes se manifestent par le genre masculin.

Concernant le nombre nous avons déduit un nombre très élevé concernant la catégorie des noms singuliers avec un pourcentage de 90% par rapport à la catégorie du pluriel qui représente une faible fréquence avec seulement un pourcentage de 10%. De ce fait on constate

que les noms pluriel est pratiqué par une minorité d'artistes, il est utilisé généralement pour désigner un groupe de musique.

Concernant l'analyse sémantique, nous avons déduit une diversité thématique, avec une dominance de la catégorie des noms qui renvoient au domaine de la toponymie (origine géographique, appartenance sociale, espaces variés) avec un pourcentage de 35%, suivie de la catégorie des noms renvoyant à des anthroponymes avec un pourcentage de 27%, suivie de la catégorie des noms renvoyant au domaine de la musique avec un pourcentage de 21% ces trois premières catégories représente la majorité des noms du corpus,, en ce qui concerne la catégorie des noms restants ,nous avons la catégorie des noms qui renvoient aux caractéristiques humaines avec un pourcentage de 11% , suivie de la catégorie des noms qui renvoient à la nature avec un pourcentage de 05%, suivie de la catégorie des noms qui renvoient à un événement historique avec un pourcentage très faible de 01%, ces trois dernières catégories représentent une faible fréquence des noms qui constituent notre corpus.

Pour conclure, nous avons découvert que le choix de ces nominations n'est pas fait au hasard et ceci dépend des raisons personnelles de chaque personne, il est du à un choix volontaire, ce choix se diffère d'un artiste à un autre, mais nous avons constaté une diversité dans ce choix dont certains suivent une tradition musicale (cheb), certains préfèrent prendre un nom artistique pour des raisons personnelles, d'autres souhaitent changer et utiliser un nom plus attractif pour le public, ou pour marquer leur personnalité ainsi il existe une catégorie de chanteurs qui changent leur noms pour le rendre plus moderne et plus beau , mais une grande catégorie d'artistes prennent des noms qui sont en rapport avec leur langue, origine, culture, appartenance sociale, lieu d'appréciations. Par la on comprend que la majorité des artistes qui constituent notre corpus s'attachent à leur culture, ils se manifestent généralement par des nominations qui marquent leur identité.

A travers cette recherche nous avons constaté que le domaine de l'onomastique est d'une grande importance, cette étude nous a permis de mieux comprendre et déterminer la dénomination des artistes.

En guise de conclusion, nous espérons que notre travail sur les noms d'artistes algériens à apporté une nouveauté au domaine de l'onomastique, rappelant que le domaine artistique est un domaine assez large et diversifié et inclut plusieurs types d'arts qui peuvent faire tous un objet d'étude notamment dans le domaine de l'onomastique, nous souhaitons par la qu'il

inspire les futurs étudiants dans leur futures recherches de travailler plus dans ce domaine et de le développer encore plus.

Bibliographie

Références bibliographiques

❖ Ouvrages

Ferdinande de Saussure, *cours de linguistique général (C.L.G)*.

Henri BOYER., « *Eléments de sociolinguistique: Langue, communication et société* », Dunod (2° édition) 1996.

Antoine MEILLET, *l'état actuel des études de linguistique générale*, leçon inaugurale au collège de France, 13 février 1906 ; réédition. In *Linguistique historique et linguistique général*, Paris, champion, 1921(cité dans la réédition de 1965, p. 17 ; in Louis Jean CALVET « *la sociolinguistique* » 1993.

Aino Niklas-SALMINEN, *la lexicologie*, Paris, 1997.

Alise LEHMANN et Martin BRETHET et B-F, *introduction à la lexicologie sémantique, morphologique*, Edition NATHAN. 2002.

Khaoula TALEB IBRAHIMI, , « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* », in, *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble, 1998.

Khaoula TALEB IBRAHIMI, *les algériens et leur(s)langue(s)*, Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

❖ Articles en lignes

Joëlle BAHLOUL « *Noms et prénoms juifs nord-africains* », in « *Terrain* », n°4,1985.

Ouardia YERMECHE, *lexicologie-sémantique*.

Ouardia YERMECHE , *Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie*, Les cahiers du CRASC, 2018.

Josiane F HAMERS, in, Marie Louise MOREAU, *sociolinguistique : les concepts de base*, 1997.

Charles CAMPROUX, Introduction dans Bayan et Fabre, *les noms de lieux et de personne*, Paris, Nathan université, 1989.

Ouardia YERMECHE, *Etat civil et anthroponymie en Algérien : typologie des patronymes à base toponymique*, PNR du CRASC, 2005.

Dr. Essafia AMOROUAYACH, *Adaptation d'anthroponymes algériens à l'orthographe française* Université Alger 2, Algérie Synergies Algérie n° 24 – 2017.

Jean-Louis VAXELAIRE, *lexicologie du nom propre et onomastique (article)* nouvelle revue d'onomastique, Paris , 2009.

Marc WILMET, *Le nom propre en linguistique et en littérature Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique*, 1995.

Bernard LAMIZET, in Samira BOUBAKOU, *Etudier le français... Quelle histoire !* Université Lumière Lyon 2, France Université de Batna, Algérie.

⁵³Khaoula TALEB IBRAHIMI, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », L'Année du Maghreb, 2004, en ligne : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>.

Amira ZIGHED, *Politique et planification linguistiques en Algérie : De la législation aux pratiques langagières dans le secteur économique*, Université Frères Mentouri. Constantine 1, Algérie Revue EXPRESSIONS n°6, juillet 2018.

Darbelnet Jean. Le bilinguisme. In : Le français en France et hors de France . Les français régionaux, le français en contact. Acte du colloque sur les ethnies francophones(Nice, 26-30 avril 1968) Nice : Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles, 1970.

❖ Dictionnaires

Jean DUBOIS, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* » Larousse, 1999.

HATZFELD A. & DARMESTETER A, *Dictionnaire générale de la langue française*, Paris, Jesepersen, 1924.

Jean Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.

❖ **Mémoire thèses**

Hania AKIR, 2018, *Toponymie de la région Béjaïa-TichyAokas1*, mémoire de magister, université de Béjaïa,

Meriem KIMOUCHE, Manel OUADI(2019).*Étude morphosémantique des enseignes commerciales des agences de voyage à Jijel et à Bejaia : Analyse comparative*, mémoire de master, université de Jijel.

Ouardia YERMECHE, 2008, *Les anthroponymes algériens : étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique*, thèse de doctorat, université de Mosatganem, Algérie.

MENGUELLAT Nesserine, 2017, *L'analyse des stratégies de dé/nomination partagées Toponymie et Anthroponymie Cas : la région d'AIT LAAZIZ*, mémoire de master, université de Bouira.

MERZOUK Sihab, 2016, *L'analyse anthroponymique des noms de famille de la commune de Saharidj entre 1962 et 1972*, mémoire de master, université de Bouira.

⁵⁷ADDA BENATTIA Nadjat, *La création des nouveaux mots chez les jeunes algériens sur les réseaux sociaux : Cas les conversations sur Facebook »*, mémoire de master.

Ibtissem Chachou, 2013, *La situation sociolinguistique de l'Algérie , pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* L'Harmattan.

Benkonlou Thiziri, *les langues en usage dans le mouvement populaire du hirak : approche lexico-sémantique* mémoire de master. Université de Bejaia.

Yakoubi Imene et Zemouri Ferial, 2017, *l'étude sociolinguistique du contact de langues au sein de classe de langue étrangère, cas de deux classes de deuxième année secondaire*, université de Bejaia.

❖ **Sites internet**

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pseudonyme/64756>.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Art>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/art-en-general/>

<https://www.cvs-mediatheques.com/?art=4486>

<https://www.bibamagazine.fr/culture/musique/quels-sont-les-bienfaits-de-la-musique-25201.html>

<https://www.m-culture.gov.dz/index.php/fr/arts-vivants-et-spectacles/etablissements-sous-tutelletablissements-sous-tutelle/onda>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_national_des_droits_d%27auteur_et_des_droits_voisins

<https://www.espacefrancais.com/emprunt/>

<https://www.larousseLae.fr/dictionnaires/francais/toponymie/78465>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/patronyme/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Anthroponymie>

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/sobriquet>

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/hypocoristique>.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pseudonyme/64756>, (consulté le 20 février à 14 :20).

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diglossie/25519>

<https://www.prenoms.com/>

<http://asegzawal.com/francais/>

<https://fr.wikipedia.org/>.

<https://www.hcamazighite.dz> ›

<https://dictionnaire.lerobert.com/>

<http://www.music-berbere.com/>

<https://www.beauxarts.com/>

<https://www.larousse.fr/>

Annexes

1. Liste de nom et prénom des artistes et leurs noms artistiques.

Nom	Prénom	Nom d'artiste
Bouzerzour	Mohand	<u>Azerzour</u>
Koulougli	Ali	Ali Amran
Benhobouche	Idir	Ait Meslayene
Bekhti	Abdelaaziz	Baaziz
Ouddane	Boudjema	Boudjema Agraw
Bounouar	Fatima Zohra	Bahia Farah
Maouche	Hilal	Bilel El Djazairi
Bouchemlal	Ouardia	Cherifa Wakbou
Khelouat	Mohamed	Cheikh El Hasnaoui
Boukella	Hocine	Cheikh Sidi Bémol
Abouda	Djoughra	Djurdjura
Bachane	Djohar	Djamila
Allam	Mohamed	Djamel Allam
Ferragui	Ali	Farid Ferragui
Mhenni	Ferhat	Ferhat Imazighen Imula
Bekka	Farouk	Fafa El Béjaoui
Kaci	Boussaad	Idurar
Cheriet	Hamid	Idir
Zeggane	Larbi	Kamel Hamadi
Nait Atmane	Kamel	Kamel N'Ali
Sid Mohand	Tahar	Les Abranis
Ait Menguelet	Abdenbi	Lounis Ait Menguelet
Kaic	Lila	Maylesse

Nait Chabane	Zaina	Massa Bouchafaa
Hamizi	Zahia	Nouara
Lahlou	Abderrahmane	Oulahlou
Hammouche	Rabah	Rabah Inasliyen
Kadi	Samir	Samy
Ahmane	Mohamed	Si Moh
Zermani	Ahcène	Takfarinas
Medjenah	Belaid	Tagrawla
Ait Saimeur	Farid	Tayfa
		Tifirelass Igenwan
Skakni	Ouiza	Yasmina
Aliouche	Mohand Arezki	Youcef Abjaoui
Berahmoune	Bilal	Bilal Sghir
El Ghilizania	Saadia	Cheikha remitii
Mebarki	Fatma	Chekha Djenia
Hadj Ibrahim	Khaled	Cheb Khaled
Chakroun	Hasni	Cheb Hasni
Khelifati	Mohamed	Cheb Mami
Akil	Abdelkader	Cheb Akil
El Zaoui	Abdelkerim	Cheb Housseem
Mazzi	Halima	Cheba Zahouania
Abbacha	Chamseddine	Chemsou Freeklane
Dahmani	Abdeldjalil	Djalil Palermo
Moulay	Boumediene	Dj Moulay
Belloua	Faudel	Faudel
Raissi	Faycel	Faycel Mignon

		Faycel Sghir
Haibaoui	Abdelkader	Kader Japonais
Attar	Lotfi	Raina Rai
Saib	Mokhtar	Mok Saib
		Moh Milano
		Ouled El Bahdja
Tamni	Reda	Reda Taliani
Daoud	Sultana	Reinette L'Oranaise
Brahimi	Khalas	Cheb Khalas
Djelloul	Yamina	Cheba Yamina
		Radia Manel
		Fares Staifi
Merzougui	Aissa	Aissa El Djermouni
Benyounès	Mahmoud	Ali Khencheli
Nasri	Ali	Katchou
Mebarki	Meriem	Markunda Awras
		Rahaba
Ababsa	Fella	Fella El Djazairia
Graimou	Fatima Zohra	Naima Dziria
Ftouki	Warda	Warda El Djazairia
Ait Zai	Amar	Amar Ezzahi
Saidji	Mustapha	Cheikh Nador
Ait Ouarab	Mohamed Idir	Hadj El Anka
Amrani	Abderrahmane	Dehmane El Harrachi
Bouyahia	Sadek	Cheikh Sadek El Béjaoui
Benmansour	Lila	Lila Borsali

Isaac	Saad Eddine	Phobia Isaac
Yousfi	Kheireddine	Didine La Canon 16
Medouri	Abdelkarim	Karim El Gang
Belamri	Lotfi	Lotfi Double Kanon
Ourrad	Rabah	Le Micro Brise Le Silence (MBS)
Elbey	Djamel Eddine	Mc Majhoul
Djeriou	Karim	Heuss L'enfoiré
Derradji	Abderraouf	Soolking
Djoghlal	Samir	L'Algérino
Zermani	Sofiane	Fianso
Nebchi	Slimane	Slimane.
Sedraia	Adila	Indila
Darabid	Zahera	Zaho
Bent Bachir	Amel	Amel Bent

2. Quelques figures emblématiques qui constituent notre corpus



Dahmane El Harrachi (1926-1980)

Grande figure de chaâbi moderne.



Hadj El Anka (1907-1978).

Précurseur et maître de la chanson chaabi.



Cheikha Rimitti (1923-2006).

Chanteuse de rai traditionnel et de bedoui, considérée comme la mère spirituelle du rai. Tous styles, génération et sexes confondus.



Aissa El Djarmouni (1886-1946).

Précurseur et grande figure de la chanson chaoui.



Warda Al Jazairia (1939-2012)

Grande cantatrice de la chanson arabe et très célèbre dans tout le monde arabe.



Idir (1949-2020)

L'une des grandes figures de la musique kabyle moderne, est l'ambassadeur du parler kabyle à travers le monde.



Cheb Hasni (1968-1994)

Mort assassiné, surnommé le Rosignol du rai, il est considéré comme le roi de rai sentimental.



Raina Rai (1960)

Groupe mythique de rai algérien, très célèbre à l'étranger, considéré comme les pionniers de rai moderne dit « rai électrique ».



Lounis Ait Menguelet (1950)

Barde actuelle, le Bob Daylan kabyle, est assurément l'un des plus grand chanteurs kabyle.



Cheb Khaled « 1960 »

L'un des plus chanteurs célèbre de rai algérien, surnommé le roi du rai moderne.



Cheikh Sadek El Béjaoui 1907-1995

Grand artiste de la musique arabo andalouse, qualifié de « maître incontesté de la chanson andalouse ».

Index

Index des tableaux

Tableau 01 : Classification des noms d'artistes selon le genre musical.....	66
Tableau 02 : Classification des noms d'artistes selon la forme.....	69
Tableau 03 : Classification des noms composés selon le nombre d'unités.....	72
Tableau 04 : Classification des noms d'artistes selon le genre.....	73
Tableau 05 : Classification des noms d'artistes selon le nombre.....	75
Tableau 06 : Classification des noms simples selon la structure grammaticale.....	77
Tableau 07 : Classification des noms composés selon la structure grammaticale.....	78
Tableau 08 : Classification des noms d'artistes selon l'origine linguistique.....	81
Tableau 09 : Classification des noms d'artistes en langue hybride.....	81.
Tableau 10 : Classification des noms d'artistes selon la catégorie thématique.....	105

Index des figures :

Figure 01 : Pourcentage des noms selon la forme.....	70
Figure 02 : Pourcentage des noms composés selon le nombre d'unités.....	72
Figure 03 : Pourcentage des noms selon le genre.....	74
Figure 04 : Pourcentage des noms selon le nombre.....	76
Figure 05 : Pourcentage des noms composés selon la structure grammaticale.....	79
Figure 06 : Pourcentage des noms selon l'origine linguistique.....	82
Figure 07 : Pourcentage des noms selon la catégorie thématique.....	108

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé : évolution des noms d'artistes algériens, analyse onomastique et sociolinguistique s'inscrit dans le domaine de l'onomastique et plus précisément dans ses dimensions anthroponymiques.

Nous avons devisé ce travail en deux grands chapitres, le premier chapitre intitulé cadre théorique, nous avons abordé toutes les notions nécessaires relatives à notre travail de recherche. Concernant le deuxième chapitre intitulé cadre analytique, nous avons tenté d'étudier et analyser quatre-vingt-dix noms collectés de notre corpus sur les deux plans à savoir sur le plan morphologique qui traite la forme et la construction des noms et sur le plan sémantique qui traite le sens des noms ainsi que les différents thème auxquels ils renvoient.

Au terme de ce travail, nous avons déduit que la majorité des noms d'artistes sont de forme composée, issu de la langue arabe et ils sont relatifs au domaine géographique.

Mots clés : noms d'artistes, lexicologie, onomastique, anthroponymie, sociolinguistique.